

Abonnements par la poste :

Table with subscription rates for Canada, USA, and other regions, including daily and weekly editions.

LE DEBATEUR

Directeur: HENRI BOURASSA

FAIS CE QUE DOIS!

Montréal, samedi 2 fév. 1929

TROIS SOUS LE NUMERO

Rédaction et administration

430 EST NOTRE-DAME

MONTREAL

TELEPHONE: - - Harbour 1241\*

SERVICE DE NUIT: - - Harbour 1243

Administration: - - Harbour 3679

Rédaction: - - Harbour 4897

Gérant: - - Harbour 4897

Deux primeurs

Il est rare qu'un premier-Montréal contienne des primeurs: exceptionnellement nous pouvons en donner deux aujourd'hui.

La première primeur nous vient de Philadelphie où s'est tenue la dixième Conférence nationale sur le logement.

M. Alfred Buckley, rédacteur du journal du Town Planning Institute of Canada, nous adresse la lettre suivante (nous traduisons de l'anglais):

Cher Monsieur, Voici une primeur exclusive qui peut vous intéresser en raison de votre récent article sur le problème du logement et notre ami Cauchon.

Cauchon espérait être ici, mais n'a pu venir à cause de maladie chez les siens.

Un propriétaire foncier d'ici, qui est de langue française (Canadien français? je ne le sais pas positivement), nous dit qu'il doit fournir le terrain - 700 acres - pour faire l'expérience du lotissement hexagonal.

L'idée de M. Cauchon germe aux Etats-Unis - elle a déjà pris racine en Angleterre, nous l'avons dit - elle nous reviendra toute diaprée du prestige anglo-américain et, ainsi camouflée, elle aura grand chance de prendre.

C'est classique, c'est de tradition. Un certain vernis combiné avec la peinture a fait la fortune d'une compagnie hautement capitalisée aux Etats-Unis.

Quoi qu'il en soit, nous sommes très heureux de l'accueil fait à un urbaniste de chez nous, à demi canadien-français, qui parle notre langue avec élégance et sûreté.

Cela le venge de l'indifférence souvent heurtée ici; mais, considération plus haute, cela permettra d'expérimenter une formule d'urbanisme dont on a tout lieu d'espérer d'excellents résultats.

M. Clarence Hogue, avant qu'il prit chez nous la rubrique de la finance, a exposé ce plan sur toutes ses faces, dans une série d'articles très au point.

Peut-être verrons-nous, un jour, chez nous, quelque société, qui s'adresse à des spéculateurs en terrains pour faire ses subdivisions de lots, s'amender et chercher elle aussi à innover dans le bon sens.

La seconde primeur - peut-être les journaux l'auront-ils lancée au moment où paraîtront ces lignes - c'est que dans ce quartier de Maisonneuve, à la population infaillible si compacte, on aura un terrain de jeux impatientement attendu, ardemment désiré, grandement nécessaire.

Ce terrain est situé au bas du boulevard Morgan, entre Sainte-Catherine et Notre-Dame. Vaste, il a été acquis à très bon compte et s'accordera absolument aux besoins.

L'exécutif mérite pour ce geste, pour la ténacité et l'habileté avec lesquelles il a conduit les négociations, tous les compliments. On doit lui joindre, en toute justice, l'échevin du quartier, qui n'a cessé de s'occuper de cette question de terrains de jeux - il est pénétré de leur importance au point de vue sociologique - depuis son élection.

Souhaitons maintenant qu'une à une toutes les paroisses soient ainsi favorisées. Elles le seront, si elles savent s'adresser à l'exécutif et importuner, si besoin en est, leur représentant, jusqu'à plein succès.

Dans quelques semaines, l'administration pourra affecter une somme de \$500,000 à cette fin, si la Législature lui accorde, comme elle le doit, l'autorisation demandée.

Louis DUPIRE

Nos enquêtes

Du papier à l'électricité

L'International Paper s'est métamorphosée depuis que M. Graustein en est devenu le président, en 1924 - Des entreprises d'électricité et d'utilité publique - La Gatineau et l'Outaouais

Pendant longtemps l'International Paper Company s'est intéressée surtout à la fabrication de la pulpe et du papier, jusqu'en 1924.

C'est à cette date que M. Archibald-Ross Graustein est devenu président de la compagnie et M. Graustein a changé cela.

L'International a subi une métamorphose. La pulpe et le papier ne représentent même plus la moitié de ses affaires.

L'International est devenue principalement une compagnie d'électricité et d'utilité publique.

D'après un prospectus que vient de publier une maison financière de New-York on estime qu'en 1929, du total des recettes de l'International Paper and Power Company disponibles pour les intérêts, les dividendes, la dépréciation, une proportion de 65% proviendra des entreprises hydro-électriques et de l'utilité publique, moins de 15% de la fabrication du papier à journal et le reste de la fabrication des autres produits du bois, de la pulpe et du papier.

Cela s'applique à l'ensemble de toutes les entreprises de l'International, y compris la New-England Power Association, entrée dans le merger International Paper and Power et dont les centrales électriques rayonnent, par leurs lignes de transmission, dans tout le territoire de la Nouvelle-Angleterre.

Cette même proportion convient probablement aux entreprises canadiennes de l'International. Sans doute faut-il tenir compte du fait que le papier à journal, par suite de la surproduction, est passablement déprécié actuellement alors que le kilowatt-heure d'énergie électrique trouve preneur à prix fort.

Mais cela ne doit pas changer grand-chose à la situation. Une agence d'information financière annonçait récemment que la pulpe et le papier ne comptent pas pour plus de 45% dans l'ensemble des entreprises de l'International au Canada. Le reste comprend de l'électricité et des utilités publiques.

M. Graustein paraît convaincu que ce siècle est celui de l'électricité. Il doit savoir, par expérience, que des forêts inépuisables finissent par s'épuiser tout de même tandis que les rivières coulent toujours. Les forêts disparaissent, on peut demander au génie civil de régulariser le régime des eaux.

En tout cas, au Canada comme aux Etats-Unis l'International Paper s'est mise à générer de l'électricité. Aux Etats-Unis, M. Graustein a réussi le merger avec la New-England Power Association. Au Canada il a de lui-même entrepris le harnachement de pouvoirs hydrauliques principalement sur la Gatineau.

Dans son récent discours à la Législature, M. Honoré Mercier, ministre des Terres et Forêts, a fait brièvement l'histoire du développement hydro-électrique de la Gatineau. Le Devoir du 24 janvier a reproduit le texte même de cette partie-là de son discours. Cela nous dispensera d'insister longuement là-dessus.

C'est encore de la faillite Rorodon que l'International a obtenu ses premiers pouvoirs hydrauliques de la Gatineau, celui des rapides Farmers et celui de Chelsea. La Rorodon avait organisé la Gatineau Power pour les exploiter et la Gatineau Power est passée avec le reste à M. Graustein. Celui-ci s'est porté subsequmment acquéreur de la Hull Electric, une subsidiaire du Pacifique-Canadien, et de la Compagnie Electrique de Maniwaki, propriétaire du pouvoir du Petit-Corbeau. Ayant fait ainsi l'acquisition de tous les pouvoirs hydrauliques de la Gatineau, l'International a obtenu la permission d'étagier trois barrages sur le cours supérieur de la rivière pour régulariser le débit des eaux.

Telles sont en résumé les choses du Sud, du Paraguay, le Pérou, l'Uruguay, la Venezuela, - etc. C'est, selon la formule espagnole, une olla-podrida réussie. Cette fusion, si l'on peut dire, de notes et d'articles sur le Canada avec toutes sortes de nouvelles et d'articles sur les républiques de l'Amérique plus ou moins latine est de nature à ajouter aux impressions fausses qui ont cours dans tant de milieux de France et d'ailleurs sur le Canada et les affaires canadiennes. Au vrai, le Canada n'est guère de l'Amérique latine; les Latins n'y sont pas la majorité; et l'élément canadien-français, qui y est et y reste important, est formé de descendants de Français, de Gaulois, de Normands surtout, - or l'on sait que du Normand au Latin, il y a de la distance. Paris-Canada, s'il a perdu son identité, désapparaît une bonne partie de ses lecteurs; et si, dans sa forme première, il a pu dissiper un peu certaines ignorances au sujet du Canada, ce n'est pas sous sa toilette nouvelle qu'il réussira à mieux faire connaître notre pays. Ses lecteurs européens, plus ou moins avertis, prendront pour un pays de l'Amérique du Sud ou de l'Amérique centrale et le situeront près du Brésil ou de l'Argentine.

G. P.

Lettre d'Europe

Autour de Lugano

La 53e session du Conseil de la Société des Nations - Le conflit polono-lithuanien - Les Soviets et le pacte Kellogg - La France et ses alliés: Pologne et Yougoslavie - Le coup d'Etat de Belgrade - Les minorités nationales - Bolivie et Paraguay - Guerres spontanées - Les réparations et la Rhénanie - Encore le désarmement

La 53e session du Conseil de la Société des Nations, qui a eu lieu à Lugano dans la première quinzaine de décembre, a présenté le même caractère que ces réunions tendent à prendre depuis quelque temps: celui d'un dualisme entre les travaux inscrits à l'ordre du jour officiel du Conseil et les conversations ou négociations, comme on voudrait les appeler, qui s'engagent en marge du Conseil, entre les hommes d'Etat venus pour prendre part à ses travaux officiels. On a déjà pu constater que l'activité officielle du Conseil s'empare parfois en importance sur son activité officielle, et on a l'impression qu'il en a été de même cette fois-ci. Cela ne veut pas dire, du reste, que le Conseil ait fait d'importante besogne, pas plus officiellement qu'officieusement, comme on a pu en juger par le communiqué remis à la presse le 15 décembre.

On avait prévu le public qu'il ne devait pas attendre grand-chose de cette 53e session, dont l'ordre du jour officiel était manifestement assez maigre. Quant aux conversations qui auraient lieu en marge du Conseil, elles devaient avoir pour but de "dissiper des malentendus" qu'avaient fait naître entre les gouvernements de France, d'Angleterre et d'Allemagne, certains discours prononcés dans les Parlements ou hors des Parlements de ces pays.

Ce n'est guère que de ces conversations en marge qu'il a été question dans le communiqué du 15 décembre, oeuvre des représentants des six pays qui ont signé l'accord de Genève du 16 septembre dernier. Ce communiqué, qui aurait pu être rédigé par M. de la Pallice en personne, est assez modeste. Il y est d'abord dit ceci, qui est assez vague: "La session du Conseil nous a permis de reprendre plus nombreux et plus fréquents les contacts de nos représentants et de procéder à des échanges de vues qui ont été des plus utiles". Puis ceci, qui est un simple truisme: "Ces conversations nous ont amenés à penser plus fortement que jamais qu'une politique poursuivant la conciliation et le rapprochement de nos pays est la plus propre à assurer la paix". Puis ceci, qui est une con-

turaliste en chambre. Il vous montrera le fil de la terrible bouteille de cyanure de potassium. En chassant! Quand vous aurez exploré un coin de la vallée du Saint-Laurent ou des Laurentides, vous reviendrez, riche de vos captifs, plus heureux que Roosevelt à son retour d'Afrique. Vous prendrez votre Provancher et Huard pour déterminer l'espèce de vos vanesses, pierides ou argynnis.

Amusement puéril, digne tout au plus d'amuser des enfants qui éprouvent vers les dix ans la manie des collections? N'y eût-il que cela, ce serait beaucoup de détourner les enfants des amusements artificiels ou morbides de nos villes, pour les mettre en contact avec la nature. Pour préserver nos jeunes, il faut moins les "détourner" que les occuper. Rien de plus facile que d'inculquer à un bon nombre d'enfants le goût de l'observation de la nature. On le sait, une des raisons du succès des Boys Scouts de Baden-Powell et des Eclaireurs, c'est cet esprit d'observation qu'on exige des jeunes qui veulent "gagner leurs épauettes". A ce titre, le volume a sa place marquée dans les bibliothèques scolaires. On le donnera comme prix aux élèves qui manifesteront de aptitudes pour l'histoire naturelle. Il se trouvera bien quelque professeur d'entomologie pour guider le naturaliste novice. Rappelons ici que M. le chanoine Huard a publié, en 1927, un Manuel théorique et pratique d'entomologie, qui rendra de grands services.

Les professeurs et professionnels qu'intéressent les questions scientifiques-philosophiques, pourraient, au cours de leurs vacances, mettre à profit le nouveau volume et faire d'utiles observations sur notre faune lépidoptérologique. Un exemple de méthode, pour illustrer notre idée, Graptès et vanesses ont le dessous des ailes brun-rouge. Quand ces papillons ont les ailes relevées et qu'ils se posent sur un orme ou un vieux merisier, ils échappent aux regards. C'est le phénomène du mimétisme. Graptès ou vanesses ont le dessous des ailes brun-rouge. Quand ces papillons ont les ailes relevées et qu'ils se posent sur un orme ou un vieux merisier, ils échappent aux regards. C'est le phénomène du mimétisme. Graptès ou vanesses ont le dessous des ailes brun-rouge. Quand ces papillons ont les ailes relevées et qu'ils se posent sur un orme ou un vieux merisier, ils échappent aux regards. C'est le phénomène du mimétisme.

Le volume de M. le chanoine Huard fera sans aucun doute naître des vocations lépidoptérologiques, trop rares parmi nos compatriotes.

Souhaitons, en terminant, que M. le chanoine publie bientôt des fascicules sur nos papillons de nuit.

Bernard TACHE, S. J.

(Suite à la page 2)

Bloc-notes

Bonnes presses

Il faut mettre cela au pluriel. Un journal indépendant, le Progrès du Saguenay, vient en effet de noter, chemin faisant, qu'il y a deux "bonnes presses", comme dit dédaigneusement le Soleil. La "bonne presse" qui lui déplaît et l'autre, celle dont il est, la bonne presse du gouvernement. La première est indépendante de celui-ci, l'autre est dans sa dépendance. La bonne, la très bonne presse du gouvernement compte une dizaine de quotidiens de la province; le Soleil en est "le type" le plus parfait, le degré de sa servilité et de sa partialité étant quelque chose d'absolument inaccessible à ses confrères". Ce qui distingue surtout la "bonne presse" gouvernementale de l'autre, - celle qui ne plaît pas au gouvernement - c'est qu'elle voudrait le Soleil. C'est que la bonne presse ministérielle "est payée plus ou moins grassement par le gouvernement (selon la valeur et la somme de ses services, évidemment) tandis que la bonne presse indépendante ne reçoit, ne demande et n'attend aucun subsidie apparent ou déguisé". Si elle y était invitée, dit le quotidien de Chicoutimi, elle soumissionnerait pour les travaux d'imprimerie du gouvernement... "mais elle ne reçoit et ne désire rien recevoir à titre de favoritisme, sachant bien que les faveurs de cette nature sont autant de boulets qui entraveraient sa liberté d'opinion et de parole au cours de l'étude des questions d'intérêt général"; ce que du reste le Soleil a admis pressé en termes très nets, quand il a parlé de ceux qui payaient et des égards qu'il faut avoir pour ceux qui sont de gros souscripteurs ou de gros clients. Le Progrès du Saguenay, qui est jeune dans le journalisme quotidien et garde encore quelques illusions sur la "bonne presse ministérielle", souhaite que "le gouvernement cesse de la stipendier afin qu'elle reprenne sa liberté perdue et que le peuple ait une chance de plus de voir clair dans les problèmes difficiles qui le concernent". Que le peuple finisse par voir clair, cela se peut; que le gouvernement présent cesse de stipendier les journaux et que ceux-ci reprennent leur liberté perdue, - souhait audacieux. On ne veut être libre que si l'on n'a déjà été; or, quand le Soleil n'a-t-il connu d'autre régime que celui de la chaîne dorée? Il y tient, il en vit, il gémit qu'on l'en délivrât, crierait qu'on veut le tuer et, du jour qu'il serait libre, se dirait persécuté, croirait qu'on le saigne à mort, en mourrait peut-être.

Toutes les Amériques

Fondé il y a une quinzaine d'années, Paris-Canada, qui paraît à Paris, vient d'annoncer (livraison du 6 janvier 1929) qu'il se transforme et que "devenu grand hebdomadaire et parisien... il est entièrement renoué". Renoué, discutable, car, des huit pages grand format qui le composent, deux seulement traitent du Canada, - et quand nous disons "deux seulement", c'est très large, puisque plus de la moitié de ces deux pages est de la publicité payée ou non glisse par surcroît la rubrique Belgique-Canada. Les six autres pages portent sur les Etats-Unis, la vie française, l'Amérique latine, - notules sur la Bolivie, l'Argentine, le Chili, la Colombie, les petites républiques de l'Amérique centrale et l'Amérique

Croquis

Colle des Indes

Par les jours ensoleillés le marché se remplit de rumeurs joyeuses et bruyantes. De tous les points surgissent les étrangers aux foulards de soie multicolore.

Elles vont, de grands paniers au bras, remplis d'aubergines violettes, de piment rouge et vert couché dans un nid d'herbes aromatisées. Les épiciers, en longs tabliers blancs, crayon sur l'oreille, passent rapidement devant les monceaux de légumes et de victuailles, comparent les prix, réclament les offres alléchantes, pour revenir plus tard avec des prix moins élevés pour l'étalage complet.

C'est au pied de la colonne Nelson que règne la plus vive activité. Sur un dépliant, un colporteur étale sa marchandise, bibelots inconnus, inventions pour ménages. Tout autour les cultivateurs, la pipe vissée entre les lèvres, écoutent, l'œil narquois, l'éloquence, et suivent les pestes persévérantes du brocanteur qui expose les avantages de sa marchandise.

Il y a de deux sortes: il y a le colporteur truculent, l'œil inspiré, qui commande l'attention par une voix éclamante et rude. Il vend ordinairement de la colle à vaisselle, des plumes-crayons combinés ou des couteaux universels invraisemblables qui servent à cou-

per le verre, ouvrir les bouteilles capulées, limer les ongles, tailler le drap, fraiser les ouvertures, tourner les vis, curer les oreilles, arracher les poils, tailler le bois, et le reste, tout cela pour quinze sous. Les rayons sont remplis de mine de plomb, ont une plume-réservoir, une gomme élastique, un magasin à mines de recharge, une lame pour couper le papier. Le malheur est que ces merveilles se détachent avant même de fonctionner.

Il y a le colporteur doux et humble. Il s'adresse à son auditoire dans une langue choisie, couloit; sa voix est caressante et moelleuse, sa politesse n'a d'égale que sa patience. Sans cesse il recommence la même expérience. Il se connaît aux appareils de couture, ou d'ustensiles de ménage; au pied du monument, il donne des démonstrations de couture, de la broderie faite à la machine au moyen d'un adaptateur breveté qu'il vend; il offre de menus objets pour enfler les aiguilles. Jamais il ne se fâche et les remarques déshabillées glissent sur son tempérament équilibré comme l'eau sur un canard.

Le colporteur de grande envergure fait mieux. Il monte le spectacle en artiste. A l'aide d'une baguette ou d'un tapis magique il exécute des tours de passe-passe avec des mots cabalistiques.

Hier l'un d'eux faisait la multiplication des anneaux.

"Taisez-vous, tous, disait-il, car je vais faire une opération diabolique."

Lettre d'Europe

(Suite de la première)

Conseil. A la séance du 12 décembre, M. Voldemaras, chef du gouvernement lithuanien, a revendiqué Wilna pour son pays. Il a même accusé la Pologne d'avoir des visées agressives sur la Lithuanie. Le conseil, assure-t-on a eu l'impression que le différend entre les deux pays était irréductible. Mais, comme il ne voulait pas s'avouer impuissant, il a pris, en quelque sorte pour sauver la face, deux résolutions. La première équivaut à une réaffirmation de celle du 30 décembre 1927. La seconde chargeait la commission consultative et technique de la Société des Nations de se saisir du problème et de lui présenter un rapport sur les entraves apportées aux communications entre la Pologne et la Lithuanie. Les représentants de ces deux pays ont accepté cette procédure. Mais le Conseil n'a rien fait pour résoudre le conflit proprement dit, c'est-à-dire la question de Wilna. Le Temps n'a donc peut-être pas exagéré en disant que si ce conflit ne pouvait se régler dans l'esprit de la résolution du Conseil du 10 décembre 1927, il subsisterait "comme une fangeuse menace pour le maintien de la paix générale dans le Nord-Est de l'Europe."

On bien conviendrait-il d'attendre la solution du conflit polono-lithuanien de l'action inattendue dont l'Union Soviétique a pris l'initiative le 29 décembre? A cette date, elle a proposé à la Pologne et à la Lithuanie que les trois pays missent en vigueur entre eux, d'une manière anticipée, le pacte Kellogg, dont les signataires s'engagent à renoncer à la guerre comme instrument de politique nationale. En vertu de l'article 3 de ce pacte, il ne doit entrer en vigueur entre les contractants, — il y en a quatre, — que quand toutes les ratifications auront été déposées à Washington. Or, ce dépôt se fait attendre, constate justement M. Litvinov, commissaire adjoint soviétique aux affaires étrangères. C'est pourquoi il propose que le pacte entre en vigueur entre l'Union Soviétique, la Pologne et la Lithuanie aussitôt qu'il aura été ratifié par elles, et sans attendre la ratification des autres contractants. Il résulterait de cette initiative russe, si elle était prise en considération à Varsovie et à Kowno, une sorte de pacte de non-agression à trois, dans le cadre du pacte Kellogg, et il y aurait possibilité que, sous l'égide de Moscou, la paix se rétablisse entre la Pologne et la Lithuanie. Mais, que signifie exactement la proposition russe, et peut-on en attendre le succès?

Dans les mêmes milieux, en France, on ne se console pas de la défection de la proposition soviétique tendante à un désarmement complet et immédiat, on a voulu voir aussi un piège dans l'initiative de Moscou concernant le pacte Kellogg. Moscou saurait pertinemment que cette initiative ne peut pas aboutir, et voudrait simplement, après s'être donné un brevet de pacifisme, pouvoir armer avec plus d'intensité, afin de renverser la barrière polono-roumaine et répandre la révolution communiste en Europe. Telle est la thèse du Temps. Le Journal des Débats cherche une autre explication supplémentaire. L'Union Soviétique aurait un besoin urgent d'argent, et, pour en trouver en Amérique, elle ferait sa cour à M. Kellogg, en se montrant particulièrement pressée de réaliser son pacte.

Il serait téméraire d'affirmer que le gouvernement soviétique n'a pas une arrière-pensée; mais c'est fait preuve de parti pris que d'affirmer qu'il en a une, comme on le fait surtout en France.

La presse française est visiblement préoccupée du maintien de l'alliance polono-roumaine, dirigée contre la Russie. Si la Pologne s'adhère à la proposition de Moscou, elle pourrait en résulter un relâchement de l'alliance. C'est pourquoi cette presse soutient que la Pologne ne pourrait adhérer à cette proposition que de concert avec la Roumanie. Mais, jusqu'à présent, cette proposition n'a pas été faite à la Roumanie.

On ne sait pas encore, au moment où cette lettre est écrite, ce que la Pologne répondra à la suggestion soviétique; mais on sait que la Lithuanie y a répondu favorablement. Si donc la Pologne répondait par un refus, et que l'accord à trois proposé se réduisit à un accord à deux, russo-lithuanien, il y aurait là une accentuation de l'espèce de solidarité russo-lithuanienne contre la Pologne, qu'on n'a pas pu ne pas constater. Ainsi, l'initiative du gouvernement soviétique pourrait aggraver le conflit polono-lithuanien, bien loin d'y apporter une solution!

Il est permis de déduire de ce qui précède une réflexion en ce qui concerne les nouvelles alliances de la France, plus utiles à ses alliés qu'à elle-même, comme je crois l'avoir montré. Le Temps, ainsi qu'on l'a vu plus haut, constate que la persistance du conflit polono-lithuanien constitue "une dangereuse menace pour le maintien de la paix générale dans le Nord-Est de l'Europe." Or, la France, par le fait même qu'elle s'est alliée à la Pologne, pourrait être, par une série de répercussions, entraînée dans une guerre n'interessant que cette partie de l'Europe, où ses propres intérêts ne seraient pas engagés.

Dans le même ordre d'idées, on peut faire une simple allusion, — en se réservant d'y revenir, — au très grave événement qui vient de se produire, le 6 janvier, en Yougoslavie, où le roi Alexandre, par un coup d'Etat, a aboli le régime constitutionnel et parlementaire, le remplaçant par l'absolutisme pur et simple.

En fait, c'est du maintien ou de la dissolution de la Yougoslavie qu'il s'agit, cet Etat étant miné par la méseunte qui oppose les unes aux autres des populations assez disparates, qu'on a groupées en un Etat unitaire sans les consulter. C'est pour parer à ce danger de dissolution que le roi a fait son coup d'Etat. Mais il n'est pas certain du tout que cette opération écarte ce danger; elle peut, au contraire, le précipiter.

Or, la France, par une inspiration très discutable, a cru devoir s'allier à la Yougoslavie contre l'Italie. Aujourd'hui, c'est l'existence même de son alliée qui pourrait être mise en question.

Aleide EBRAY (La fin lundi)

Chronique de T.S.F.

Comment utiliser les condensateurs

On peut à volonté obtenir les valeurs désirées par des combinaisons

Tout amateur qui se respecte a dans ses tiroirs un bon nombre de pièces maintenant inutiles dans la construction des appareils modernes. Mais le constructeur avisé devra bien se garder de les mettre au rancart, car avec un peu d'ingéniosité et quelques notions sommaires, il sera toujours possible de les utiliser. Pour le moment, nous voulons parler des condensateurs. Un amateur en a habituellement quelques douzaines de tout calibre, et de toutes dimensions. Les circuits actuels n'utilisent plus les mêmes valeurs que les circuits d'il y a deux ans. Or, expérimenter sans cesse avec de nouvelles pièces est un sport assez ruineux, bien que d'un extrême intérêt. Si vous avez un assortiment de condensateurs, point n'est besoin de faire de nouveaux achats. Grâce à des combinaisons qui peuvent varier infiniment quant aux résultats, il est aisé d'obtenir n'importe quelle valeur de capacité.

PRINCIPES Voici les principes qui déterminent les arrangements des condensateurs. La capacité d'un bloc de deux condensateurs en série est toujours moindre que la capacité du plus petit des deux condensateurs. Procédons avec un exemple concret. Vous avez deux condensateurs, l'un de .0002 et l'autre de .0004, et vous les montez en série (ce qui veut dire que le courant devra passer d'abord dans un condensateur, ensuite dans le second). Qu'obtiendrez-vous comme capacité? La chose est bien simple à calculer. Je vais multiplier 2 par 4, ce qui me donnera 8. Ensuite, je vais additionner 2 et 4, ce qui me donnera 6, par lequel je diviserai 8. J'obtiendrai 133. Or, je n'ai qu'à ajouter les trois zéros que j'avais enlevés pour plus de commodité de calcul, et j'aurai comme résultante des deux condensateurs .0002 et .0004 montés en série, une capacité de .000133.

En parallèle: les valeurs s'ajoutent. Exemple: deux condensateurs de 3 et 6 mfmfs donneront 9 mfmfs. Remarque: que l'on peut utiliser les condensateurs fixés avec les condensateurs variables. Supposons que vous vouliez réduire un condensateur variable de .0005 pour en faire un de .00035. Il lui suffira de monter en série un condensateur de .00075 pour obtenir .00035. Au besoin on peut utiliser trois condensateurs pour obtenir divers résultats. Il convient de rappeler aussi que le montage en série ne diminue pas la capacité minima.

Ces couplages ont des avantages remarquables. Tout d'abord chaque condensateur ne supporte qu'une partie de la charge, et si par hasard un des condensateurs saute, il reste l'autre pour porter la charge et empêcher les courts-circuits.

MARC ONI

COMMENT ON PROCEDE En série: multiplier les deux valeurs de capacité et diviser le produit de cette multiplication par le produit de l'addition des deux valeurs. Exemple: deux capacités respectives de 3 et 6 mfmfs montées en série. Trois fois six font 18. Trois et six font 9. Or 18 divisé par 9 donne 2. Donc nous aurons une capacité de 2 mfmfs.

En parallèle: les valeurs s'ajoutent. Exemple: deux condensateurs de 3 et 6 mfmfs donneront 9 mfmfs. Remarque: que l'on peut utiliser les condensateurs fixés avec les condensateurs variables. Supposons que vous vouliez réduire un condensateur variable de .0005 pour en faire un de .00035. Il lui suffira de monter en série un condensateur de .00075 pour obtenir .00035. Au besoin on peut utiliser trois condensateurs pour obtenir divers résultats. Il convient de rappeler aussi que le montage en série ne diminue pas la capacité minima.

Ces couplages ont des avantages remarquables. Tout d'abord chaque condensateur ne supporte qu'une partie de la charge, et si par hasard un des condensateurs saute, il reste l'autre pour porter la charge et empêcher les courts-circuits.

MARC ONI

La construction sera très active

CE QU'EN DIT LE RAPPORT MACLEAN

Le mois de janvier qui généralement est tranquille pour ce qui regarde la construction, présente cette année un montant de \$4,962,900 en valeur de nouvelles constructions pour tout le Canada. C'est la première fois que les permis de construction s'élèvent à un montant aussi haut pour le premier mois de l'année. Le total double celui de janvier 1928 et il dépasse celui de décembre dernier de 122 p. c.

Un tel total pour le mois de janvier signifie bien apparemment que la construction au cours de l'hiver continuera à être active comme il y a certaines années. Et même cet hiver les constructeurs jouissent d'un avantage tout spécial: la température a été particulièrement douce et belle.

D'après les rapports sur la construction compilés par MacLean Building Reports, Ltd., il appert que 40.8 p. c. de nouveaux contrats de construction pour janvier ont été accordés dans les provinces des Prairies, représentant une valeur de \$1,707,400.

Le contrat de construction de la première usine d'un nouvel établissement de pouvoir électrique dans le Manitoba a beaucoup contribué à élever le chiffre représentatif de la valeur constructive pour les provinces des Prairies.

29.7 p. c. du total des contrats ont été accordés à l'Ontario, soit une valeur de \$1,273,000. Dans la Colombie-Britannique les contrats se sont élevés à \$7,710,100 ou 18.4 p. c., ce qui total comprend un montant de \$5,000,000 pour un nouvel hôtel. Québec a pris des contrats de son côté dont la valeur atteint \$4,578,900, soit 10.9 p. c., du total et les Provinces Maritimes, des contrats dont la valeur n'atteint que \$93,500, soit 2 p. c.

La plus grande partie des constructions pour le mois de janvier sont des constructions de génie civil. Elles représentent 47.8 pour cent du total, soit une valeur de \$2,064,000. Les constructions commerciales représentent par contre 40.3 pour cent ou \$1,895,900, tandis que les constructions de maisons à logements ou à appartements furent de 9.7 pour cent, soit une valeur de \$4,477,500, et les constructions industrielles, 2.2 pour cent, soit de \$925,500.

Le total des permis de construction de tout le Canada pour l'année 1928 s'élevait au montant formidable de \$221,258,721. Et pourtant ce montant ne représente que les montants des permis de constructions de 63 villes du Canada. D'après les calculs les plus soignés, le montant des constructions qui se font dans les campagnes et dans les autres villes en dehors des 63 dont la construction est contrôlée.

Anniversaire de la maison Bonin

Ces jours derniers, les directeurs de la maison Bonin et Frère, limitée, recevaient leurs employés à un dîner chez Kerhulu et Odiou, limitée. Le but de cette réunion était d'abord de remercier les employés du bon travail qu'ils avaient donné durant l'année qui vient de s'écouler et ensuite de jeter les bases d'une organisation pour l'année 1929, qui sera un événement pour la maison Bonin et Frère, limitée, célébrant cette année le 25ème anniversaire de sa fondation.

M. Théo. Bonin qui présidait finit l'historique des magasins Bonin depuis sa fondation en 1904; il y eut plusieurs santé prononcées. M. Armand Bonin, secrétaire-trésorier, proposa la santé des employés et M. Ernest Champagne, auditeur de la compagnie, y répondit. Il y eut chant, musique de la part

Aux fabricants de cigares et aux manufacturiers nous avons le plaisir d'annoncer que nous avons une quantité de tabac à cigares (Comstock-Spanish) bien classé et très belle qualité — de 16 pcs, 18 pcs, 20 pcs, 22 pcs et 24 pcs. Tous ces tabacs sont dénicotinés et mis en caisses de 3 à 400 livres que nous vous vendrons à bonnes conditions. Ces tabacs sont garantis de 1ère qualité et cultivés sur les bords de la Vallée-Est Rivière Richelieu, pays par excellence pour la culture du tabac.

En même temps ne pas oublier nos lignes de tabac

LE MAILLOUX

Bon à fumer et à chiquer No 75 Bon à fumer et à chiquer 10¢ le paquet No 80 Pur-Quesnel 15¢ le paquet No 80 Parfum-d'Italie 15¢ le paquet No 80 Obourg 15¢ le paquet

Achetez un paquet de tabac LE MAILLOUX ET GAGNEZ UN DOLLAR

Conservez les coupons, ils ont de la valeur s'ils sont retournés à V. MAILLOUX & FILS LTEE, St-Jean, P.Q.

Vendu dans tous les bons magasins de détail, si votre fournisseur ne le tient pas, écrivez-nous, nous vous en expédierons.

V. MAILLOUX & FILS, LTEE, ST-JEAN, P.Q.

Producteur et fabricant de tabac canadien naturel et dénicotinisé.

des employés qui ont su égarer l'assistance. M. Hervé Beaulieu s'est surtout distingué par ses mots d'esprit et ses chansons comiques. Les personnes suivantes assistaient à cette fête: MM. Ovil Bonin, Théo. Bonin, Oscar Bonin, Arthur Bonin, Armand Bonin, Roland Bonin, H. Lévesque, P.-E. Chapdelaine, J. M.-J. Chamette, H. Dumont, J.-E. Ouellette, H. Beaulieu, V. David, H. Grothé, G. Turcotte, E.-H. Champagne, A. Champagne, Ad. Bissonnette. Tous se séparèrent enchantés de cette jolte fête.

Une nouvelle fédération

"LES OEUVRES SOCIALES DE SANTE" — SON OBJET — APPROBATION DE S. G. MGR GAUTHIER — SES OFFICIERS

Nous avons le plaisir d'annoncer à nos lecteurs la fondation de cette nouvelle association. Son nom indique et ce qu'elle est et ce qu'elle se propose de faire. La Fédération a été fondée sur le principe "l'union fait la force". Le travail individuel, quelque considérable qu'il puisse être ne peut pas donner autant de rendement que le travail fait en commun.

Les exemples ne manquent pas pour prouver l'efficacité de la collaboration. Aujourd'hui, tout est à la coopération. Tous admirent le succès considérable remporté par la "Federated Charities" de nos concitoyens de langue anglaise. Nous ne pouvons aussi qu'applaudir au rendement remarquable qu'a donné l'effort collectif de la "Jewish Federated Charities".

Avec des exemples si probants, nos associations volontaires d'hygiène ont pensé que le temps était arrivé de se fédérer pour augmenter la somme de services que chacune d'elles rend à la population.

L'article 2 de la constitution de la Fédération en indique l'objectif et se lit comme suit:

Article 2: — "Objet: Désireuse d'aider au développement des oeuvres d'hygiène en assurant leur collaboration mutuelle, la Fédération a pour objet: "1. — De faciliter l'étude en commun des programmes d'action des associations qui la constituent afin de leur faire éviter tout double emploi dans leurs activités respectives; de provoquer et de faire des études sur tout problème dont la solution pourrait faciliter le développement des services officiels ou des associations volontaires d'hygiène;

"2. — De coordonner les activités des diverses associations catholiques et françaises de la Fédération en vue de l'aide mutuelle qu'elles peuvent se donner et pour leur assurer le maximum de rendement;

"3. — De favoriser l'expansion des oeuvres existantes par le développement de leurs services actuels, par la création de services nouveaux;

"4. — De favoriser la création de nouvelles oeuvres sociales d'hygiène quand elles seront jugées nécessaires;

"5. — De promouvoir l'éducation de la population à l'endroit de l'hygiène; d'intensifier l'enseignement de l'hygiène dans les institutions scolaires; de renseigner l'opinion publique au sujet des mesures d'hygiène édictées par les services officiels de santé; de faire connaître et apprécier davantage le travail des diverses associations d'hygiène; généralement de favoriser la connaissance et la pratique de l'hygiène au sein de la population;

"6. — De contribuer à mettre à la disposition des services officiels ou volontaires d'hygiène toute la documentation statistique, scientifique et sociale possible ainsi que tous les conseils désirables susceptibles de les aider à mieux atteindre leur but comme aussi d'en obtenir des renseignements et une assistance similaires;

"7. — De travailler à procurer aux oeuvres fédérées les ressources financières dont elles ont besoin pour accomplir leur mission et servir plus efficacement notre population.

Pour asseoir leur oeuvre sur une base inébranlable, les promoteurs de la Fédération ont voulu s'assurer de l'approbation de la première autorité religieuse du diocèse. Leur espérance a été tout à fait comblée par la lettre si encourageante suivante qu'a bien voulu adresser Sa Grandeur Monseigneur Georges Gauthier, archevêque-coadjuteur de Montréal:

PEROLEAU (15 ANS) Il faut 15 ANS de vieillissement pour que le COGNAC développe harmonieusement ses principes généraux. Fin Bouquet - Arôme exquis La marque du connaisseur

Consultez-nous avant d'entreprendre tout voyage AUX BERMUDES AUX ANTILLES A LA MEDITERRANEE EN EUROPE PARTOUT LES VOYAGES HONE 55, rue St-Jacques, Montréal Harbour 3284

Les Victimes de L'ALCOOLISME et des NARCOMANIES (abus des drogues narcotiques) sont des personnes malades, souffrant d'une maladie définie et démontrable qui demande d'être traitée comme toute autre maladie. Il existe un traitement rationnel, sans danger et absolument satisfaisant qui, en désinfectant les tissus, fait perdre au malade tout désir d'alcool ou de narcotique et même souvent lui en fait éprouver un dégoût très prononcé. Les personnes intéressées pourront obtenir confidentiellement tous les renseignements concernant ce traitement en s'adressant au: Dr T. D. Boulanger 1224 rue Bishop - MONTREAL

Notre Bandage Herniaire vous donnera entière satisfaction. Demandez notre questionnaire sur la hernie. Assortiment complet de bandages herniaires, ceintures abdominales, bas élastiques, béquilles, etc. Spécialité: Appareils orthopédiques, membres artificiels, cornets pour albinos. Chaises pour invalides à vendre ou à louer. C. MARTIN 48 et 50 Est rue Craig Tél. Harbour 3727 - Dépt DE

PETITES AFFICHES Tarif TOUTES DEMANDES — Location: Maisons, chambres, magasins, etc. — A vendre, perdu, trouvé, etc. — 1 sur le mot, minimum 25 sous. — La même annonce, un mois, remise de 10%. NAISSANCES, DECES, MENSES, REMERCIEMENTS — 50 sous par insertion. CARNET MONDAIN etc. — \$1.00 par insertion.

Archevêché de Montréal Montréal, le 15 octobre 1928 M. le Dr Baudouin, 1231 rue Demontigny est, Montréal. Mon cher Docteur, Je suis heureux d'accorder le patronage que vous sollicitez en faveur de la Fédération des oeuvres catholiques d'hygiène. Vous avez bien fait de grouper des oeuvres qui peuvent s'aider en se fortifiant mutuellement. Je n'hésite pas à recommander cette Fédération à la bienveillance de notre clergé et de nos fidèles, et je demande au bon Dieu de couronner votre zèle du plus grand succès. Croyez à mes sentiments très dévoués, (signé) GEORGES, Archevêque-coadjuteur de Montréal.

INSTITUTEURS OU INSTITUTEURICES DEMANDES On demande pour la Saskatchewan des instituteurs ou institutrices possédant diplôme supérieur d'école normale et connaissant bien l'anglais. Inutile d'écrire sans ces qualifications. Salaire variant de \$1100 à \$1200 par année. Ouverture des classes du 1er au 15 mai. S'adresser immédiatement à Raymond Denis, Président général, Vonda, Sask. 27-2-29

Fort de ce patronage si précieux, la Fédération s'est fondée définitivement. Ses officiers sont les suivants: Patron: Sa Grandeur Mgr Georges Gauthier, archevêque-coadjuteur de Montréal; Président, Mgr Georges LePailleur, fondateur de l'oeuvre admirable des gouttes de lait paroissiales qui est devenue aujourd'hui la Fédération des oeuvres paroissiales d'hygiène infantile; vice-présidente, Mme Henry Hamilton, fondatrice et présidente de l'oeuvre si attachante de l'Assistance maternelle. L'excellence du travail de Mme Hamilton et son oeuvre a été appréciée par Sa Sainteté Pie XI qui a décerné à Mme Hamilton la médaille "bene merenti"; directeur-administrateur, Dr J. A. Baudouin, fondateur et directeur de l'Ecole d'hygiène sociale appliquée de l'Université de Montréal. Notre journal offre de grand coeur et largement l'hospitalité de ses colonnes à cette oeuvre qui promet de faire tant de bien à la population.

POUR LE SOIR SEULEMENT Sténographie bilingue expérimentée, fera correspondance, envoi de comptes, etc. S'adresser à Casier 23, Le Devoir.

Quoi, quand et où (Par Ernest PITT) Quand acheter, quand vendre, quoi acheter et où acheter, voilà les quatre questions importantes qui doivent diriger les opérations de celui qui veut placer ses fonds dans l'immobilier, s'il veut retirer le plus gros bénéfice possible de son placement dans le plus court délai possible.

MANUFACTURE A VENDRE Manufacture de portes et châssis, batième 45 x 50, 3 étages, brique solide sur terrain de 50 x 142, avec machinerie ou "machinerie". S'adresser sur les lieux 4601 Christophe-Colomb, E. Magnan, 141 Chénier 8611. 7-2-29

Naturellement il ne doit pas se surcharger d'un fardeau de propriétés avant de pouvoir en supporter la charge, mais il ne doit pas non plus attendre d'être capable d'acheter argent comptant. Dès qu'un homme voit la possibilité de s'enrichir dans l'immobilier, il doit acheter juste assez pour pouvoir financer confortablement et pas plus. S'il achète trop tôt, avant d'avoir les moyens suffisants, il aura bientôt à envisager le surcroît des taxes, les charges pour améliorations de la cité, et diverses autres dépenses d'entretien qui, ajoutées au coût d'achat et aux dépenses premières, peuvent l'obliger à revendre à perte, ou sans un profit légitime. Ou bien s'il parvient à se maintenir, ce ne sera qu'en s'imposant des efforts désespérés et alors cette charge si lourde qu'il portera pendant les années difficiles lui fera envisager son titre de propriétaire comme une source de trouble et d'inquiétudes, au lieu de lui faire éprouver, comme cela devrait être, un légitime orgueil, une certaine responsabilité en même temps que l'accomplissement de son importance.

APPARTEMENTS A LOUER Coin avenue Hope et 2151 rue Dorchester, deux appartements, grand, lumineux, chauffage central, eau chaude, électricité, 363 Mont-Royal Est, Bélair 7847-0437.

D'un autre côté, s'il attend d'être capable d'acheter une propriété argent comptant, il lui arrivera de laisser passer plusieurs occasions de faire des placements profitables et n'aura pas le plein rendement de son capital.

MAISONS DEMANDEES Cinq logements demandés, grand bas, donnerait propriété claire en échange. Propriétaire, 303 Mont-Royal Est, Bélair 7847-0437.

Quant à la première question, je crois que la réponse est en de nombreux cas celle-ci: "Aussitôt que ses moyens le lui permettent".

IMMEUBLES A ECHANGER Rue St-Jacques, 3 grands logements, échantillon pour automobile, 563 Mont-Royal Est, Bélair 7847-0437.

Naturellement il ne doit pas se surcharger d'un fardeau de propriétés avant de pouvoir en supporter la charge, mais il ne doit pas non plus attendre d'être capable d'acheter argent comptant. Dès qu'un homme voit la possibilité de s'enrichir dans l'immobilier, il doit acheter juste assez pour pouvoir financer confortablement et pas plus. S'il achète trop tôt, avant d'avoir les moyens suffisants, il aura bientôt à envisager le surcroît des taxes, les charges pour améliorations de la cité, et diverses autres dépenses d'entretien qui, ajoutées au coût d'achat et aux dépenses premières, peuvent l'obliger à revendre à perte, ou sans un profit légitime. Ou bien s'il parvient à se maintenir, ce ne sera qu'en s'imposant des efforts désespérés et alors cette charge si lourde qu'il portera pendant les années difficiles lui fera envisager son titre de propriétaire comme une source de trouble et d'inquiétudes, au lieu de lui faire éprouver, comme cela devrait être, un légitime orgueil, une certaine responsabilité en même temps que l'accomplissement de son importance.

COMMERCE A VENDRE Epicerie de toutes sortes, hôtel, tabac, magasin général, etc. S'adresser à Casier 23, Le Devoir.

D'un autre côté, s'il attend d'être capable d'acheter une propriété argent comptant, il lui arrivera de laisser passer plusieurs occasions de faire des placements profitables et n'aura pas le plein rendement de son capital.

CONGRÈS EN JUIN La National Association of Building Owners and Managers tiendra, cette année, son 22ème congrès annuel, ici du 10 au 14 juin prochain, à l'Hôtel Mont-Royal. L'organisation représente plus de sept millions de dollars en propriétés commerciales aux Etats-Unis et les délégués seront au nombre d'environ 800.

Quant à la seconde question, je suggère que celui qui a fait son placement, garde sa propriété jusqu'à ce que le développement normal de la cité lui en assure le plein bénéfice, si cette propriété est dans la banlieue. Il doit vendre seulement lorsqu'il y a un bon nombre de maisons bâties dans les alentours, ce qui lui donnera l'avantage de vendre à un constructeur. S'il a acheté une propriété de ville, il doit attendre que le district dans lequel il a acheté entre dans une nouvelle phase de développement. Les changements qui se font actuellement sur l'avenue Monkland, rue Sherbrooke, St-Hubert, Bélanger et autres rues, sont de bonnes indications de ce que je veux dire.

POUR LES SOEURS du Précieux-Sang Noms des dames qui assisteront à la partie de cartes du 6 février, au profit des religieuses du Précieux-Sang: J.-L. Mason, A. Racine, J.-W. McAnally, D.-J. Munro, J.-G. McCarthy, J. Murphy, G. Timmins, M.-J. Doyle, J.-G. Dionne, A. Dionne, J. Conway, D. Donnelly, J. Rogers, M. Silcock, J.-C. Walsh, J.-B. Vanier, C. Smith, L. Ryan, J.-J. Phelan, W.-P. O'Brien, A. Mitchell, A.-E. Morgan, F.-C. King, M.-A. McGinnis, J.-A. Trudeau, N.-G. Hampshire, W. Duncan, W.-J. Cherry, M. Tynan, A. Corbett, J. Simard, M. Winegar, B. Donagan, C.-B. Lanctôt, C. Smith, B. Dohan, A. Paré, C. Clément, K. Trihey, J. Conway.

Quant à ce que doit acheter celui qui veut placer son argent, je suggère une propriété juste en dehors, ou tout près des limites de la cité, ou une propriété dans certain district dans la cité qui est appelé à être envahie par une meilleure classe d'affaires ou résidences, ce qui augmentera automatiquement la valeur de la propriété environnante. De plus, il devra s'assurer si les titres sont clairs, afin d'éviter des ennuis plus tard.

LES SYNDICATS CATHOLIQUES CORDONNIERS SYNDIQUES Le syndicat catholique national des travailleurs en chaussures tiendra mercredi soir de la semaine prochaine, le 6 février, une assemblée générale de ses membres, à la salle principale des syndicats catholiques, 1231 Demontigny est, coin Beaudry.

Quant à ce que doit acheter celui qui veut placer son argent, je suggère une propriété juste en dehors, ou tout près des limites de la cité, ou une propriété dans certain district dans la cité qui est appelé à être envahie par une meilleure classe d'affaires ou résidences, ce qui augmentera automatiquement la valeur de la propriété environnante. De plus, il devra s'assurer si les titres sont clairs, afin d'éviter des ennuis plus tard.

LES SYNDICATS CATHOLIQUES CORDONNIERS SYNDIQUES Le syndicat catholique national des travailleurs en chaussures tiendra mercredi soir de la semaine prochaine, le 6 février, une assemblée générale de ses membres, à la salle principale des syndicats catholiques, 1231 Demontigny est, coin Beaudry.

Le comité d'organisation du eucharistique nous annonce que les cadeaux seront nombreux et jolis. Il y aura musique d'orchestre, au cours de la soirée. Le prix du billet d'entrée est très populaire à 35 sous.

LES SYNDICATS CATHOLIQUES CORDONNIERS SYNDIQUES Le syndicat catholique national des travailleurs en chaussures tiendra mercredi soir de la semaine prochaine, le 6 février, une assemblée générale de ses membres, à la salle principale des syndicats catholiques, 1231 Demontigny est, coin Beaudry.

Le syndicat catholique national des plombiers organise pour lundi soir le 11 février, un concert-boucané annuel pour tous ses membres et les plombiers et steamfitters qui désirent obtenir des renseignements sur le syndicat et en faire partie. Le comité du concert-boucané est formé de MM. C. Bernier, organiste, E. Lalonde, C. H. Gagnon, A. Gibeau, Alph. Gibeau. Tabac, rafraichissements seront à la disposition des assistants à ti-

LES SYNDICATS CATHOLIQUES CORDONNIERS SYNDIQUES Le syndicat catholique national des travailleurs en chaussures tiendra mercredi soir de la semaine prochaine, le 6 février, une assemblée générale de ses membres, à la salle principale des syndicats catholiques, 1231 Demontigny est, coin Beaudry.

Le syndicat catholique national des plombiers organise pour lundi soir le 11 février, un concert-boucané annuel pour tous ses membres et les plombiers et steamfitters qui désirent obtenir des renseignements sur le syndicat et en faire partie. Le comité du concert-boucané est formé de MM. C. Bernier, organiste, E. Lalonde, C. H. Gagnon, A. Gibeau, Alph. Gibeau. Tabac, rafraichissements seront à la disposition des assistants à ti-

LES SYNDICATS CATHOLIQUES CORDONNIERS SYNDIQUES Le syndicat catholique national des travailleurs en chaussures tiendra mercredi soir de la semaine prochaine, le 6 février, une assemblée générale de ses membres, à la salle principale des syndicats catholiques, 1231 Demontigny est, coin Beaudry.

Le syndicat catholique national des plombiers organise pour lundi soir le 11 février, un concert-boucané annuel pour tous ses membres et les plombiers et steamfitters qui désirent obtenir des renseignements sur le syndicat et en faire partie. Le comité du concert-boucané est formé de MM. C. Bernier, organiste, E. Lalonde, C. H. Gagnon, A. Gibeau, Alph. Gibeau. Tabac, rafraichissements seront à la disposition des assistants à ti-

LES SYNDICATS CATHOLIQUES CORDONNIERS SYNDIQUES Le syndicat catholique national des travailleurs en chaussures tiendra mercredi soir de la semaine prochaine, le 6 février, une assemblée générale de ses membres, à la salle principale des syndicats catholiques, 1231 Demontigny est, coin Beaudry.

Directeur de funérailles Geo. VANDELAC Service d'ambulance Bélair 1203 70 Rachel Est

La Société Coopérative DE FRÈRES FUNÉRAIRES Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Assurances Funéraires HARBOUR 5555 302, RUE SAINT-CATHERINE EST

BOURGIE La Compagnie d'Assurance Funéraire URGEL BOURGIE LIMITEE Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Assurances Funéraires 1420, Notre-Dame Ouest

Demain: Dimanche 3 février 1929. Sexagésime. Sol de la Purification. Lever du soleil: 7.19. Coucher du soleil: 5.09. Lever de la lune: 2.38. Coucher de la lune: 11.42. Nouvelle lune, le 9, à 6 h. 55 m. du soir. Premier Quartier, le 16, à 7 h. 23 m. du soir. Dernier Quartier, le 23, à 9 h. 10 m. du soir. Pleine Lune, le 23, à 1 h. 39 m. du soir.

# LE DEVOIR

Le Devoir est membre de la Canadian Press, de l'A. B. C. et de la C. D. N. A.

BEAU ET FROID  
MAXIMUM ET MINIMUM  
Aujourd'hui maximum 30.  
Même date l'an dernier 24.  
Minimum aujourd'hui 7.  
Même date l'an dernier 9.  
BAROMETRE  
10 heures a.m. 30.00, 11 heures a.m. 29.99, MIDI 29.98.  
Chiffres fournis par la Maison L.-R. de Meslé, 300A, St-Denis, Montréal.

## Le C. N. R. décide d'acheter le chemin de fer de la Gaspésie et le "Quebec, Montreal and Southern Ry"

A sa dernière séance, le conseil d'administration des "Chemins de fer nationaux" a adopté une résolution en faveur de l'achat du chemin de fer "Quebec, Montreal and Southern Ry Co", et du tronçon de réseau ferroviaire qui va de Matapédia à Gaspé, apprenons-nous de bonne source.

## Aman-Oullah a repris le pouvoir

LONDRES, 2 (S.P.A.) — L'ambassadeur afghan Ghoulim Nabi, kan, a déclaré officiellement au gouvernement soviétique que le roi Aman-Oullah a repris le pouvoir suprême en Afghanistan, qu'il s'est proclamé chef du gouvernement national de ce pays et qu'il réside temporairement à Kandahar.

## Le nombre des chômeurs en marche sur Londres diminue

LONDRES, 2 (S.P.A.) — Le groupe de chômeurs qui s'est rassemblé pour marcher sur Londres continue d'avancer, mais loin d'augmenter en nombre il diminue. Le prince de Galles avant de quitter Newcastle pour Durham a demandé au lord maire de faire tout en son pouvoir pour persuader aux marcheurs d'interrompre leur pénible et inutile tentative.

## M. Poincaré prétend que les autonomistes alsaciens sont dirigés par les Allemands

PARIS, 2 (S.P.A.) — Le président du conseil, M. Raymond Poincaré, a déclaré en Chambre, il y a quelques heures, que les autonomistes d'Alsace obtiennent aide et inspiration à l'est du Rhin et que le gouvernement français a l'intention de demander au Parlement le pouvoir de s'armer contre leurs attaques. Il a affirmé, après avoir lu des extraits du journal communiste "Humanité" et de journaux allemands publiés en Alsace, que les idées des autonomistes et celles des journaux en question sont "absolument parallèles". Lorsqu'il a repris son siège, il venait de terminer un discours de dix heures sur la question alsacienne.

## La "Presse" commence l'installation de son poste de T. S. F. à Saint-Hyacinthe

On a commencé à Saint-Hyacinthe, hier les travaux pour l'installation du nouveau poste de T.S.F. de la "Presse". Il faut tout d'abord ériger la bâtisse du poste. Ce dernier arrive pratiquement monté de New-York et sera prêt à fonctionner au mois de juin. Le studio restera à Montréal. Le principe du poste de la "Presse" ainsi que le "Devoir" l'avait expliqué en premier, l'été dernier, consiste en ce que le courant hertzien est d'abord formé avant d'être modulé. Ce courant est émis par un circuit oscillant dont les facteurs sont invariables, et contrôlé par un piézooscillographe. A la sortie de ce dernier, le courant est modulé par une grosse lampe et amplifié.

### L'âme du foyer: la cuisine

Il est aimable de vendre un ouvrage tel que la Cuisine moderne. Les témoignages de satisfaction nous viennent de partout. Une ménagère nous dit que c'est le traité le plus agréable à lire — le plus complet qu'elle ait eu entre ses mains. Elle ajoute: "Celle qui n'a pas encore acquis le goût de la cuisine, qui n'ambitionne pas le rôle de bon d'œuvre, si indispensable à la bonne santé physique et financière de la maison, trouve dans ce livre une chance de salut. Si vous lui présentez un tel volume, si élégant, si complet, si intelligemment savant, elle ne résistera pas au désir de feuilleter, flattée qu'on lui ait fait un cadeau de cette importance. Si elle le feuillette, cette fée domestique, la cuisine, se révélera à elle. Elle l'appréciera, elle la comprendra, elle l'apprendra. Et à ses yeux étonnés se révélera ce fait impensé que si la cuisine est de la chimie, c'est de l'alchimie morale. Elle fait des miracles, elle pense des blessures, elle rapproche des distances, elle réchauffe l'intérieur moral, comme son être réchauffe la maison."

"Un mari dont la femme est bonne cuisinière est d'ordinaire un mari satisfait. C'est son égoïsme gourmand qui profite le plus souvent de l'art de sa moitié. Et qui ne sait pas prendre les hommes par leur affreux égoïsme ne sait pas les prendre du tout. C'est triste, humiliant — pour eux — mais c'est comme cela."

Madame, pour la modique somme de deux dollars les mystères de la bonne cuisine vous seront révélés. C'est entre vingt ouvrages que celui-là a été choisi à votre intention. Achetez-le et demain nous recevrons de vous des félicitations comme de toutes vos devancières au comptoir.

La Cuisine moderne se vend deux dollars au comptoir ou par la poste. C'est une prime superbe que cette remise de frais de port à nos lecteurs campagnards.

SERVICE DE LIBRAIRIE DU DEVOIR.

### Décès du docteur André Brisset des Nos

M. le Dr André Brisset des Nos est décédé hier à l'Hôtel-Dieu. Il fut pendant plusieurs années président de l'Union Nationale Française. Il avait été créé Chevalier de la Légion d'Honneur par le gouvernement français. Il était né en France et habitait Montréal depuis 1886. Lui survivent sa femme, née Eugénie Seers, deux fils: Dr Louis Brisset des Nos, bactériologiste au service d'hygiène provinciale; André, ingénieur civil; cinq filles: Simone, femme du Dr Armand; Mlle Geneviève, Jeanne, Suzette et Françoise; trois frères: MM. Joseph, avocat; le R. P. Dominique-Augustin, de l'Ordre des Frères Prêcheurs, de France, Paul Brisset des Nos, de Montréal, et une sœur, Marie-Thérèse Brisset des Nos, femme de M. Louis Rollin, député de Paris.

La dépouille mortelle est exposée à sa demeure, 1063 Boulevard Mont-Royal Ouest. Les funérailles auront lieu mardi à l'église Saint-Viateur d'Outremont. Le "Devoir" offre ses condoléances à la famille en deuil.

### Les élections à la Pointe-aux-Trembles

Aux élections d'hier pour la ville de Pointe-aux-Trembles, trois électeurs ont été élus: au quartier Centre, M. Marcel Monet a défait M. Joachim Dulude par 24 voix de majorité; M. Gustave Castonguay a remporté le siège du quartier Est par 67 voix de majorité sur M. Jean-Baptiste Pigeon; dans le quartier Ouest, M. Victor Castonguay a été élu par acclamation, son adversaire M. A. L. Ladouceur, ayant abandonné la lutte avant la votation.

Le conseil municipal se trouve actuellement composé comme suit: maire, M. Oscar Benoit; échevin, quartier Ouest, Wilfrid Saint-Pierre, Victor Castonguay, Centre, Wilfrid Beaudry, Marcel Monet, Est, Arthur McDuff, Gustave Castonguay.

M. J. V. Roy, notaire, agissant comme officier-rapporteur pour l'élection.

## L'ÉLECTION DE CRÉMAZIE

M. EUGENE MARTIN, CANDIDAT, EXPOSE SON PROGRAMME — DISCOURS DE MM. PAPINEAU, ST-ONGE, THOMPSON, AARON ET DULUDE

L'ancien constable Eugène Martin, candidat à l'échevinage dans le quartier Crémazie, a tenu une assemblée hier soir dans la grande salle de l'école Saint-Jacques. Deux cents électeurs avaient répondu à l'invitation qui leur avait été faite d'aller entendre l'exposé de la politique qu'entend suivre M. Martin. M. Albert Papineau, avocat, a ouvert la série de discours. Il a parlé de la belle carrière de M. Eugène Martin comme constable à l'emploi de la ville de Montréal où il a été blessé six fois en protégeant la propriété de ses concitoyens.

"Un homme qui verse son sang pour protéger la propriété de ses concitoyens, a dit M. Papineau, mérite bien qu'on lui donne le privilège d'aller surveiller leurs intérêts à l'hôtel de ville."

Ce fut ensuite le candidat lui-même qui vint expliquer bien simplement la politique qu'il entendait suivre à l'hôtel de ville. Il veut faire élargir les rues DeMontigny, Saint-Urbain, Sanguinet et Hôtel-de-Ville afin de décongestionner les rues voisines.

Il explique que le quartier Crémazie est le seul qui n'ait pas de terrain de jeu pour les enfants. Il promet de faire des instances auprès des autorités municipales s'il est élu le 7 février pour qu'elles fassent ouvrir un terrain de jeu pour les enfants. Actuellement ils sont obligés d'aller beaucoup trop loin lorsqu'ils veulent se récréer.

Le candidat se propose aussi de faire augmenter les salaires des ouvriers. "Tout le monde s'en ressentira, a-t-il dit, car lorsque l'ouvrier est capable de vivre convenablement, l'épicier, le marchand et les autres commerçants s'en ressentent."

"Je me propose également de venir de temps en temps rencontrer mes électeurs en assemblée pour leur demander leur point de vue sur les différentes questions municipales à l'ordre du jour. Je n'entends pas faire comme certains candidats qui ne se présentent même pas à leurs électeurs en temps d'élections."

"J'espère, a-t-il dit en terminant, que je serai élu le 7 février prochain et vous pouvez être assurés, s'il en est ainsi, que vous me trouverez toujours à votre service."

M. Albert Papineau, avocat, prit de nouveau la parole pour critiquer le candidat Monette. Il lui reproche de ne pas faire d'assemblées, de ne pas expliquer son attitude à ses électeurs, d'avoir voté contre l'augmentation des salaires des ouvriers, d'avoir voté contre la taxe spéciale sur l'ouvrier étranger qui vient ici prendre la place des nôtres, etc.

L'orateur a fait une comparaison entre le candidat Monette et M. Eugène Martin. "Ce dernier, a-t-il dit, a dépensé son temps et risqué sa vie pour ses concitoyens. Il a travaillé pour eux tandis que M. Monette n'a jamais travaillé que pour lui seul. Vous n'avez pas à hésiter dans votre choix et je sais que vous ne vous trompez pas en donnant votre vote le 7 février prochain en faveur de M. Eugène Martin, ex-constable de la ville de Montréal, qui a pris sa retraite après plus de 20 ans de service."

Ont aussi adressé la parole MM. J. St-Onge, G. Thompson, Aaron et J.-A. Dulude.

### Feu M. Michel Goyer

Nous apprenons la mort de M. Michel Goyer, ancien marchand de St-Laurent, ancien échevin et ancien marguillier de la paroisse.

M. Goyer est décédé hier, à l'âge de 68 ans et 10 mois. Lui survivent: sa femme, née Lebeau (Olivine), J.-Odile Goyer, marchand et président de la Société d'Agriculture de Jacques-Cartier, et Mlle Bernadette Goyer.

Les funérailles auront lieu lundi matin, à 9 h., à St-Laurent. Nos sympathies à la famille en deuil.

### La poursuite de M. Houde contre M. Langlois

Le juge Coderre a ordonné hier à l'échevin Langlois, poursuivi en dommages par M. Gaston Houde, pour fausse arrestation, à la suite de l'élection de Ste-Marie, de produire d'ici lundi prochain l'affidavit d'un nommé Gravel. L'échevin Langlois, lorsqu'il a fait arrêter M. Gaston Houde, s'était basé sur l'affidavit de ce nommé Gravel. M. Houde, acquitté, a intenté une poursuite en dommages de \$5,000 contre l'échevin Langlois, pour fausse arrestation.

### L'état de Foch

Paris, 2 (S. P. A.). — Les médecins du maréchal Foch ont publié hier soir le bulletin suivant: "La légèreté congestion pulmonaire notée hier suit son cours normal d'une manière favorable. L'état du cœur et des reins continue d'être satisfaisant."

### Mort de l'évêque de Langres

Paris (par courrier). — S. G. Mar Thomas, évêque de Langres, depuis 1925, vient de mourir, à l'âge de 60 ans.

## Une proposition de la Soulanges Power au gouvernement

Toronto, 2 (S. P. C.). — Une dépêche d'Ottawa au Financial Post disait hier: "Pendant que l'on discute de la construction de ses trais — à \$235,000,000 environ — la canalisation du Saint-Laurent, et comme l'on peut le prévoir, de se réserver en retour l'exploitation du pouvoir qui est estimé à 4,000,000 de c. v. Les travaux commencent immédiatement. Dans cinq ans, elle pourrait fournir 200,000 c. v. et dans dix ans, 500,000 c. v."

## Le résultat de la conférence sur le radio

Ottawa, 2. (S.P.C.) — Les délégués canadiens à la conférence internationale pour l'étude d'un mode de partage de courtes ondes radio-phoniques entre les pays d'Amérique du Nord, viennent de faire connaître leur conclusion à leurs collègues, c'est-à-dire les délégués des États-Unis, de Terre-Neuve et de Cuba. En vertu d'une entente, chaque groupe de délégués doit faire connaître ses vues aux autres, et si les délégués parviennent à établir un mode de distribution de ces ondes, il faudra le faire connaître simultanément dans tous les pays intéressés.

## L'opposition au bill des fabriques

Québec, 2. (D.N.C.) — Le bill du gouvernement intitulé: "Loi modifiant la loi des paroisses et des fabriques," dont nous avons donné les grandes lignes hier et qui dit en substance que les non-catholiques achetant la propriété d'un catholique devront payer les taxes de fabrique de celui-ci, rencontre sérieusement beaucoup d'opposition de la part des catholiques.

Le premier ministre a déclaré, cet après-midi, que cette loi n'aura pas d'effet rétroactif et que de plus, elle pourra être discutée au mérite par les opposants, devant les comités de la Chambre lorsque la mesure sera étudiée.

## L'application des jugements étrangers en Ontario

Toronto, 2 (S. P. C.) — La Législature n'a siége, que huit minutes hier après-midi, le temps de faire subir une première lecture à trois bills. L'un de ces bills, qui est présenté par le premier ministre, M. Ferguson, permettrait à l'Ontario d'admettre l'application en son territoire des jugements rendus par les tribunaux de toute autre province qui, en retour, admettra l'application en son propre territoire des jugements de la justice ontarienne. Actuellement si quelqu'un qui est intéressé dans un procès va s'établir en Ontario avant le jugement, tout le procès est à recommencer.

## Nouveau consul général d'Espagne au Canada

Madrid, 2 (S.P.C. et Reuter) — On annonce que M. Ace Bal, actuellement consul d'Espagne à Lyon, devient consul général de son pays au Canada, avec résidence à Montréal. Le présent consul général au Canada est M. Luis Palazuelo y Garcia.

Toronto, 2 (S.P.C.) — Interrogé au sujet de la dépêche précédente, M. F. B. Robins, consul d'Espagne à Toronto, a dit n'avoir aucune nouvelle à ce sujet.

## Il y a eu 322 incendies en janvier

Depuis le début de l'année jusqu'à date, il y a eu 87 incendies de plus que durant la période correspondante en 1928. Les appels auxquels ont répondu les pompiers montrent une augmentation de 66.

Au cours du mois de janvier il y a eu 502 appels, 322 incendies et 91 fausses alarmes. Les fausses alarmes par avertisseurs des rues ont été de 32; 40 par avertisseurs automatiques et 19 par téléphone.

Trois incendies considérables durant le mois ont nécessité deux alarmes: le 2 janvier, chez Stewart Bros., 203 Place d'Youville; le 21 janvier, aux appartements Etonia où Mme Raipies a trouvé la mort au milieu des flammes. Les pompiers de Montréal sont allés porter secours à ceux de Montréal-Est, le 7 janvier.

Au cours de janvier, le Bureau de prévention des incendies a visité 6,598 immeubles. Sur 538 trouvés en mauvais état, 374 ont déjà été rectifiés.

## Mort du R. P. Abel Fabre

Paris (par courrier) — Le R. P. Abel Fabre, des Augustins de l'Assomption, est décédé. Il fut critique d'art au Mois littéraire et pittoresque. Il est l'auteur de Pages d'art chrétien et d'un Manuel d'art chrétien.

## LA CHASSE AUX CHEVREUILS

M. J. E. PERRAULT ETUDIE LA QUESTION DE PROHIBER LA CHASSE A COURRE DU CHEVREUIL ET DE LIMITER LE NOMBRE DES TRUITES QUE LES PECHEURS POURRONT PRENDRE.

Québec, 2. (D.N.C.) — Le gouvernement étudie sérieusement la question de prohiber la chasse à courre aux chevreuils dans les limites de la province de Québec.

Plusieurs personnes ont approché M. J.-E. Perrault, ministre de la Colonisation, des mines et des pêcheries, pour lui demander de défendre aux chasseurs de se servir de chiens lorsqu'ils poursuivent le chevreuil. Le ministre, paraît-il, a l'intention de présenter un bill à cette fin, mais on ne sait encore s'il le présentera cette session-ci parce que la chasse à courre est permise dans Ontario et que les frontières qui séparent les deux provinces sont tellement étendues que l'application de la loi serait rendue difficile. Cependant si le gouvernement ontarien voulait prendre des mesures pour défendre cette chasse chez lui, M. Perrault serait prêt à soumettre un projet de loi dès la présente session.

On dit aussi que M. Perrault veut définir par une loi le nombre de truites que les pêcheurs pourront maintenant prendre dans les rivières. Actuellement, certains pêcheurs font un vrai massacre de ce poisson et en tuent jusqu'à 200 par jour. Il existe déjà une loi défendant aux pêcheurs de prendre plus de cinq douzaines de truites quotidiennement, dans la région des Laurentides, et le ministre voudrait encore diminuer ce chiffre et la mettre en vigueur dans toute la province.

Le gouvernement pourrait facilement imposer sa volonté aux sportsmen parce que tous les guides de chasse ou les pêcheurs sont des employés du gouvernement.

## Le service postal aérien Ottawa-Saint-Jean

Ottawa, 2 (S.P.C.) — Si le temps le permet, un avion du service postal aérien commencera lundi matin une envolée Ottawa-Saint-Jean, Nouveau-Brunswick. Il s'agit d'un nouvel essai. M. Desbarats, sous-ministre de la défense nationale, a annoncé que le service postal aérien fera des essais de ce genre pendant six semaines. Il a fait observer qu'un service postal aérien régulier entre les provinces maritimes et les provinces du centre sera toujours plus ou moins à la merci de la température.

## Deux femmes frappées par un train

Deux femmes, la mère et la fille, ont été frappées par un train du C. P. R. au passage à niveau de l'avenue du Parc, hier soir. Les deux victimes sont à l'hôpital Victoria où leurs blessures ne sont pas graves. Ce sont Mme Esther Cowan, 73 ans, et Mlle Annie Cowan, 35 ans, qui habitent toutes deux à 7435, avenue de l'Épée.

## Joliette refuse l'avance de l'heure

Joliette, 2. — Les citoyens de Joliette ont refusé d'adopter le système de l'heure avancée l'été prochain alors qu'ils ont défait le projet dans un referendum par 385 contre 367. Le conseil avait eu des difficultés à ce sujet dans le passé et il avait décidé d'en appeler aux citoyens eux-mêmes pour décider de la question.

## Danger de la monopolisation pour l'industrie canadienne de l'aluminium

La hausse tarifaire que demande l'Aluminum Company of Canada

Ottawa, 2. (S.P.C.) — A la suite de la séance que la commission du tarif a tenue hier après-midi, M. Vincent-C. MacDonald, représentant de la "British Aluminum Company", de Londres, a soutenu que la hausse tarifaire que l'Aluminum Company of Canada demande d'appliquer à l'importation de l'aluminium en barres, feuilles et tiges, fait courir à l'industrie canadienne de l'aluminium le danger de la monopolisation. M. Leighton McCarthy, représentant de l'Aluminum Company of Canada, a répondu à cela que la compagnie qu'il représente est d'abord canadienne et qu'elle cherche à développer l'industrie de l'aluminium au Canada plutôt qu'à

aider une firme britannique à s'emparer de la clientèle canadienne. M. MacDonald a fait observer qu'il n'a pas été établi que l'Aluminum Company of Canada est dissociée de l'Aluminum Company of America et il a laissé entendre qu'on pourrait craindre que les États-Unis ne s'emparent de l'industrie canadienne de l'aluminium. La commission hydro-électrique d'Ontario, la "Salada Tea Company of Canada", M. R.-J. Deachman, représentant la "Canadian Consumers' League", et M. A.-E. Darby, représentant le "Canadian Council of Agriculture", se sont prononcés contre la hausse tarifaire que l'Aluminum Company of Canada demande.

## TERRAINS DE JEU MUNICIPAUX

IL Y EN A ACTUELLEMENT 33 ET 45 PATINOIRES MUNICIPALES ET 161 SEMI-PUBLICQUES — DEUX GLISSOIRES

Les journalistes ont visité, hier après-midi, en compagnie de quelques personnages de l'hôtel de ville, dont MM. les échevins A.-A. DesRoches, président du comité exécutif, C.-J. Arcand et Tom O'Connell, M. H.-A. Terrault, le Dr D. Généreux, A. Angrignon et le Dr G.-P. Gadohis, les terrains de jeu que la ville entretient pour les enfants et les adultes dans ses différents parcs.

Il y a actuellement en opération 33 terrains de jeu alors qu'en 1921 il n'y en avait que huit. Chaque terrain a un patinoire et quelques-uns en ont deux, une pour le patinage et l'autre pour le hockey. Au parc Lafontaine, il y a même une piste circulaire pour les courses en patins.

Les enfants sont admis sur les patinoires à trois heures l'après-midi, à la fermeture des écoles. Le samedi, ils sont admis dès une heure et le dimanche à neuf heures du matin. On compte 45 patinoires municipales et 161 patinoires semi-publics. Ces dernières sont des patinoires appartenant à des particuliers mais que la ville entretient en partie. Les pompiers vont les arrêter lorsque le besoin s'en fait sentir et ils aident à l'enlèvement de la neige.

La ville entretient aussi deux glissoires sous la surveillance de gardiens compétents. Ces derniers lancent les trains sauvages dans les chutes. L'une de ces glissoires est située au parc Jarry et l'autre au parc Laurier. Lors de la visite d'hier, l'échevin A.-A. DesRoches a goûté les émotions d'une descente dans l'une de ces glissoires. Le président du comité s'est montré à la hauteur de sa position.

Deux autres terrains de jeu, l'un au coin des rues Darling et Lafontaine et l'autre au parc DesRoches, n'étaient auparavant que des dépotoirs. Lorsqu'ils ont été comblés, on en a fait des terrains de jeu.

Près de chaque patinoire on a installé des maisonnettes chauffées et divisées en deux, partie pour les hommes et partie pour les femmes, où les patineurs chaudent les patins. Le kiosque du parc Lafontaine, sous la direction du "père" Méthot, est un modèle du genre. Un constable surveille les enfants continuellement pendant les heures de patinage pour qu'il ne leur arrive pas d'accidents.

L'assistance dans les terrains de jeu au cours de l'année 1928 a été de 3,763,057 enfants et de 1,085,765 visiteurs. Ces chiffres dépassent de 175,098 ceux de l'année 1927.

## Un message de Mussolini au roi d'Italie

Rome, 2 (S.P.A.) — Le premier ministre Mussolini, portant l'uniforme de premier caporal d'honneur, était hier le principal personnage de la célébration du sixième anniversaire de la milice volontaire fasciste.

Tous les commandants de zones, les chefs de détachements spéciaux, les généraux de l'état-major s'élevaient dans la grande salle du conseil des ministres.

Plus tard Mussolini télégraphia au roi Victor Emmanuel ce message: "Pendant que la milice volontaire célèbre son sixième anniversaire dans une austère solennité, toutes les "chemises noires" réaffirment avec moi à Votre Majesté leur hommage et leur promesse de servir dans une discipline absolue le régime de Votre Majesté et la terre des ancêtres."

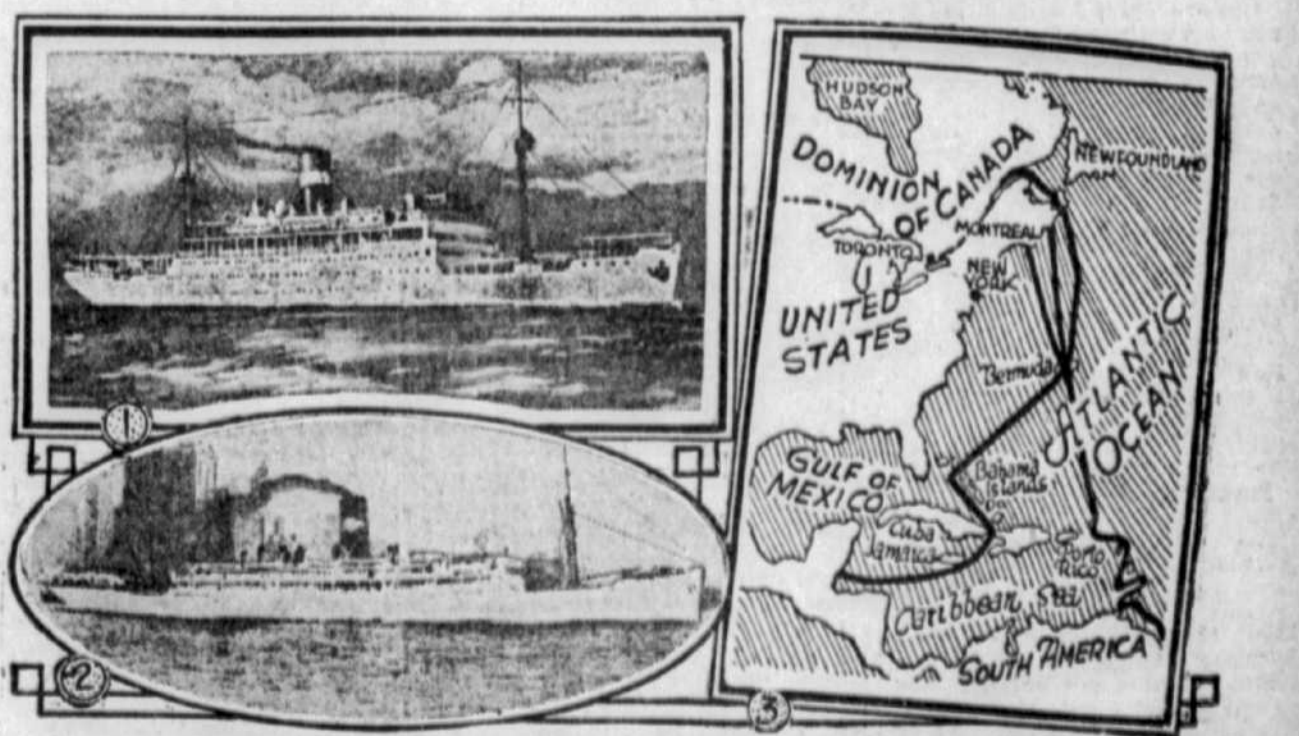
## Le Conseil Privé et nos droits d'auteur

Londres, 2 (S. P. A.) — Le comité judiciaire du Conseil privé a débattu la "Performing Rights Society" du Canada et par le fait même confirme la loi canadienne des droits d'auteur. Les demandeurs contestaient un jugement d'un tribunal canadien rendu contre la "Famous Players Corporation of Canada" et s'attaquaient à la clause de la loi canadienne qui exige qu'avant d'interdire la poursuite en enregistrement à Ottawa les assignations de droits d'auteur. Les membres du comité judiciaire ont déclaré qu'il faut interpréter littéralement la section 39 de la loi canadienne des droits d'auteur.

## Incendie à la Capitol Furniture

Un incendie qui s'est déclaré vers 4 heures hier dans la cave de la Capitol Furniture Co., magasins de meubles, 391, rue Ste-Catherine ouest, a causé des dommages considérables. Un seul Chesterfield est brûlé, mais tous les autres meubles sont endommagés par l'eau et la fumée.

A l'arrivée des pompiers, les flammes n'apparaissent pas encore à l'extérieur, mais l'immeuble était tellement rempli de fumée, que les pompiers ne pouvaient résister longtemps sans sortir pour respirer. Cinq jets d'eau furent dirigés dans la cave et le feu ne fut sous contrôle qu'au bout d'une heure; tout ce temps, le trafic considérable à cette heure de la journée, rue Ste-Catherine, fut interrompu.



Pour la première fois depuis qu'il existe, le monopole de la United Fruit Company exerce dans le commerce de la banane et sérieusement défié. Ce défi, la Canadian National Steamships Company se trouve à le lancer en inaugurant son service de navires de la classe Lady entre le Canada et les Antilles. L'organisation de ce nouveau service résulte du traité commercial que le Canada et les Antilles ont ratifié. Les autorités de la Canadian National Steamships Company ont déclaré que ce service sera inauguré en avril prochain, qu'il pourra répondre aux exigences du commerce des bananes (plus de quatre millions de régimes par an pour le Canada) et assurer la livraison n'importe où aux États-Unis. — On voit, photo no 1, l'un des nouveaux navires de la classe Lady; photo no 2, l'un des navires de la grande flotte blanche de la United Fruit Company. La carte indique les principaux ports du commerce de la banane.

# LA TERRE DE CHEZ NOUS

Bulletin officiel de l'Union Catholique des Cultivateurs de la province de Québec

PARAIT TOUS LES MARDIS ET JEUDIS

Secrétariat  
Edifice du Syndicat  
Catholique  
1231 Demontigny  
Est - Montréal  
Adresser toutes  
communications à  
l'U.C.C. comme ci-  
dessus.

U. C. C.  
Président  
Aldéric LALONDE  
Vice-président  
Julien METHE  
Aumônier  
Léon LEBEL, S.J.  
Secrétaire  
Paul BOUCHER

## Nos Stations Expérimentales

Nous en avons plusieurs dans notre province, quelques-unes, anciennes, d'autres, débutantes. Sans vouloir entrer dans des détails trop longs sur leur organisation, leur fonctionnement, leurs résultats, qu'on nous permette quelques notes sur les relations qui doivent exister entre les cultivateurs de notre province et la Station de leur district.

L'un des buts poursuivis par les dirigeants de la Station est l'expérimentation raisonnée et très au point des récoltes les plus répandues dans la région où elle se trouve située. C'est ainsi par exemple qu'on a fait une spécialité de la culture du tabac à la Station de Farnham. Dans le bas de Québec, à Ste-Anne de la Pocatière, une installation très moderne pour les travaux du lin fonctionne depuis quelques années. Et l'on expérimente, durant la belle saison, les variétés susceptibles de fournir les meilleurs rendements dans le district. Ces stations cependant, ne travaillent pas que pour elles-mêmes et le fruit de leur travail serait gravement compromis si les cultivateurs ne venaient pas ces Stations, ne se tenaient pas en relations très étroites avec leurs dirigeants. Le directeur en chef de ces Stations, monsieur E.-A. Archibald, l'a très bien compris lorsqu'il a non seulement permis, mais fortement encouragé la création des journées pique-niques. Des cultivateurs nombreux répondent à ces invitations. Mais un trop grand nombre — négligence? — les négligent. C'est un malheur. Cette revue des travaux pratiqués sur la Station, les explications de ceux qui la dirigent aussi bien que les enseignements techniques complets donnés sur certaines cultures ou questions d'élevage, etc., en ces occasions valent leur pesant d'or.

Donc il est entendu que nous, de la classe agricole, nous devons faire tous nos efforts pour jouir de cet avantage des journées pique-niques.

Mais il ne faudrait pas croire que là se limitent les relations entre cultivateurs et expérimentateurs. Des démonstrations spéciales sont souvent données par des experts venant de la Ferme Centrale, par exemple. Ces démonstrations, on ne saurait trop insister là-dessus, sont faites pour les cultivateurs. Elles sont annoncées à l'avance, par lettre souvent, et en chaire, à peu près toujours. Un très réel profit résulte de ces leçons de choses. Aussi est-il de l'intérêt du fermier ou de la fermière, de ne perdre aucune occasion d'en profiter.

Il est un autre point qui, nous le pensons, mérite d'être rappelé. La Station Expérimentale, chaque année, publie un rapport de ses activités durant l'année qui vient de s'écouler. A notre avis, ce rapport est une véritable mine de renseignements où les cultivateurs de la région devraient puiser. C'est un excellent moyen de comparaison entre le prix de revient de la Station et celui obtenu sur la propriété du particulier. Les récoltes sont, à peu de choses près, les mêmes. Le prix de la main-d'œuvre est toujours évalué sur une base assez élevée à la Station, de même que le travail de traction animale ou mécanique. Les rendements plus élevés ou moins élevés que ceux de la Station pourront trouver leur explication dans le mode de culture suivi sur l'une ou l'autre exploitation. Il en est ainsi dans tous les domaines. Nous nous bornons à ce bref exposé pour en venir de suite à notre conclusion. La valeur des renseignements contenus dans ces rapports se trouverait de beaucoup amoindrie si les cultivateurs ne les consultaient pas. Ils sont rédigés pour nous, ces rapports. Une bien simple formalité à remplir pour cela. Demande doit être faite au Bureau des Publications, Département de l'Agriculture, Ottawa, du plus récent Rapport publié par la Station Expérimentale de X... Il n'en coûte que le temps d'écrire, la lettre ne demandant pas d'affranchissement.

En terminant ce court article, nous invitons fortement les cultivateurs à s'adresser plus souvent à la direction de leur Station Expérimentale. Dans nos difficultés, dans notre embarras devant certains problèmes, adressons-nous au Surintendant, par lettre ou verbalement. Il est là pour nous rendre service et ce lui est un véritable plaisir que de chercher la solution souhaitée. Il considérera nos questions comme s'il s'agissait de l'exploitation de sa propre Station. Et, chose certaine, nous n'aurons pas à nous plaindre de nous être adressés à lui, car son expérience aussi bien que sa science technique nous seront d'un précieux secours.

R. RAYNAULD,  
Rédacteur-Adjoint.

## AGRICULTURE ET COLONISATION

EXTRAIT DE L'ACTION FRANÇAISE, SEPTEMBRE, 1927

"Partout où l'élément français s'est implanté dans le monde, au Canada, à la Louisiane, il a subsisté par l'agriculture, il a reculé ou disparu avec elle", écrivait naguère Gabriel Hanotaux en une phrase décisive qui incarne le jugement de l'histoire, cette expérience de peuples. La conclusion n'est donc plus libre pour nous; il ne s'agit pas d'épiloguer, de discuter, de philosopher, il s'agit d'être pratique, d'en venir à l'exécution d'un plan, d'un vaste plan qui aura pour but d'embellir notre agriculture là où elle existe, et de la créer dans les forêts fertiles, qui appellent nos colons plutôt que nos hommes de chantiers. C'est pour notre race une question de vie ou de mort: être plus ou ne plus être.

Alors que toutes les provinces du Canada, même les Maritimes, font des pieds et des mains pour se peupler le plus vite possible à même tous les pays de la géographie, nous n'avons qu'à ne pas nous énerver plus que cela, qu'à nous enraciner dans une insouciance et une timidité de métis, pour nous acheminer vers une désagréable surprise encore au recensement de 1931, qui ressemblera comme un jumeau à celui de 1921. L'un des plus décevants de notre histoire.

Nous devons sans retard consacrer un effort décisif, national, à pousser, à lancer d'un vouloir général, l'Agriculture, et la Colonisation sa mère, en vue d'accroître le nombre de nos excellentes familles; de conserver notre qualité de race agricole, morale et traditionnelle; enfin de conquérir tous les jours plus de territoire, le défricheur devenant le maître du sol. N'abandonnons plus notre jeunesse à l'exil et nos forêts fertiles aux Anglo-Américains, qui nous en excluront ensuite. C'est une maladie de cent ans qu'il s'agit de guérir: nous livrons nos enfants et nous vendons notre sol, ailleurs on appellerait cela trahison; ici c'est prospérité.

Si le journal du matin nous aprenait un bon jour que les Américains ont changé la carte de notre province, et qu'ils ont remonté leur frontière jusqu'au Saint-Laurent, conquérant ainsi sans canon la moitié de notre race et de nos terres faites jusqu'à Gaspé, nous letterions de beaux cris à la Société des Nations, et nous ferions bien. Mais en fait, n'est-ce pas ce qui est arrivé? ce qui arrive? — Oui, avec cette différence que nos frères se sont rendus d'eux-mêmes chez les Américains, et que les Américains prennent notre pays tant

qu'ils veulent, accueillis en bienfaiteurs, et qu'ils occupent les bois, et qu'ils spéculent en Bourse, et qu'ils sont chez eux partout, à notre place, chez nous.

Nous demandons que nos compatriotes aient le premier choix et la première attention sur leur sol et dans les soucis de leur gouvernement. Ils ne veulent plus s'exiler pendant qu'on célébrera leurs progrès dans du lyrisme de banquet. Ils veulent fonder un état français solide au Canada, arrêter le coulage de leurs familles, ne plus se trouver dans la posture de l'individu qui mettrait son argent dans une poche percée, et qui serait tout fier de proclamer qu'il n'a pas tout perdu, ne se décidant jamais à dépenser quelques sous pour s'acheter une autre bourse. Notre province a coûté, elle coûte toujours, faite d'avoir dirigé ses surplus vers des réservoirs de population, et nous lésinerions encore sur l'aide aux conquérants du sol?

Sait-on combien nous devrions être aujourd'hui, dans le Québec, si nous avions préparé des terres qui eussent gardé ici nos gens et tous leurs descendants, cinq générations? — 12,800,000! Et cela se prouve de deux façons: il y avait en 1826 au Bas-Canada, sans parler des 30,000 Canadiens éparpillés et presque tous perdus, de Caracou à la Louisiane, et dans les postes de traite de l'Ouest, il y avait rien que dans le Québec, une population de 410,000 âmes. En déduisant une dizaine de mille Anglois, et en doublant tous les vingt ans les 400,000 solides ruraux qu'étaient nos grands-pères, nous passons à 800,000 en 1846, à 1,600,000 en 1866 (alors que nous étions 1,100,000), et que l'exil nous dévorait aux entrailles), à 3,200,000 en 1886, à 6,400,000 en 1906 et à 12,800,000 en 1926. Que sommes-nous? — Un pauvre reste. Nos politiciens d'hier, d'avant-hier oublièrent de préparer de la place pour cette ardeur de vie...

Une autre façon d'arriver au même chiffre idéal, c'est le placement des 400,000 à intérêt composé de 3%, un peu moins que ne le permet le surplus de notre belle natalité des cantons neufs: le résultat donne 12,470,000 âmes en 1926.

Où cela est-il allé? Mort au champ d'honneur? Non, passé à l'ennemi, gagnant une maigre vie à tisser, à rivaliser avec les Polonais, les Italiens et les autres émigrés, dans la construction des routes et des chemins de fer américains, et aussi à défricher là-bas dans l'Illinois, le Wisconsin, le Minnesota, le Montana, et plus loin encore les terres qu'on ne leur offrait pas chez eux. Mais c'est sur tout dans les besognes viles d'employés d'usines et de manoeuvres aux travaux rudes qu'ils gagnèrent le surnom de Chinois de l'Est et la tuberculose, et qu'ils valurent aux Américains leur "prédominance

dans l'industrie du coton et de la chaussure, prédominance qui eût été impossible sans la facilité de tirer leur main-d'œuvre de la province de Québec."

Voilà la douloureuse histoire d'un siècle, que nous expliquons, que nous subissons, que nous ne pouvons excuser, — et que nous continuons. L'Action française, toute notre race adjuce ses chefs de faire l'impossible pour que nos gens s'établissent chez nous. Dans le passé on a très peu fait, actuellement on fait quelque chose, on ne fait pas tout le possible, on ne fait pas l'impossible pour arrêter notre hémorragie nationale: c'est cet impossible que tous nous réclamons et réclamerons.

L'Action française, depuis sa fondation a mis en vedette, sous toutes sortes de rubriques, la nécessité absolue d'accroître notre nombre et de garder notre qualité de race agricole. Les plumes vigoureuses de MM. Bourassa, Montpetit, David, Minville, Brassier, Bruchard, Durand, du R. P. Alexandre Dugré, d'autres encore, ont fait valoir l'importance de la statistique dans un pays parlementaire. Si les Anglais d'Angleterre sont heureux de nous pousser deux millions de leurs chercheurs de fortune, et que les Anglais du Canada seraient encore plus heureux d'en attirer dix millions, sans parler des millions d'Anglicans qu'on va recruter dans tous les pays protestants d'Europe, l'obligation s'impose impérieusement à nous de garder toute notre jeunesse, de préparer des établissements à tous les fils de nos abondantes familles, afin que cesse l'émigration qui tue et qui déshonore.

Nos travailleurs des villes n'auront plus à chômer et à désertir si les surplus de campagnes ne viennent prendre leurs places. C'est donc la vie aux champs qu'il faut rendre plus payante, plus agréable, plus vaste, si nous voulons garder à notre nationalité son influence numérique et son caractère. On a tout dit sur "la campagne, laboratoire où s'élaborent les forces du bien", la fraternité avec la bonne terre si naturellement religieuse, beaucoup plus facilement morale que la ville, plus saine à l'âme, aux poumons et aux nerfs. Le paysan vit dans la grandeur, il est laborieux avec Dieu pour la création des moissons nouvelles, il est le nourricier de l'humanité: "C'est par lui que tout vit, sur lui que tout repose; Le sang du genre humain, c'est Dieu, la terre et lui." (Dérouté).

La famille rurale est la force et l'honneur de notre race. Tout dans la vie agricole rapproche les enfants des parents; ils vivent dans la préoccupation d'une même idée: l'exploitation de la ferme; dès le plus jeune âge, ils y trouvent de menus travaux qui tendent au but commun; les joies, les anxiétés, les efforts y sont communs. La ville est égoïste; les enfants y sont une charge, et la joie y prend facilement des allures d'épilepsie. La famille en ville, elle existe encore chez la première génération, elle s'éteint vite, pour plusieurs raisons.

Pour ne parler pas de la contagion du voisinage américain, M. Champeuil, dans la *Science sociale* (décembre 1910), donne cette explication péculiériste: "La natalité est florissante toutes les fois que les enfants rapportent aux parents plus qu'ils ne coûtent, ou tout au moins quand ils ne leur coûtent pas notablement plus qu'ils ne leur rapportent; elle baisse au-dessous de cette limite."

C'est le brevet de supériorité décerné à la vie rurale, sur toute la ligne, sans parler de la possession du territoire. La conclusion, c'est l'obligation pour nos chefs politiques de consacrer la moitié de notre budget provincial (ils n'y accordent que le trentième) à la colonisation qui est la conquête organisée du sol et l'agriculture — en devenant Benjamin Sulte a établi que nous sommes historiquement une race à six dix-neuf vingtièmes agricole: c'est notre plus beau titre de noblesse. Découvreurs, défricheurs et défenseurs par la hache et le fusil, tels furent jadis et française une oeuvre apostolique et française que nous leur devons et que nous devons à nos descendants de continuer, d'élargir, de rendre immortelle autrement que par l'étude de l'histoire, la poésie patriotique et les discours vides.

Nous avons des gens, il leur faut des champs, de l'argent et des agents.

Nos chefs de Québec, tout comme ceux de l'Ontario et de l'Ontest, se doivent de décréter le nombre, le peuplement, la conquête de tous les jours plus de territoire français. Dieu merci, nous possédons les hommes, les recrues toutes prêtes à marcher sous l'arc de triomphe des branches entrelacées. Il ne s'agit que de leur frayer la route, de leur ouvrir le champ libre, de les armer d'un peu de secours, puis de les recruter, de les diriger, de les secondar, ces vaillants qui débordent de nos vieilles paroisses et qui vont se diminuer ailleurs si on ne leur offre une entreprise héroïque.

Il y a dans l'Aditibi et le Nord-Ontario, 300,000 terres à prendre, 2,000 paroisses à fonder, le double de ce que nous comptons aujourd'hui; et l'on est tout heureux de proclamer qu'on en crée vingt dans l'espace de quinze ans. Ouvrons au plus tôt le chemin de fer de Montréal à Amos, pour que le coeur de la province ait plus de vue sur le Nord et moins sur le Sud!

recrutons-les, ces colons possibles, ouvrons-leur des routes stratégiques, et d'abord ce chemin de fer d'Amqui à Gaspé, sur le bon plateau fertile, à travers la région des mines et aboutissant au plus beau port naturel du pays, qui raccourcirait de 450 milles la route de l'Europe, et qui serait déjà fait depuis cinquante ans s'il s'appelait Kingston, Hamilton, London ou toute autre ville de l'Ontario.

Des régions de colonisation, des réservoirs de peuple, des *non man's land* à conquérir, il s'en trouve un peu partout, ce n'est pas cela qui manque: c'est le mot d'ordre, la décision venue d'en haut, la liberté rendue à la terre, la grande captive; il faut ne concéder aux industries forestières que le territoire non-colonisable (classifié en conséquence, par exemple, et non avec des clinis d'oeil de larçons en foire); puis faire coloniser à fond de train tout ce qui se trouve de bonne heure.

M. Bourassa mettrait le doigt sur la plaie en 1918 (*Action française* d'octobre): "Le conflit perpétuel (entre le marchand et le colon), c'est le principal obstacle, le plus constant, le plus désastreux, à la colonisation de la province de Québec." Attendre d'un gouvernement né de l'élection populaire une action décisive et contraire aux intérêts de l'une des plus puissantes coteries financières du pays associée à la haute banque et à l'industrie de la pâte de bois et du papier, qui fait aujourd'hui chanter l'Etat fédéral et toute la presse du pays, allons donc!... Il faut effectuer véritablement la séparation complète du domaine de la colonisation et du domaine forestier. Il faut ouvrir toutes grandes à la colonisation les régions généralement fertiles, avant qu'elles ne soient totalement déboisées, en exclure le concessionnaire forestier et les livrer exclusivement aux colons..."

Or, des centaines de milles carrés, d'excellent sol, sont actuellement détenus par des compagnies ou des seigneurs qui ne veulent pas en démolir et qui arrêtent tout défrichement. Ce sont là des maîtres publics, qu'il faut traiter comme tels. Croit-on que si des Allemands de Berlin détenaient les terres d'un seul département de France, et s'ils refusaient aux Français de s'y établir, le gouvernement Poincaré n'y mettrait pas bon ordre en cinq semaines? C'est un cas de guerre là-bas; ici c'est un des mille cas de gémissements et de résignation à plus fin, à plus fort, à plus riche que nous. Tant s'en va obscurci chez nous, du plus humble colon jusqu'au plus fier ministre, le sens de la dignité nationale, ou tout simplement de la nationalité.

Un livre qui se vendrait bien comme un roman, ce serait l'histoire épique de la nouvelle conquête américaine: *La Revanche de Montgomery!*

## Tribune Libre

Quand tout sera modéré excepté nos fermes

Le discours du trône, à l'ouverture de la session a jeté l'anxiété parmi la classe agricole. Si j'attire l'attention sur quelques passages, je ne veux le faire qu'en me plaçant sur le terrain de nos intérêts professionnels.

"Une bonne récolte a couronné le travail de nos agriculteurs", dit le représentant du roi. Cette phrase a dû être prononcée à l'intention de l'étranger et pour faire bonne figure à ses yeux; elle serait trop choquante si on la prenait comme un aveu qu'on ignore vraiment la pauvre récolte que nous avons eue.

On nous fait part d'un projet inquietant. Le département de la voirie se propose de dépenser \$17,000,000 pour compléter le réseau de nos grandes routes. Cela veut dire, pour la classe agricole, contribuant toujours pour près de la moitié dans la construction de ces chemins, qu'elle sera appelée à verser au gouvernement d'ici cinq ou six ans une somme de \$17,000,000.

A l'agriculture dans la malchance on va demander encore \$17,000,000! Pourquoi souffrir-elle? Le discours du premier ministre nous le laisse deviner. "Jusqu'à date, dit-il, le coût total des chemins améliorés par la voirie provinciale est de plus de \$80,000,000". Donc depuis la guerre et les misères qui l'ont suivie la classe agricole a



L'excès d'acide est la cause la plus fréquente d'indigestion. Elle provoque des douleurs et des aigreurs environ deux heures après les repas. Le correctif rapide consiste en un alcali qui neutralise l'acide, et le meilleur de tous est le Lait de Magnésie Phillips, demeuré, depuis 50 ans qu'il a été découvert, le remède type que recommandent les médecins. Une cuillerée de Lait de Magnésie neutralise instantanément six fois son volume d'acide. Il est inoffensif, sans goût et son action est

pris à même ses maigres revenus \$40,000,000 pour les mettre dans les chemins à la suite du gouvernement.

Il y a encore bien d'autres belles choses, coûtant cher, qu'on nous a convaincues d'entreprendre. Malgré les années mauvaises, nous avons complété une foule de travaux publics, encouragés à le faire par des octrois ne payant à la vérité que le surplus de beauté, de proportion, de solidité peut-être, exigé par les plans à suivre pour obtenir ces octrois.

Si, pendant ce temps le cultivateur à sec ne pouvait améliorer sa ferme, ses troupeaux, son logis; s'il lui restait si peu pour se faire une vie plus facile et pour assurer l'avenir de sa famille, ce devait être parce qu'on faisait trop large le part des entreprises publiques. Il y aurait là simplement relation de cause à effet.

Et il reste à craindre qu'après avoir tout mis parfait en dehors de nos fermes et de nos moyens de production nous devons abandonner nos champs aux émigrés de l'Europe centrale, seuls capables de vivre dans les conditions pénibles qui existent alors.

La situation exige un ralentissement dans les dépenses aux charges de la classe agricole. Sa contribution bien forte au bien public lui donne le droit aujourd'hui de dire sans gêne qu'on oublie de l'aider à l'égal de son importance et de ses besoins.

Avant de conclure, je prie de croire que je ne veux pas faire de pessimisme ni de mauvais esprit. En peignant la situation avec des traits un peu forts, mon but est de faire réfléchir sur cette idée. Ménaçons-nous dans la poursuite d'un progrès qui prend gros sans rien rendre; qu'un peu d'avance, quelques commodités, favorisons plutôt des développements producteurs de vrais biens, au sens qu'en tendaient nos pères. Concluons maintenant.

Le discours du trône disait que notre situation est bonne; il ne pouvait sous peine de contradiction parler des moyens à prendre pour rétablir nos affaires. J'espère qu'au cours de la session on mettra debout le crédit agricole, qu'il y aura dans le budget du ministère de l'agriculture des sommes pour nous faciliter l'achat à bon marché de nos semences. On entendra parler peut-être d'une offre de \$17,000,000 pour l'avancement de l'agriculture, à être dépensés d'ici cinq ou six ans, en sus de l'entretien des services que nous avons déjà.

Alexis BEAUREGARD,  
Ste-Hélène, 18 Janvier 1929.

## BRIEVETÉS

Au Révérend Père Dom Pacôme Gaboury, abbé mitré de la Trappe d'Oké, qui vient d'être plongé dans le deuil par la disparition de sa mère, l'Exécutif ainsi que tous les membres de l'U. C. C. tiennent à exprimer l'assurance de leurs plus respectueuses sympathies.

La Maison Dupuis Frères, dont le dévouement à l'U. C. C. s'est manifesté à tant de reprises déjà, tient à rappeler à nos membres que l'Exécutif de l'U. C. C. offre aux commandes par comptoir postal n'existe que pour les commandes de \$25.00 et plus. Avis aux intéressés.

Le 29 courant, une démonstration des plus intéressantes sur les travaux du lin était donnée à Ste-Anne de la Pocatière. Les services d'un expert pour la question du lin dans la personne de monsieur Daltour, de la Ferme Centrale. Il n'est pas douteux que l'assistance très nombreuse a grandement profité de cette démonstration et que ce ne soit là un puissant encouragement pour une culture plus progressive encore du lin, si prometteuse dans le bas de Québec.

Le 20 courant notre dévoué directeur monsieur Albert Rioux, de Sayabec, donnait une intéressante conférence en faveur de notre Union, dans la paroisse de Ste-Anne de la Pocatière. Sa parole autorisée et convaincante nous apportera, nous l'espérons, de nombreuses adhésions.

Nous avons une tâche très agréable à remplir, celle d'annoncer à tous nos amis, la nouvelle, la grande nouvelle.

L'Exécutif de l'U. C. C. s'est assuré les services de M. Robert Raynauld comme journaliste. Monsieur Raynauld a fait de brillantes études au collège Ste-Marie, à Montréal, au collège de l'Assomption, à l'Institut Agricole d'Oké et au collège Macdonald, à Ste-Anne-de-Bellevue. Il est maître ès sciences agricoles de cette maison. Nous lui exprimons tous nos meilleurs vœux. Nous sommes convaincus que tous nos membres trouveront chez lui quelque chose de dévoué et de compétent.

L'armature de l'U. C. C. étant maintenant complète, nous sommes

Aussi frais et suave que lors de la récolte

### THÉ DU JAPON

# "SALADA"

Tout frais des plantations

en mesure d'annoncer que la "Terre de chez Nous" paraîtra com. le 15 février prochain. Nous supposons que tous les intéressés s'assureront du premier numéro en nous faisant parvenir leur abonnement dès maintenant, — ce qui obligerait beaucoup les organisateurs.

LE SECRETAIRE

Aux anciens élèves du collège Bourget

Mardi prochain, 5 février, aura lieu à l'hôtel Windsor, le 9ème banquet annuel des anciens élèves du collège Bourget, de Rigaud, qui demeure dans Montréal et ses alentours. Ce banquet est fixé à 7 heures 30 p.m. Pour renseignements, s'adresser à M. J.-E. Latulipe, 922 Carré Victoria. Tél. LA. 6091.

## Cartes Professionnelles et Cartes d'Affaires

ARPEUTEURS & INGÉNIEURS  
H. Labrecque, I.C.  
G. Papineau, I.C. et Arpeuteur,  
M. Cailloux, I.C.  
Les Ingénieurs Associés  
LIMITÉE  
INGÉNIEURS CONSEILS  
Béton armé — Arpeutage — Expertise  
EDIFICE THÉMIS  
10, St-Jacques ouest — Harbour 0482  
MONTREAL

Raymond Beausoleil I. C.  
Spécialité: COMBUSTION  
CHAUFFAGE INDUSTRIEL ET DOMESTIQUE — INSTITUTIONS  
HOTELIAUX — CONCIERGERIES  
132, rue St-Jacques O. - HA. 1841  
Chambre 520

ASSURANCE  
Normandin & DesRosiers  
Courtiers en Assurances  
232, RUE SAINT-JACQUES  
Tél. MAin 3983-4553 — Montréal

AVOCATS  
Aldéric Blain, L.L.B., M.A.L.  
Jean Fautoux, L.L.B.  
BLAIN & FAUTEUX  
AVOCATS  
Imm. Duluth, chambre 22 L.N. 4469  
84, rue Notre-Dame ouest Montréal

Jacques Cartier, L.L.L. Tél. LAnc. 7513  
Jean Victor Cartier, L.L.L.  
L.-J. Barcelo, L.L.B.  
J.-Eug. Rivard, L.L.L.  
Cartier, Barcelo & Rivard  
AVOCATS  
Chambre 703A, Immeuble "Power"  
83, rue Craig ouest — Montréal

Maurice Dupré, L.L.L.C.R.  
AVOCAT ET PROCUREUR  
de l'Étude  
Fitzpatrick, Dupré, Gagnon et Parent  
Immeuble Mort  
III, COTE DE LA MONTAGNE  
Téléphones: 212 et 213  
QUÉBEC

ST-GERMAIN, RAYMOND & ST-GERMAIN  
AVOCATS  
Tél. Harb. 9116-9117 — 10, St-Jacques, E.  
P. St-Germain, L.L.L., C.R.  
B. Paire-Raymond, L.L.L., L.L.  
Jean St-Germain, L.L.L., B.

Anatole Vanier, C.R. Guy Vanier, C.R.  
VANIER & VANIER  
AVOCATS  
57, ouest, rue Saint-Jacques  
Tél.: Harbour 2841.

BIJOUTIERS  
ROY & FRERE  
BIJOUTIERS-JOAILLIERS  
Vous ne pouvez juger de la qualité d'un bijou à première vue, achetez-le d'une maison responsable.  
1658, Ave. Mont-Royal Est  
Tél. AM. 2619 Montréal, 29-30

Avez-vous besoin de livres?  
Adressez-vous au Service de librairie du "Devoir", 420 rue Notre-Dame est, Montréal. (Télépl.: Harb. 1241)

Très appétissant le BACON de S. L. CONTANT Ltée

ANTIKOR-LAURENCE  
ENLEVE PROMPTEMENT LES CROUS VERRES & DURILLONS. SÜR, EFFICACE, SANS DOULEUR.  
EN VENTE PARTOUT 25¢ FISCAL  
FRANCO PAR LA POSTE  
PHARMACIE LAURENCE MONTREAL

INVENTEURS  
Demandez le Manuel et cette formule de "Prose d'Invention" envoyez "Gratis"  
ALBERT FOURNIER  
931 RUE STE-CATHERINE EST  
MONTREAL

INVENTIONS  
Demandez le Manuel et cette formule de "Prose d'Invention" envoyez "Gratis"  
MARION & MARION  
126, rue Université, Montréal.

COMPTABLES  
P. A. GAGNON  
Comptable agréé — Chartered Accountant  
Chambre 308  
Edifice "Montreal Trust"  
11 Place d'Armes Tél. MAin 4912

LARUE & TRUDEL  
Comptables agréés Chartered Accountants  
J.-Art. Larue, C.A. Eugène Trudel, C.A.  
J.-Wilfrid Roulet, C.A. Maurice Chartrand, C.A.  
Enile Beauvais, C.A. David Robitaille, C.A.  
Maurice Bouchard, C.A.  
LARUE TRUDEL & PÉCHER  
Syndics et Liquidateurs  
Téléphone: Harbour 2639  
QUÉBEC MONTREAL  
Edifice Banque Can. 862, Edifice Insurance  
Nationale Exchange  
71, rue St-Pierre 276, St-Jacques ouest

J. R. LONGPRE & CIE  
Comptables Publics Licenciés  
266, rue St-Jacques Ouest  
Tél. HA. 7390 Montréal  
20-9-2

ENCADREURS  
Morency Frères, Limitée  
458 Ste-Catherine E. — Harbour 6894  
Encadrements de toutes sortes et dans tous les styles.  
Restauration de cadres et de tableaux.  
Gravures, eaux-fortes, miroirs et matériel d'artistes.

STORES ET DRAPERIES  
1159-1161, rue Bleury — Tél. LA. 9263  
Lavigne Window Shade Co  
MANUFACTURIERS DE  
Stores à fenêtres, Stores à portiques, Store en lamelles de bois, Stores vénitiens, Draperies, Ferronnerie pour draperies.  
MONTREAL

THÉS, CAFÉS, ETC.  
Thés — Cafés — Cacao  
Poudre à pâte — Gélées  
Essences — Epices  
— Toutes les sortes —  
Spécialités:  
Café Santa Clara  
Café des Montagnes Bleues

J. A. SIMARD & CIE  
1-7, RUE ST-PAUL EST  
Angle St-Laurent  
MONTREAL — Tél. LAnc. 1950  
Nos 38 ans d'expérience sont une garantie pour vous. 1-6-20

### Compagnie d'Assurance sur la Vie

# Sanbégarde

MONTREAL

LA SEULE COMPAGNIE CANADIENNE FRANÇAISE D'ASSURANCE SUR LA VIE

# La Page Féminine

## RACCOMMODAGE

C'en est fait. Le titre est écrit: cela veut donc dire que l'entretien d'aujourd'hui mes lectrices au sujet d'une tâche bien obscure et bien prosaïque? Et pourquoi pas? Le raccommodage est notre tâche à nous, mesdames, et c'est peut-être la plus importante de toutes dans la tenue de maison.

Raccommoder, c'est réparer les ouvrages du temps: travail méritoire et caché, d'autant plus méritoire qu'il est plus caché; les plus belles reprises, en effet, ne sont-elles pas celles qu'on voit le moins? Pour peu qu'une maîtresse de maison soit économique et ordonnée, le raccommodage devient une chose de primordiale importance, une source de richesse, je dirais, car il s'agit, par cette action monotone et ennuyeuse qu'est la reprise des vêtements et des bas, de doubler et parfois même de tripler leur durée.

Mais cette tâche terre à terre nous apporte pourtant sa petite poésie, car depuis que les bas de soie des temps modernes ont remplacé les élégants bas de laine de nos ancêtres, n'est-ce pas un véritable plaisir de chercher après chaque lavage, l'aiguille ou le crochet à la main, la maille indolite qui tente si souvent de s'échapper?

N'oublions pas pourtant qu'à côté de notre vie facile ou même les travaux du ménage nous devenons un plaisir, nous frôlons tous les jours des courages ignorés même de ceux qui en sont l'objet. Combien de pauvres femmes se voient obligées de se courber devant des entières sur des vêtements déjà tout rapiécés, sur des bas tout rapiécés, mais qu'elles sont obligées de faire durer parce qu'elles ne peuvent pas en acheter d'autres; souvent des larmes soulageantes viennent humecter la rude étoffe, mais les courageuses femmes ne se laissent pas amoindrir par ces accès de mélancolie et elles continuent leur morne travail dans la nuit, durant que tout près d'elles les êtres aimés pour qui elles se dévouent, dorment d'un sommeil tranquille.

Demain, ils rentreront du jeu avec, aux benoûtes, des trous béants livrant la nudité de la chair meurtrie ou simplement souillée; et demain, elle recommencera son travail ingrat, presque inutile.

Raccommodage, que de choses cachées sous ton apparence béate! Sous les doigts agiles de la jeune femme insouciant, que de pensées délicieuses, que de rêves fous tu recèles! Mais entre les mains brunes et rugueuses du pauvre, que de tristesse, que de courage, que d'abnégation! Toute la détresse, tout le courage toute l'abnégation qui sont cachés dans les replis du cœur féminin.

Jeanne M.

## Ecole Ménagère provinciale

Lundi, le 4 février, à l'Ecole ménagère provinciale, 461, rue Sherbrooke, angle Berri, à 9 heures 30 de l'avant midi et à 8 heures du soir, cours de dentelles et fantaisies en ruban, abat-jour en soie, chacune à la liberté de faire les ouvrages qui lui conviennent. L'occasion est favorable pour se familiariser avec tous les travaux qui intéressent les femmes dans leur domaine.

Le cours de modes commencera le 11 février. Qui dit modes, dit "chapeaux". Avis à toutes celles qui désirent être pimpantes à Pâques! Dès le mois de février, il y a quelque chose dans l'air qui est d'une autre saison, où le soleil est plus chaud et la brise plus caressante; les chapeaux deviennent plus légers, les teintes plus chatoyantes, et bien souvent les rubans et les fleurs se mêlent au décor. Hâtons-nous! Quelques semaines de travail et une exposition générale mettra au jour le talent du professeur: Madame T. Mongenais et l'application et le goût des travailleuses.

Mardi, le 5 février, à 2 heures de l'après-midi, les mets suivants seront exécutés:

- MENU DE REVEILLON
- Coupe à l'ananas
- Bouillon en tasses
- Salade hivernale
- Sandwich mosaïque
- Mousse à l'éradle
- Gâteau en cassolettes
- Café

(Prière à chacune de se munir de petite monnaie.)

Ces cours conviennent à toutes celles qui sont expertes en art culinaire, mais qui désirent varier les menus, tout en suivant les données

## OCCUPONS NOS LOISIRS

Patrons GORCY



- 4978—Coussin 17 x 17 pes. Patron à tracer 15c. Au fer chaud 25c; étampé sur voile rose, bleu ou mauve 29c; sur organdi vert, rose, bleu, mauve, pêche ou blanc 39c. Coton à broder C. B. De couleur 20c.
- 4979—Service de vanité 3 morceaux. Patron à tracer 15c. Au fer chaud 25c; étampé sur voile rose, bleu ou mauve 35c les trois morceaux; sur organdi vert, rose bleu, mauve, pêche ou blanc 45c les trois morceaux. Coton à broder C.B. De couleur 40c.
- 4980—Dessus de bureau 17 x 42 pes. Patron à tracer 15c. Au fer chaud 30c; étampé sur voile rose, bleu ou mauve 35c; sur organdi vert, rose, bleu, mauve, pêche ou blanc 59c. Coton à broder C.B. De couleur 40c.

### Coupon de patrons GORCY

Le Devoir, Montréal.  
Ci-inclus.....pour patrons Nos.....  
Nom.....  
Adresse.....

Adresser toutes commandes au Devoir, 430, rue Notre-Dame Est, Montréal.

d'une alimentation rationnelle. C'est tout un art que de savoir présenter les plats d'une manière assez attrayante, pour faire venir l'eau à la bouche. Les médecins, à juste titre, assurent que ces mets ne fatiguent jamais!

## Chez les femmes d'affaires

L'assemblée générale de l'Association des femmes d'affaires, affiliée à la Fédération nationale Saint-Jean-Baptiste, aura lieu à la maison d'œuvres, 853 Sherbrooke est, le mercredi, 6 février, à 8 heures précises.

L'assemblée de février étant la date choisie pour les élections, on procédera à la formation d'un nouveau conseil.

Tous les membres sont priés d'assister.

## Pensées

Les livres les pensées et le style modérés font sur l'esprit le bon effet qu'un visage calme fait sur nos yeux et nos humeurs.

J. JOUBERT

Dans l'éducation, ce que fait l'instituteur par lui-même est peu de chose; ce qu'il fait faire est tout.

Mgr DUPANLOUP

Quoi de plus grand que de former les âmes et de régler les mœurs des jeunes gens; certes, il n'est pas de peintre, de sculpteur ou d'artiste analogue qui soit, à mon avis, plus excellent que le maître habile à former les âmes des jeunes gens.

S. Jean CHRYSOSTOME

Il y a trois sortes d'ignorances: ne pas savoir ce qu'on devrait savoir; savoir mal ce que l'on sait; savoir ce qu'on ne devrait pas savoir.

La ROCHEFOUCAULD

## Hôpital de la Miséricorde

Il y aura assemblée des infirmières diplômées de l'Hôpital Général de la Miséricorde, jeudi le 7 février, à 8 heures du soir.

winigan Falls, Lucienne Leblanc, de Ste-Geneviève de Batiscan, Etienne Laperrière, de Drummondville, Marie Ange Perreault, de Beloeil, Gilberte Patry, de Bouchette, Rolande Côté, de Montréal, Clémence Côté, de l'Isle Verte, Bernadette Lapiere, de Montréal, Estelle Rousseau, de Ste-Anne de Bellevue, Yvonne Bourgeois, de Montebello, Marie Louise Bouchard, de Ste-Anne des Monts, Marthe Fortin, de St-Sébastien, Lucille Lupien, de Plessisville, Gabrielle Maltais, de la Malbaie, Eliane Proulx, de Hartford, Conn., Ernestine Séguin, de St-Isidore de Prescott, Laure Boudanger, de St-Isidore de Dorchester, Jeanne Lacroix, de Montréal, Jeanne Thomas, de Montréal, Ludvine Bérubé, de Cabano, Georgette Hébert, de St-Chrysostome, Germaine Poirier, de Shawinigan Falls, Lucienne Quenneville, de Rivière Bleue, Juliette et Jeanne Vinet, de St-Louis de Gonzague.  
— 20 janvier 1929

## "Saint-Faustin"

La paroisse de Saint-Faustin possède maintenant son histoire. Les Mémoires paroissiaux de Saint-Faustin, de M. l'abbé Angelbert Sanschagrin, dévoué aux habitants actuels de cette florissante paroisse du nord, située à 77 milles de Montréal et remarquable par son panorama enchanteur tant apprécié par les nombreux touristes en quête de repos, de pêche et de chasse, les débutants pénibles des premiers colons, les dévoués inlassables des prêtres-missionnaires, puis de MM. les Curés; les plus importantes séances de MM. les Conseillers et de MM. les Commissaires.

Le 12 septembre dernier, M. Omer Héroux signalait en ces termes la mise en vente des Mémoires paroissiaux de Saint-Faustin: "On devine ce qu'a dû coûter de recherches un pareil travail et ce qu'il représente pour les familles de la paroisse".

Le volume est en vente au presbytère de Saint-Faustin. Comme le nombre d'exemplaires est limité, les amateurs de la petite histoire locale feraient bien de hâter leur commande.

En vente également au prix de 75 sous au Service de librairie du Devoir.

## Enfin LaPlume se loge à son goût

— Je pensais, me dit LaPlume, qu'en parlant d'un logement sain, bien ensoleillé, bien ventilé, sans escalier extérieur, tu parlerais d'un logement comme il n'en existe que dans les rêves. — Pas du tout! J'ai trouvé la réunion totale de toutes ces qualités.

— Et moi, LaPlume, je continue de chercher sans trouver. Vous avez vraiment trop de chance et j'espère à vous croire.

— Rien de plus simple que de te rendre compte par toi-même. Prends le tramway St-Denis-Christophe-Colomb et descends au numéro 7550, angle de Christophe-Colomb et Villerey. Demande à visiter. Tu trouveras là des logements à cinq pièces, vastes et toutes éclairées directement sur l'extérieur. Pas d'escaliers en tire-bouchon, ni même extérieurs, pas de chauffage, glacière électrique, balcon et galeries privés devant et derrière, toutes les améliorations modernes, mais surtout celles qui tendent à donner plus de soleil, plus de lumière, plus de propreté. L'église est à deux minutes, les écoles de filles et de garçons aussi, excellent service d'autobus et le tramway passe à la porte. Mais par-dessus tout ces avantages celui qui me flatte le plus, qui me ravit, qui m'a conquis tout de suite, c'est cet isolement parfait qui laisse entrer à flots la lumière diffuse et le soleil, et cette propreté parfaite, qui met chacun chez soi. Pas de neige à enlever, pas d'escalier à entretenir, pas de glace à surveiller, pas de chauffage. Presse-toi de le rendre et de louer s'il en reste encore. Tu verras que les rêves s'accroissent parfois, tu trouveras le logement idéal et moi un excellent voisin.

L'adresse, c'est 7550 Christophe-Colomb, près Villerey. On peut visiter tous les jours de neuf à cinq.

(réc.)

## Sainte-Thérèse de l'Enfant-Jésus

Le jeudi, 21 février, à la salle paroissiale de l'Immaculée-Conception, angle Rachel et de Bordeaux, M. l'abbé Lionel Groulx donnera une conférence sur: "Thérèse de Lisieux, une grande femme, une grande vie..." Cette séance publique est organisée par le cercle d'étude féminin Jeanne-Mance, à l'occasion de son quinzième anniversaire. Quelques sièges sont réservés à 50 sous; l'entrée est de 25 sous. Billets en vente aux presbytères de l'Immaculée-Conception, angle Papineau et Rachel, et du Saint-Enfant-Jésus, rue Saint-Dominique, près Laurier, à la bibliothèque du Gesù et au Devoir.

## A l'hôpital Notre-Dame

Le Cercle Chaptal dont l'érection eut lieu le 22 novembre 1928, a vu son organisation terminée hier par les élections au scrutin secret. Les membres du conseil furent élus comme suit:

Garde Eugénie Tessier, doyenne; Garde Flore Dufresne, présidente; Garde Lucienne Leblanc, secrétaire; Garde Juliette Vinet, trésorière; Garde Gracia Lemay, organisatrice de programme; Garde Alexandra Brière, conseillère; Garde Jeanne Paquin, conseillère.

Le Cercle Chaptal compte actuellement cinquante et un membres, dont voici les noms:

Gardes Eugénie Roy, de Cap Chat, Laurentia Pauzé, de St-Jacques, Laurence Tessier, de Richelieu, Yvonne Ratelle, de Montréal, Flore Dufresne, de Shawinigan Falls, Lucienne Roberge, de Shawinigan Falls, Claire Gormier, de Donaconna, Thérèse Giroux, de Rivière du Loup, Jeanne Parenteau, de St-Georges de Champlain, Yvonne et Gratia Lemay, d'Ottawa, Francoise Fredette, de St-Hyacinthe, Francoise Héto, de Montréal, Laurette Leblanc, de Montréal, Irène Lambert, de Bordeaux, Alexandra Brière, de Terrebonne, Lucille Gôté, d'Anticosti, Aurore Desrosiers, de Joliette, Annette Scotte, de Montréal, Esther Brunelle, de Weedon, Viviane Bourassa, de Windsor Mills, Jeanne Boileau, de l'Ascension, Antoinette Demers, de Ste-Martine, Gratia Lehouiller, de Sha-

perne, mais ce n'était plus de l'humiliation. On ne rougit pas d'être l'obligé d'une sœur chérie... tu vois, mon père, ce que je dois à cette chère créature. Auprès de Marcelle je deviendrai l'homme sage que devait faire de moi, disais-tu, Mlle Dolfus, Marcelle est belle, mille fois plus que Rachel; elle restera la mère de Marc en devenant ma femme.

— Jamais! s'écria violemment M. Alberty.

— Quelle prévention as-tu donc contre cette enfant? reprit Georges avec véhémence.

— Son fanatisme religieux qu'elle essaie de dissimuler pour ne pas me blesser ouvertement, mais que je sens dans toute sa conduite! J'attends avec impatience le moment de mettre Marc en pension.

— Tu ne l'y mettras pas, mon père, tu as juré à ta femme que Marcelle aurait tous les droits sur son frère en matière d'éducation.

— Pouvais-je refuser quelque chose à mon Edith mourante? fit soudainement le député.

— Marcelle est engagée par son serment, comme tu l'es toi-même, ayant juré à ta femme que sa fille aurait toute liberté en ce qui con-

cerne l'éducation de mon frère.

— Je ne serai point parjure, Georges, mais c'est faire assez pour la mémoire de ma chère femme, Marc est l'enfant d'Edith; envers toi rien ne m'oblige, et je ne te donnerai pas une femme qui ferait de mes petits-fils les fervents soutiens du cléricisme, cet ennemi acharné des libertés que j'ai combattues.

— Mme Alberty en est morte, de ton combat! dit durement le jeune officier, poussé à bout.

— Sortez d'ici, insolent! s'écria M. Alberty hors de lui; je n'ai que trop longtemps discuté avec mon fils. Jamais je ne donnerai mon consentement à la folie que vous avez osé concevoir, et si Marcelle a été assez folle pour payer vos dettes de jeu, moi je vous supplie de partir d'aujourd'hui la pension que je vous faisais; vous vous débrouillerez avec les douze cents francs de rente qui vous viennent de votre mère...

Tremblant d'émotion et de rage contenue, Georges avait fait un pas vers la porte, il se retourna et froidement:

— Vous me chassez, mon père, je quitte la maison. Mais je vous

# MAGASIN EATON

Lundi commence une offre de trois jours de

## PANTALONS pour HOMMES

Confection généreuse et soignée en dépit des prix très bas.

Poches habillées, passe-cinture, bas unis ou relevés.

300 Pantalons de Cheviote Marine  
Prix spécial, lundi, 1.95  
chacun

Modèles pour hommes et jeunes gens, confection soignée et qualité durable. Tailles 28 à 52.

150 Pantalons de Serge Bleu  
Prix spécial, lundi, 3.95  
chacun

En belle serge Botta ny de qualité durable. Tailles 28 à 44.

625 Pantalons en Tissus Variés  
Prix spécial, lundi, 1.95  
chacun

Pantalons en tweeds durables, et autres bons tissus, grand choix de dessins et couleurs: nuances de gris, brun, marine, mélangées, et dessins de fines rayures. Tailles 30 à 44.

Deuxième étage — Rue Sainte-Catherine

Téléphone Uptown 7000

**T. EATON CO LIMITED** DE MONTREAL

Magasin ouvert de 9 à 30 heures.

Le plus délicieux

## JAMBON

est celui de

### S. L. CONTANT Ltée

## Conférence sur la Gaspésie

C'est cet après-midi qu'aura lieu la séance de février de la Société d'Histoire Naturelle, au Monastère de l'Immaculée-Conception, 7550, angle de Christophe-Colomb et Villerey. M. l'abbé Lionel Groulx, vice-président et gérant de la firme "Le Poisson de Gaspé, Limitée" fera une causerie intitulée: "Races et peuple de la Gaspésie".

Monsieur Bérubé, qui est gradué de l'Université de Washington (Seattle, Wash.) et du Massachusetts Institute of Technology, est on ne peut mieux qualifié pour traiter le sujet qu'il a choisi. Il vit depuis plusieurs années, en contact quotidien avec les pêcheurs de la côte gaspésienne, dans le but de coordonner leurs efforts et d'organiser les pêcheries, dans cette région, sur une base scientifique.

La séance commencera à 2 heures 30 précises, au Laboratoire de Botanique de l'Université de Montréal (chambre 112). Entrée libre.

## LAXATIF POUR LE BEBE ABATTU

Le système fragile du bébé s'in-surge contre l'huile de ricin et les purgatifs violents; mais voici un remède qui lui convient parfaitement et qui fait le travail rapidement et de façon si douce que le bébé ne s'en aperçoit pas. Le Castoria de Fletcher calme les bébés et les enfants maussades, agités, les fait dormir; il rend tous les ours, dans des millions de foyers, le bien-être et le contentement aux enfants fiévreux, constipés, mal en train. Le Castoria est exclusivement végétal, inoffensif, et recommandé par les médecins. Evitez les contrefaçons. La signature de Chas H. Fletcher est la marque du Castoria authentique.

Si les livres que le

## SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

vous a procurés vous plaisent — recommandez-les, propagez la bonne lecture;

Si notre journal vous plaît

Parce que c'est de la bonne lecture aidez-nous à le répandre, faites la charité intellectuelle, la plus nécessaire de toutes;

Si vous voulez que notre journal se développe, encouragez

### Notre Service d'Impressions

Le "DEVOIR" imprime tout: circulaires, bulletins paroissiaux, rapports de fabriques, palmarès, ouvrages littéraires, manuels scolaires, etc., etc.

Si vous voulez augmenter le nombre de VOS CLIENTS OU DE VOS ELEVES, utilisez la

### PUBLICITE DU "DEVOIR"

Le succès de notre service de librairie prouve ce qu'elle vaut:

Par elle vous atteignez une Clientèle à l'aise, intelligente, et choisie.

Il n'est personne parmi nos lecteurs qui ne puisse nous aider.

Le DEVOIR, 430, Notre-Dame Est - Harbour 1241

## Feuilleton du Devoir

# Le Serment de Marcelle

par M. de Harcoët

(Suite)

— Ce que je ne sentais pas le courage de l'avouer, père, devoré par ma honte, j'osai le confier à la douce sœur que je trouvais toujours à la maison, compatissante aux épreuves de tous... Je savais sa charité assez complète pour pouvoir excuser ma misère morale. J'avais compté sur son dévouement pour être l'intermédiaire entre toi et moi; mais Marcelle n'avait pu oublier la juste colère au moment du grand danger couru par Marc; tu avais dit: "A l'avenir je ne pardonnerai pas!" Son cœur généreux n'a pas hésité devant une inspiration soudaine. Elle m'a rassuré, consolé, relevé comme eût pu le

faire une mère, et huit jours après, les cinquante mille francs que j'avais empruntés étaient rentrés dans les coffres de l'usurier juif.

— Marcelle avait payé? dit M. Alberty d'une voix sourde.

— Georges fit un signe affirmatif.

— Et M. de Marcell, son subrogé tuteur, chargé de la gérance de son mince avoir, a consenti à cette avance dont l'époque du remboursement ne peut être fixée?

— Georges répondit affirmativement.

— Et tu ne rougis pas devant cette fille! Tu as encore eu l'insolente hardiesse de lui offrir un nom qu'elle a sauvé du déshonneur!

— J'ai cruellement souffert, mon

— En attendant, je vous interdis l'entrée de ma maison. Vous ne reverrez pas Marcelle.

Un instant, Georges eut la pensée de se révolter ouvertement, d'aller se jeter aux pieds de celle qu'il avait si longtemps appelé sa sœur et de lui demander au moins une parole d'espoir. Cependant, il n'en fit rien et, gagnant le vestibule, il jeta sur ses épaules son dolman d'uniforme.

M. Alberty le suivait; Georges mit la main sur la serrure de la porte d'entrée, puis se retournant vers son père:

— Sans l'amour dont mon cœur bat pour une sainte, je maudrais votre nom, dit-il d'une voix que l'émotion changeait.

— Moi je ne prends pas la peine de maudire un fou, répondit sourdement le franc-maçon laïcisateur.

X

Vers la fin de cette triste journée, la poste apporta à Marcelle une lettre de Georges. Elle était seule dans sa chambre d'où elle entendait les éclats joyeux de la voix de Marc qui jouait avec Elise.

En quelques pages émus, Georges avait dépeint sa douleur:

"Chère, trop chère Marcelle, "Le courage me manque pour te retracer l'entrevue cruelle que j'ai eue ce matin avec mon père. Il te suffira d'apprendre qu'il m'a chassé du foyer paternel, parce que j'ai osé lui dire que, s'il persistait dans son opposition, je lui ferais des sommations respectueuses si tu n'aimais assez pour consentir à devenir ma femme.

"J'ai fait fou, en m'exprimant ainsi. Une sainte créature comme toi pourrait-elle accepter de se mettre entre un père et son fils? Aussi j'en veux mortellement à mon père de m'enlever froidement toute espérance de bonheur. Ta mère était belle, il l'a follement aimée; pourtant elle aussi était pleureuse.

"Il te reproche d'être trop ferme sous ton angélique douceur. Et ta fermeté, Marcelle, c'est la vertu que j'admire le plus dans ton noble caractère! Je suis si faible moi, malgré mon apparente virilité! Qui mieux que toi connaît ma faiblesse? J'ai tout avoué à mon père, ma nouvelle chute et ton généreux dévouement. Hélas! tout a été inutile; furieux de me voir renoncer à ce mariage qu'il rêvait, il m'a chassé parce que je refusais, moi, de renoncer à toi.

(A suivre)

Le DEVOIR est imprimé au No 470, rue Notre-Dame Est, à Montréal, par l'IMPRIMERIE POPULAIRE (à responsabilité limitée), GEORGES PELLETIER, administrateur et propriétaire.

LA VIE MUSICALE

La composition à l'Institut Pédagogique de la C.N.D. - Mauvais jour et mauvaise heure - A la distribution des prix d'Action intellectuelle - Le solfège au Comité catholique de l'Instruction publique - Le parc aux Malpèques

L'Institut Pédagogique des RR. SS. de la Congrégation de Notre-Dame a donné samedi dernier une audition d'oeuvres écrites par les élèves de ses classes de composition. Des circonstances incontrôlables m'ayant empêché d'y aller, je ne puis en parler que d'après les musiciens qui l'ont entendue.

Dix-sept variations sérieuses... Mendelssohn Préludes 1, 2, 15, 20, 22 et 23 de l'opus 28... Chopin Children's Corner... Debussy (a) La neige danse, (b) Le petit berger, (c) Golliwog's Cake Walk.

Le comité catholique de l'Instruction Publique s'est occupé en 1928 de la question du solfège dans les écoles. M. David, de son côté, a offert au comité de contribuer aux dépenses nécessaires par l'enseignement de cette matière.

Voici ce qui ressort d'une résolution adoptée par le comité à sa session du mois de février 1928, laquelle se dit comme suit: Le Comité catholique, après avoir consulté les évêques présents à cette session, lesquels déclarent que le solfège, matière obligatoire du programme des collèges classiques, est enseigné partout par des professeurs compétents, remercie l'honorable secrétaire de la province de l'effort généreux fait par lui de contribuer aux dépenses pour l'enseignement de cette matière.

Les concerts du Montreal Symphony Orchestra recommenceront bientôt; il y en aura probablement six pendant la saison. Ils se donneront le dimanche, dans l'après-midi.

La question n'est plus revenue sur le tapis avant le 30 juin 1928, fin de l'année administrative, mais nous n'avons aucune documentation sur ce qu'a fait le comité catholique depuis le commencement de l'année 1928-29, mais cette résolution peut faire l'objet de certaines considérations.

Il n'est rien dit de l'enseignement du solfège dans les écoles primaires des villes (car celles de la campagne ne peuvent entrer dans le mouvement), mais il n'est pas non plus dit que cette partie de la question ne sera pas envisagée. C'est à nos musiciens, à ne pas cesser de prier qu'on donne à nos demandes tout le prix que nous y attachons.

La Société Canadienne d'Opérette donnera, le 12 février, au Monument National, la Société Canadienne d'Opérette présentera à ses nombreux habitués deux artistes canadiens de talent: Mlle Annette Lasalle et M. Paul Doyon.

La résolution du comité est visiblement rédigée de façon à ne pas faire de promesse immédiate, mais elle n'implique non plus aucun refus. On peut en retirer l'impression que le comité est satisfait de ce que le solfège soit enseigné dans les collèges et que ceux-ci peuvent en supporter seuls les frais. Mais elle n'implique aucunement que le comité se refuse à prendre en considération l'enseignement à l'école primaire urbaine.

Le festival de musique canadienne qui aura lieu à la grande salle Windsor, le mardi soir 19 mars, révélera les diverses tendances de la composition musicale en notre pays. Plusieurs de nos compositeurs s'inspirent du folklore canadien, esquimaux et indien, pendant que d'autres cherchent ailleurs. Il sera intéressant d'entendre, prochainement quelques-unes de ces oeuvres les plus fraîchement écrites.

La distribution des prix d'Action Intellectuelle fondés par l'A.C.J.C. aura lieu le 5 février, à la salle St-Sulpice. Un de ces prix intéressés spécialement les musiciens; celui de critique littéraire et critique d'art, dans lequel on a fait entrer la critique musicale. C'est cependant beaucoup plus à cause de la forme qu'à cause des idées émises, ou de la justesse des jugements portés, que la critique musicale entre dans cette catégorie, puisque, jusqu'ici, un seul musicien a été à l'honneur. C'est aux membres du jury spécial à faire leur choix parmi les manuscrits, les livres ou les collections d'articles qui leur sont soumis et la faute n'en est ni à eux ni à l'Institut. Les prix d'Action Intellectuelle ne sont plus soumis à l'Institut. Ils sont rapportés à la musique.

Le parc aux Malpèques. Un nouveau compositeur nous est né! Dans l'annonce d'une audition d'oeuvres écrites par les élèves d'une grande institution de Montréal, un journal annonçait la semaine dernière un motet par Capella, et c'était même le seul nom d'auteur que donnait le programme. Les élèves de cette maison étant toutes des femmes, on aurait pu être plus poli et écrire Madame ou Mademoiselle Capella.

Frédéric PELLETIER Conférences illustrées de M. Jean Riddez M. Jean Riddez reprendra ses conférences illustrées sur les grands compositeurs. La première aura pour sujet Schubert et les élèves de M. Riddez chanteront ses lieds les plus célèbres. Beethoven a aussi écrit des lieds et c'est lui qui a indiqué sa voie à Schubert. Cette partie très inconnue de l'oeuvre du maître de Bonn sera aussi l'objet d'une causerie. Les dates seront annoncées plus tard ainsi que les autres sujets. L'invitation de M. Riddez à assister s'étend à tous, professeurs comme élèves.

Les chanteurs de Notre-Dame C'est mardi le 26 février au Monument National que les Chanteurs de Notre-Dame donneront leur concert sous la direction de M. Guillaume Dupuis. Le programme sera publié plus tard, mais nous pouvons dès maintenant annoncer que plusieurs oeuvres seront données "à Capella". Ces pièces, naturellement, exigent une préparation toute spéciale et pour bien se rendre compte de ce travail qui se fait actuellement mentionnons que les Chanteurs assistent à trois répétitions par semaine et ajoutons que les élèves de la Maîtrise du Pensionnat Saint-Laurent ont des exercices d'une heure tous les jours depuis un mois. Il est donc évident que le public sera ravi à souhait à cette soirée.

MUSICA

(Ces notes sont fournies par les impresari. Nous leur en laissons toute la responsabilité). Les communiqués de concerts ne doivent pas être adressés à M. Frédo. Pelletier, car ils lui sont alors transmis comme lettres personnelles et risquent, s'ils arrivent trop tard, d'être envoyés à la semaine suivante ou mis de côté. Il faut les adresser directement à MUSICA, le "Devoir", 439, Notre-Dame est, Montréal.

Prix d'action intellectuelle Les lauréats d'action intellectuelle seront couronnés le mardi 5 février à la salle Saint-Sulpice, 1700 rue Saint-Denis, Montréal.

L'intendant Bigot N'oublions pas que c'est mardi et jeudi prochains que la Société Canadienne d'Opérette créera le pré-jour opéra canadien, L'intendant Bigot, oeuvre de M. J.-U. Voyer. La distribution met en scène quelques-uns de nos meilleurs chanteurs, à savoir Mmes Marie-Rose Descares, Jeanne Manbourg-Roberval, Caro Lamoureux; MM. Arnold Becker, Paul Trotter, Chs-Emile Becker, Roméo Mousseau, Paul Vailancourt, Nap. Roy, Paul Radakir. En plus de cela, nous entendrons un chœur magnifique composé de quarante jolies voix, un orchestre des mieux stylés sous l'habile direction de M. Albert Roberval.

Le concert de Nazareth Les fervents de belle musique et les amis de Nazareth seront sans doute heureux d'apprendre que le chœur mixte de cette institution donnera son concert annuel, le lundi 25 février prochain, à la salle Windsor.

Concert Poirier Voici le programme du concert que donnera Mlle Fabiola Poirier, lundi le 4 février, au Ritz Carlton: I attempt from love's sickness... Parscell La vie est un rêve... Haydn Pastoral... Haydn Calm as the night... Bohm Clair de lune... Fauré Soupir... Duparc Marguerite au rouet... Schubert Divinité du Styx... Gluck La croix douloureuse... Paquet Green... Debussy C'est l'extase langoureuse... Debussy Away on the hill... Ronald Solitude champêtre... Brahms Le jardin mouillé... Roussel La flûte enchantée... Ravel L'alouette... Lalo

Mlle Annette Lasalle et M. Paul Doyon Le 12 février prochain, au Monument National, la Société Canadienne d'Opérette présentera à ses nombreux habitués deux artistes canadiens de talent: Mlle Annette Lasalle et M. Paul Doyon.

Le festival de musique canadienne qui aura lieu à la grande salle Windsor, le mardi soir 19 mars, révélera les diverses tendances de la composition musicale en notre pays. Plusieurs de nos compositeurs s'inspirent du folklore canadien, esquimaux et indien, pendant que d'autres cherchent ailleurs. Il sera intéressant d'entendre, prochainement quelques-unes de ces oeuvres les plus fraîchement écrites.

Virginia McLean Mlle Virginia McLean, pianiste renommée, donnera un récital le 5 février à 8 h. 30 au Ritz-Carillon. Elle jouera du Bach, du Mozart, du Schumann, du Brahms et du Debussy.

Université de Montréal FACULTE DES LETTRES HORAIRE (19ème SEMAINE) - DU 4 AU 9 FEVRIER

Lundi, 4. - 1 h. 45: Langue grecque, chan. Chartier; 3 h.: Langue latine, abbé Maurice; 8 h. et 9 h.: Histoire générale, prof. Bruchési. Mardi 5. - Littérature latine, abbé Maurice; 3 h.: Littérature grecque, chanoine Chartier; 8 h.: Langue italienne, abbé Jassin.

Quatuor à cordes Dubois A neuf heures jeudi matin le 14 février, le public pourra se procurer les billets gratuits, aux magasins Archambault et Lindsay pour le troisième concert de musique de chambre de la saison du Quatuor à cordes Dubois, qui aura lieu le lundi soir 18 février à la salle St-Sulpice.

Les chanteurs de Notre-Dame C'est mardi le 26 février au Monument National que les Chanteurs de Notre-Dame donneront leur concert sous la direction de M. Guillaume Dupuis. Le programme sera publié plus tard, mais nous pouvons dès maintenant annoncer que plusieurs oeuvres seront données "à Capella".

Cours d'aéronautique La sixième leçon du cours d'aéronautique donnée à l'École Technique de Montréal, 200, rue Sherbrooke, aura lieu lundi prochain le 4 février. Cette leçon traitera des notions suivantes: Construction des ballons libres, captifs, dirigeables souples, dirigeables semi-rigides, dirigeables rigides.

LE RADIO

Concerts de samedi RCA DEMONSTRATION HOUR. 2.30. W.J.Z. - Les artistes qui seront au programme de ce concert sont: Lewis James, élève et membre du Revue's Quartet; Frank Black, pianiste et directeur de groupe; Merle Johnson, saxophoniste de groupe; Falmouth; Elisabeth Lennox, contralto et autres.

MUSIQUE DE DINER A LA MAISON BLANCHE. 6.30. WEAF - Miss Springtime Selection, de Kaiman; Dans les Mages, de Waldteufel; Sélection de "Cyano de Bergerac", de Herbert; Extrait de "Tauscher", de Wagner; Romance, de Grandos; Dans une pastorale, de Straton.

Dimanche soir au poste C. K. A. C. Concert organisé par M. Emile Cartier, architecte et régisseur à la Société Canadienne d'Opérette, dimanche, le 3 février, de 7.30 à 8.30 heures p.m. au poste C.K.A.C.

1-Solo de violon (a) Gavotte... Papini (b) Menuet... Porpora-Kreiser Madame Gabrielle d'Aragon-O'Kane 2-Chant (a) Pour les étrennes de maman... R. Beaudry (b) La Fermière... Hardeiot (c) Carole... Fournier de Bellevue

Concert Kelsey-Rodrigue Voici le beau programme que Mlle Juliette Rodrigue, pianiste, et Mlle Sylvia Kelsey, soprano, exécuteront jeudi soir prochain le 7 février, au Windsor, salle Ladies' Ordinary:

1. Sonate Op. 27, No 1, Beethoven, Juliette Rodrigue. 2. Aria, Mozart; When I bring to you colored toys, Carpenter; Verborgheit, Hugo Wolf; Cantares, Turina, Sylvia Kelsey. 3. Papillons, Schumann, Juliette Rodrigue.

Programmes de samedi Postes locaux 11.50-Programme du studio. 12.15-Bourse. 12.30-Orchestre de l'hôtel Mont-Royal. 1.00-Bourse. 1.25-Concert à l'hôtel Mont-Royal. 3.00-Heure de musique de Wilder. 4.45-Gramophone. 6.00-Programme du studio. 6.00-Programme de l'Académie Picher. 6.00-Récital de folklore par Conrad Gauthier.

Postes extérieurs 7 H. P.M. KDKA, 980-305, Pittsburgh. Adresse. NBC System, Spitalny's Music à WJZ. NBC System, St. Regis Orch. à WJZ. WFLW, 700-428, Cincinnati. Musique en direct. WOB, 710-422, Newark. Musique en direct.

Postes extérieurs 7 H. P.M. KDKA, 980-305, Pittsburgh. Adresse. NBC System, Spitalny's Music à WJZ. NBC System, St. Regis Orch. à WJZ. WFLW, 700-428, Cincinnati. Musique en direct. WOB, 710-422, Newark. Musique en direct.

Postes extérieurs 7 H. P.M. KDKA, 980-305, Pittsburgh. Adresse. NBC System, Spitalny's Music à WJZ. NBC System, St. Regis Orch. à WJZ. WFLW, 700-428, Cincinnati. Musique en direct. WOB, 710-422, Newark. Musique en direct.

Postes extérieurs 7 H. P.M. KDKA, 980-305, Pittsburgh. Adresse. NBC System, Spitalny's Music à WJZ. NBC System, St. Regis Orch. à WJZ. WFLW, 700-428, Cincinnati. Musique en direct. WOB, 710-422, Newark. Musique en direct.

Postes extérieurs 7 H. P.M. KDKA, 980-305, Pittsburgh. Adresse. NBC System, Spitalny's Music à WJZ. NBC System, St. Regis Orch. à WJZ. WFLW, 700-428, Cincinnati. Musique en direct. WOB, 710-422, Newark. Musique en direct.

Postes extérieurs 7 H. P.M. KDKA, 980-305, Pittsburgh. Adresse. NBC System, Spitalny's Music à WJZ. NBC System, St. Regis Orch. à WJZ. WFLW, 700-428, Cincinnati. Musique en direct. WOB, 710-422, Newark. Musique en direct.

LE RADIO

Concerts de samedi RCA DEMONSTRATION HOUR. 2.30. W.J.Z. - Les artistes qui seront au programme de ce concert sont: Lewis James, élève et membre du Revue's Quartet; Frank Black, pianiste et directeur de groupe; Merle Johnson, saxophoniste de groupe; Falmouth; Elisabeth Lennox, contralto et autres.

MUSIQUE DE DINER A LA MAISON BLANCHE. 6.30. WEAF - Miss Springtime Selection, de Kaiman; Dans les Mages, de Waldteufel; Sélection de "Cyano de Bergerac", de Herbert; Extrait de "Tauscher", de Wagner; Romance, de Grandos; Dans une pastorale, de Straton.

Dimanche soir au poste C. K. A. C. Concert organisé par M. Emile Cartier, architecte et régisseur à la Société Canadienne d'Opérette, dimanche, le 3 février, de 7.30 à 8.30 heures p.m. au poste C.K.A.C.

1-Solo de violon (a) Gavotte... Papini (b) Menuet... Porpora-Kreiser Madame Gabrielle d'Aragon-O'Kane 2-Chant (a) Pour les étrennes de maman... R. Beaudry (b) La Fermière... Hardeiot (c) Carole... Fournier de Bellevue

Concert Kelsey-Rodrigue Voici le beau programme que Mlle Juliette Rodrigue, pianiste, et Mlle Sylvia Kelsey, soprano, exécuteront jeudi soir prochain le 7 février, au Windsor, salle Ladies' Ordinary:

1. Sonate Op. 27, No 1, Beethoven, Juliette Rodrigue. 2. Aria, Mozart; When I bring to you colored toys, Carpenter; Verborgheit, Hugo Wolf; Cantares, Turina, Sylvia Kelsey. 3. Papillons, Schumann, Juliette Rodrigue.

Programmes de samedi Postes locaux 11.50-Programme du studio. 12.15-Bourse. 12.30-Orchestre de l'hôtel Mont-Royal. 1.00-Bourse. 1.25-Concert à l'hôtel Mont-Royal. 3.00-Heure de musique de Wilder. 4.45-Gramophone. 6.00-Programme du studio. 6.00-Programme de l'Académie Picher. 6.00-Récital de folklore par Conrad Gauthier.

Postes extérieurs 7 H. P.M. KDKA, 980-305, Pittsburgh. Adresse. NBC System, Spitalny's Music à WJZ. NBC System, St. Regis Orch. à WJZ. WFLW, 700-428, Cincinnati. Musique en direct. WOB, 710-422, Newark. Musique en direct.

Postes extérieurs 7 H. P.M. KDKA, 980-305, Pittsburgh. Adresse. NBC System, Spitalny's Music à WJZ. NBC System, St. Regis Orch. à WJZ. WFLW, 700-428, Cincinnati. Musique en direct. WOB, 710-422, Newark. Musique en direct.

Postes extérieurs 7 H. P.M. KDKA, 980-305, Pittsburgh. Adresse. NBC System, Spitalny's Music à WJZ. NBC System, St. Regis Orch. à WJZ. WFLW, 700-428, Cincinnati. Musique en direct. WOB, 710-422, Newark. Musique en direct.

Postes extérieurs 7 H. P.M. KDKA, 980-305, Pittsburgh. Adresse. NBC System, Spitalny's Music à WJZ. NBC System, St. Regis Orch. à WJZ. WFLW, 700-428, Cincinnati. Musique en direct. WOB, 710-422, Newark. Musique en direct.

Postes extérieurs 7 H. P.M. KDKA, 980-305, Pittsburgh. Adresse. NBC System, Spitalny's Music à WJZ. NBC System, St. Regis Orch. à WJZ. WFLW, 700-428, Cincinnati. Musique en direct. WOB, 710-422, Newark. Musique en direct.

Postes extérieurs 7 H. P.M. KDKA, 980-305, Pittsburgh. Adresse. NBC System, Spitalny's Music à WJZ. NBC System, St. Regis Orch. à WJZ. WFLW, 700-428, Cincinnati. Musique en direct. WOB, 710-422, Newark. Musique en direct.

Les Pianos sont faits Pour Les Pianistes Pourquoi ne pas acheter celui que les meilleurs pianistes préfèrent, ce qui constitue la meilleure recommandation possible.



Le Piano PRATTE est le SEUL piano d'artiste au Canada qui soit encore produit par son propre créateur, M. Antonio Pratte. Créé par un artiste pour les artistes, il reste incontestable le favori des artistes.

Programme de dimanche Postes locaux CKAC, 411m. Montréal. 8.30-Société Canadienne d'Opérette.

VISITEZ NOTRE KIOSQUE AU SALON DU RADIO Edifice Baillargeon 423 Ontario Est près St-Denis

L.C. BARBEAU LIMITEE SPECIAUX A Notre Magasin ELIMINATEURS GRAND CHOIX des meilleures marques \$2. comptant Le solde \$2 par semaine

BATTERIES 45 volts L.C.B. 1.85 Grosses... 45 volts L.C.B. 2.55 Jumbo... 22 1/2 volts. .89 Grosses... L.C. BARBEAU, Ltée 281 Craig Ouest

Programmes de lundi Postes locaux 4.15-Studio. 12.15-Bourse. 12.30-Orchestre de l'hôtel Mont-Royal. 1.00-Bourse. 1.25-Concert à l'hôtel Mont-Royal.

# NOTRE PAGE LITTÉRAIRE

## Dans le Paris catholique

### Les cercles d'études pour jeunes gens des grandes écoles

Nous empruntons au dernier article de P. Yves de la Brière dans les Etudes ces notes, qui devront offrir un intérêt d'autant plus grand que beaucoup de nos jeunes gens vont aujourd'hui étudier à Paris et pourraient fréquenter ces milieux.

L'on a maintes fois signalé avec raison, dans le Paris catholique d'aujourd'hui, le phénomène si remarquable d'un très puissant mouvement religieux parmi les élèves de nos grandes Ecoles scientifiques, où se recrutent ingénieurs et techniciens. Le fait a été rappelé opportunément, le 25 novembre dernier, lorsque furent inaugurés, en présence de plus hautes autorités religieuses du diocèse, les nouveaux locaux de l'Union sociale d'ingénieurs catholiques, au 18 de la rue de Varenne.

Mais il convient de signaler pareillement la force grandissante et organisée du mouvement catholique dans la jeunesse universitaire, des différentes Facultés de l'enseignement supérieur; non pas du seul enseignement public, nous bornons, pour cette fois, nos observations à la seule jeunesse masculine. Le soir du 14 décembre, avait lieu la cérémonie annuelle d'adoration eucharistique des étudiants au Sacré-Coeur de Montmartre; cérémonie imposante qui fut suivie, pour une phalange compacte, par une nuit entière d'adoration. L'initiative de cette manifestation de foi et de piété appartient à la méritante Fédération française des Etudiants catholiques (2, rue de l'Abbé-de-l'Épée, Ve), qui a pour président le R. P. Janvier et qui publie le bulletin mensuel *l'Étudiant catholique*. Elle est doublée, pour des fins charitables, par l'association généreuse qui a pour titre: *les Amis des Etudiants français*. Dans la basilique de Montmartre, les jeunes gens étaient groupés autour de divers écrivains qui signalaient les nombreuses cohortes adhérentes à la Fédération des Etudiants catholiques: par exemple, Luxembourg, Olivaint, Laënnec, Montalembert, Foyer international, groupe du Droit, groupe de l'Institut catholique, et beaucoup d'autres encore, dont plusieurs étaient désignés par des maîtres formant un logographe inintelligible aux profanes.

Le doyen des groupes d'étudiants catholiques de Paris est, sans aucun doute, celui qui a pour centre le Cercle du Luxembourg et qui est entré maintenant dans sa soixante-dix-septième année d'existence. Tous les hommes d'œuvres et tous les amis de la jeunesse studieuse connaissent et aiment le Cercle catholique du Luxembourg et en ont expérimenté avec la gratitude l'hospitalité généreuse. Les étudiants y trouvent un foyer de vie chrétienne, une initiation pratique aux œuvres charitables et sociales, une bibliothèque et des salles de travail, une maison de famille, un restaurant, des conférences littéraires, philosophiques, scientifiques et sociales, des sections d'études médicales, d'études juridiques, d'études d'architecture. La Conférence est de donner de plus en plus à l'institution le caractère d'œuvre de formation, et non pas seulement de persévérance et de préservation. La Conférence Ozanam, où se discutent, chaque mardi soir, les questions d'actualité religieuse, intellectuelle et sociale, est doublée par une très vivante et très attrayante Ecole des conférenciers, pour la préparation aux réunions publiques. Le directeur de cette Ecole possède une maîtrise que personne ne lui conteste dans l'art des conférences contradictoires: M. le chanoine Desgranges, député du Morbihan.

Si le Cercle du Luxembourg est le doyen des organisations catholiques pour la jeunesse, créée non loin de Saint-Germain-des-Près, par la Compagnie de Saint-Paul, en est, au contraire, le Benjamin, puisque son acte de naissance porte la date du 5 décembre 1928. Centre religieux, la Maison de la Jeunesse est pourvue d'une chapelle, où le Saint Sacrement est exposé chaque après-midi et où l'on cultive le chant liturgique. Le logement et la nourriture sont procurés, en des conditions confortables, à un prix de pension qui varie de six cents francs à mille par mois. Chaque vendredi, un cercle d'études est consacré à la théologie et à l'exégèse biblique. Des travaux complémentaires, avec direction d'études, sont en train d'être organisés, sous la surveillance de professeurs de Faculté, pour diverses branches de l'enseignement supérieur. L'on rend déjà, dans cette voie, de précieux services à des étudiants de Sorbonne pour la préparation, si importante et si délicate, de la licence en philosophie.

Sur le modèle du Cercle de Luxembourg, mais avec des particularités intéressantes et des traditions distinctives, divers centres catholiques ont été constitués durant le dernier demi-siècle. Telle, par exemple, depuis 1895, la prospère et célèbre maison du 104 de la rue de Vaugirard, placée sous le vocable de Montalembert. Ici encore, pension de famille et cercle de jeunesse, offrant aux étudiants un foyer catholique, par les institutions hospitalières, charitables et par les conférences et organisations studieuses; un foyer d'amitié, par les bienfaits d'une camaraderie fraternelle, fondée sur la communauté cordiale des croyances, du travail et de l'action. Le cercle du 104 a pour bulletin mensuel la *Revue Montalembert*. Depuis quatre années, le scoutisme, avec la "troupe

Montalembert", forte de cinquante routiers et de quarante scouts, est venue donner à l'œuvre une physionomie nouvelle et des plus vivantes. La Conférence Psichari travaille à la formation des chefs et aspire à constituer comme un *Saint-Cyr scout* pour la région parisienne. La "troupe Montalembert" a son centre d'apostolat dans la banlieue rouge, chez les chiffonniers de Nanterre, avec un patronage où se recrutent une "troupe de scouts" et une "meute de louveteaux". Comme les routiers du P. Donceur, ils ont chaque année leur messe de minuit et leur arbre de Noël dans une baraque en planches.

L'immeuble parisien du 12 de la rue d'Assas abrite deux organisations, puissamment évoluées, de jeunesse étudiante, toutes deux filiales de l'ancienne Réunion des jeunes gens qui, après avoir débuté à l'Immaculée-Conception de Vaugirard, puis à Sainte-Geneviève de la rue des Postes, se fixa en 1887 à la maison du Gesù de la rue de Sévres, sous la direction du P. Olivaint, et prit sa forme définitive en 1874, sous la direction du P. Hubin. Les deux organisations seoers portent aujourd'hui le nom de Conférences Olivaint et de Conférence Laënnec.

La Conférence Laënnec répond à une spécialité professionnelle et se recrute exclusivement dans la carrière médicale. L'esprit de piété, l'esprit de travail et l'esprit de collaboration fraternelle donnent une efficacité profonde à son activité corporative. L'attachement plein de fidélité des anciens à la Conférence détermina la création, parmi eux, d'une association légale des *Amis de Laënnec*, qui compte aujourd'hui un nombre important de personnalités marquantes du monde médical et qui apporte le concours le plus précieux, d'ordre matériel, moral et professionnel, à l'œuvre de formation catholique des jeunes étudiants en médecine. Il est manifeste que la Conférence Laënnec et les Amis de Laënnec exercent une influence sérieuse et discernable sur les milieux médicaux de Paris et de la province. Il est non moins manifeste que l'attitude intellectuelle des milieux médicaux à l'égard du spiritualisme et du catholicisme a subi, depuis une génération, un changement considérable dont nous avons tout lieu de nous réjouir. Le regretté P. Léonce de Grandmaison, dans son étude sur la *Crise de la foi chez les Jeunes*, signala à bon droit cette évolution heureuse comme un rare exemple de modification de l'atmosphère mentale et religieuse d'un milieu professionnel où étaient inévitables certaines traditions d'incrédulité systématique. Rendons hommage à tous les bons ouvriers qui, dans le labour apostolique, ont eu leur contribution anonyme et patiente à un résultat de pareille envergure.

La Conférence Olivaint est un centre remarquable de formation religieuse et intellectuelle pour les étudiants des Facultés ou Ecoles de lettres, de droit et de sciences politiques, de droit et de sciences politiques, de droit et de sciences politiques, de droit et de sciences politiques. Un certain nombre d'élèves des grandes Ecoles scientifiques qui sont justement soucieux de parfaire leur propre culture générale. A côté de la Congrégation de la sainte Vierge, à côté de la Conférence de Saint-Vincent-de-Paul et à côté de la section des Œuvres (en contact avec les Equipes sociales, les Patronages et autres organisations apostoliques), la Conférence possède diverses sections autonomes d'activités intellectuelles, dont chacune a ses réunions particulières: droit, sciences politiques, lettres, sciences, arts, questions commerciales et coloniales, questions professionnelles. Il existe, en outre, pour les plus jeunes étudiants, une "académie" d'exercices en vue de la parole publique. Chaque mercredi soir, les membres de toutes les sections se retrouvent et participent en commun aux séances plénières et aux discussions, parfois très ardentes, de la Conférence Olivaint. Le contact entre jeunes gens de spécialisations diverses contribue excellentement à l'ouverture d'esprit, à la culture générale de l'intelligence des uns et des autres. Certains jours, une section déterminée prend en charge la discussion contradictoire, devant les membres de toutes les autres sections, d'un problème qui répond à l'objet particulier de ses études. L'an dernier, par exemple, la section des sciences politiques consacra deux brillantes séances aux "responsabilités de la guerre de 1914", après que deux jeunes docteurs ou diplômés eurent exposé, avec une méthode sérieuse et une documentation objective, la thèse de l'Entente, puis l'interprétation contraire donnée aux mêmes faits par les puissances germaniques. La séance annuelle de clôture de la Conférence Olivaint est un événement de la vie universitaire du Paris catholique et intellectuel. Le rapport des travaux et des discussions y est toujours présenté de la manière la plus attrayante, la plus littéraire et la plus maticieuse. Les hommes de goût et les connaisseurs savent, de longue date, qu'ils ne s'ennuieront pas à l'écouter. Les nombreux juristes, diplomates, inspecteurs des finances, professeurs de Faculté, qui ont passé par la Conférence Olivaint et qui en gardent fidèlement la tradition, veulent associer au courage de bien faire le souci de penser juste et l'art de bien dire, au service de Dieu, de la patrie et des lettres.

Sur l'emplacement des anciennes fortifications de Paris, entre Montrouge et Montsouris, se dresse aujourd'hui, avec ses installations artistiques et somptueuses, la Cité universitaire, comblée des bienfaits de

## LA CHANDELEUR

En ce jour où, docile aux lois du peuple hébreu, La Vierge Mère, au Temple, offrit deux tourterelles Afin de racheter le premier-né de Dieu, Seigneur, daignez bénir ces cierges blancs et frères.

Que le feu consacré dont leur chair pure luit, Nous préserve du mal, et défende nos âmes Des rets que le démon leur dresse dans la nuit. Protégez les foyers où brilleront leurs flammes!

Aux champs, les jours d'été, quand un orage vient, Qu'il tonne, et que le ciel plein d'éclairs se déchire, Les femmes dont l'esprit est demeuré chrétien, Allument en priant ces longs épis de cire.

Que leur sainte lueur éloigne tout fléau; Qu'elle épargne aux maisons comme aux granges la jouree; Que, dehors, leur vertu garde les blés nouveaux, Pour que les durs gréons ne viennent pas les moudre.

Bénissez, ô mon Dieu, ces cierges! Donnez-nous Un cœur digne, comme eux, de brûler en un temple! Que votre charité pour le prochain et Vous De leur rayonnement suive le clair exemple!

Et comme, en ce matin, nous élevons, pieux, Ces flambeaux où palpite une ardente prière, Faites que, pour entrer dans la gloire des cieux, Nous tous portions, Seigneur, des œuvres de lumière!

Louis MERCIER

(Les Pierres Sacrées)

plusieurs Mécènes magnifiques, qui offre aux étudiants de toutes les nations une hospitalité exceptionnelle et avantageuse. Malheureusement, la célébration du culte divin et l'organisation du service religieux demeurent en dehors des préoccupations agnostiques des constructeurs. Il fallut donc que le clergé créât lui-même, aux environs de la Cité universitaire, un centre d'action religieuse pour étudiants catholiques. On commença humblement dans la dépendance de l'Eglise Saint-Dominique, rue de la Tombe-Issoire. On continue aujourd'hui, bien modestement encore, dans un agréable immeuble, au 36 de l'avenue du Parc-de-Montsouris, qui l'habite, depuis quelques mois, le Foyer international des Etudiants catholiques. C'est, d'abord, un centre de culte, de piété, de charité, d'apostolat pour la jeunesse crovante des divers pavillons de la Cité universitaire. Mais c'est aussi un centre de vie intellectuelle, où se rencontrent, avec des étudiants parisiens et français, des étudiants catholiques d'un grand nombre de nations étrangères, soit de l'ancien, soit du nouveau monde. Tout naturellement, la vie internationale contemporaine est le thème préféré des conférences, des cercles d'études, des débats contradictoires. Des soirées intéressantes ont été consacrées à étudier avec électricité Mussolini, Pilsudski, Lénine, Mustapha Kemal.

De temps à autre, la séance porte le titre plus ambitieux de "Tribune internationale des Etudiants". Un rapporteur compétent et qualifié expose objectivement un sujet tel que l'expansion méditerranéenne de l'Italie, les frontières orientales de l'Empire allemand, les problèmes internationaux du Pacifique, les rapports mutuels de l'Amérique anglo-saxonne et de l'Amérique latine. De jeunes représentants des nations les plus intéressées au problème viennent plaider avec fougue la cause de leur patrie respective. L'auditoire peut alors être soulevé par des passions généreuses qui déferlent comme les flots de l'océan. Pour calmer la tempête, il faut un président qui soit sympathique à la jeunesse et qui, sage entre les sages, puisse exercer avec succès la dictature de la persuasion. Tel, par exemple, M. Maurice Vaussard ou M. Louis Le Fur. Le Foyer international, déjà très vivant, a devant lui un avenir plein de promesses.

Mais, si variés que soient les milieux de jeunesse universitaire à Paris, groupés dans la Fédération nationale des Etudiants catholiques, depuis le Cercle du Luxembourg jusqu'à la Maison de la Jeunesse, en passant par Montalembert, la Laënnec, l'Olivaint, le Foyer international, et par tous les cercles et groupements analogues, un fait dominant s'impose avec certitude. Dans cette jeunesse étudiante des Facultés, comme dans celle des grandes Ecoles scientifiques et dans toutes les élites intellectuelles de notre pays, l'activité du catholicisme est puissante, organisée, conquérante. Malgré la force redoutable des influences contraires, ce n'est pas de déclin qu'il faut parler pour l'œuvre sainte du royaume de Dieu. C'est une vie débordante, riche de nobles espoirs et, disons-le au seuil d'une année nouvelle, l'on y discerne avec bonheur comme une clarté d'aurore.

Yves de la BRIÈRE

### Le Correspondant

Sommaire de la livraison du 25 janvier 1929: 1. Le "puzzle" parlementaire. — Le cabinet du 11 novembre et sa majorité du 11 janvier. Fernand Engender, député du Calvados; 2. Le problème des minorités. William Martin; 3. Les relations entre l'évolution sociale et l'évolution religieuse. H. Pinard de la Boulaye, S.J.; 4. Les œuvres allemandes à l'étranger. Jacques Maupas; 5. La bergère de porcelaine. — Nouvelle traduite d' norvégien par Jacques de Coussange, Sigrid Undset; 6. Une éducatrice. Madam Campan, d'après ses lettres inédites à son fils, Pierre Sabatier; 7. Les trois ans de M. Steeg au Maroc. Franck Levray; 8. Le premier roi bourdon, d'après une récente publication, De Lanzac de Laborie; 9. Les livres. — R. Poincaré. — Abel

Fabre. — W. Berdrow. — René Bizet. — Jean Méliès. — A. Masseron; 10. Notes et aperçus. — L'Eglise catholique et la famille, Jules Bois; 11. Les œuvres et les hommes. — Chronique des expositions, de la musique et du théâtre, Maurice Brillant; 12. Chronique politique, Louis Joubert; 13. Bulletin bibliographique.

## Maurice de Gatellier

Maurice de Gatellier est un ancien officier, gentilhomme rural, grand ouvrier des œuvres sociales, mort à la guerre. M. Louis Morin, dans la Croix, lui consacra un article dont on sera heureux de lire ici l'essentiel: "Elle est encore habitée l'imposante demeure, et peuplée par les proches de Maurice Gatellier... Si la discrétion nous interdit, par suite, d'en préciser les nobles lignes, comment oublier tant d'heures précieuses qu'il nous fut donné de vivre sous ses toits?... Elles nous ont permis, dans l'intimité de l'hospitalité bienveillante accordée au jeune journaliste dont M. de Gatellier fut alors un des guides, de deviner plus complètement, autour de son visage, l'aurole mystique que peut-être l'Eglise y attacherait un jour! Déjà, la vie de l'homme public a été écrite par Mgr Lavalée. Je n'ai point à dire qu'elle répond magistralement au dessein de l'auteur... Toutefois, celui-ci le déclare: il avait peu connu son héros. S'il présente admirablement M. de Gatellier, fondateur d'œuvres, "M. Maurice" lui échappa par la force des choses, "M. Maurice", le seigneur du château et des campagnes roannaises où rayonnaient sa personnalité et son âme, où furent vivants la tendresse et le dévouement de son grand cœur. ...Qu'il nous soit permis d'en rappeler quelques traits ou s'en cadre l'existence journalière de Maurice de Gatellier. ...Voyez-le passer, guêtré, sur la route de Saint-Denis. Ce matin-là, dans la ville voisine, cette Charlieu chantée par Louis Mercier et qui réve. Au vieux qu'elle était une noble personne Et portait de simple aux trois merlettes d'or ...Il a rencontré quelque président d'A. C. J. F. ou quelque conférencier de la Bonne Presse... Et c'est pour cela qu'il marche, à côté de son cheval, un bras sous celui du débutant auquel son cœur, en s'ouvrant ainsi, fraternel, livre le secret de son apostolat. Le retour à Gatellier est long, car nous interpellons M. Maurice, lui demandant un conseil ou une aide donnée avec le grave sourire où se mêlent le souci de la réponse exacte et celui de la rendre agréable en dépit des difficultés possibles. C'est de petits faits, imperceptibles mailles d'or, qu'est tissée la vie intime des saints. Le Roannais et le Brionnais sont le pays où peuvent s'en glaner beaucoup, autour d'une mémoire restée vivante après quinze ans, puisque M. de Gatellier n'est pas revenu de la guerre, où nous le retrouvons tout à l'heure. Tandis que cette heure approche, regardez-le encore dans cette maison paysanne où chacun l'écoute avec tant de déférence affectueuse. Il en sortira pourtant avec un remords! Horriblement souffrant ce matin-là, il n'a pu accepter le verre de vin du pays, simplement offert (lui-même ne buvait que de l'eau). "J'aurais dû oublier mon misérable estomac, dirait-il... Si je les avais peimés?" Et cet autre jour, au pays brionnais, où une merveilleuse église abbatiale conserve sur fresque l'effigie pâle de son fondateur, le Gallo-Romain Letbalduz. ...Une "rencontre" d'A.C.J.F. se termine. M. de Gatellier, plus jeune, en ses quarante-sept ans, que la jeunesse qui l'entoure, y a conduit en auto quelques-uns de ses "avant-gardes". Tout l'après-midi dans la brèche, il a multiplié conseils pratiques, allocations véhémentes qui vous prennent à la gorge. Et, le soir, comme le vénérable

curé, le voyant blémir, s'inquiète: "Je n'avais pu rien prendre de puis deux jours, avouez-le... Si, au moins, je ne les avais pas trop déçus..." Les, ses jeunes compagnons enthousiastes. ...Attendez la fin. On remonte en voiture, un escadron de cyclistes entourant l'auto où l'un des aides vient de saisir le volant. Maurice de Gatellier, qui va s'asseoir près de lui, remarque la mine déçue d'un des pédaleurs déçu dans son espoir de rentrer en voiture: "Claudien, veux-tu être bien gentil? Cela m'amuserait de recevoir en vélo. Cède-moi ta machine. De tels maillons, quand s'y enchaînent les perles de la communion quotidienne et du perpétuel mouvement, forment vite la couronne d'une vie sainte. Celle de M. de Gatellier fut rapide.

Les syndicats et les cercles multipliés dans l'arrondissement de Roanne et bien au delà, témoignaient, en 1914, de son activité l'éprouvée sans compter. La guerre allait lui demander son sang. Son état de santé en eût légitimement dispensé l'officier de dragons, obligé de démissionner quelque quinze ans plus tôt. Ceux de sa race ne restent pas chez eux ni au dépôt quand le clairon sonne. Il fut bien vite au premier rang et mué en fantassin pour vivre mieux les dangers et les souffrances de la

place nous manque pour détailler son action de chef, d'entraîneur et d'exemple. Certaines scènes de cette vie de héros chrétien prennent une grandeur saisissante. Citons celle du tir de barrage que le commandant de Gatellier voulait traverser seul pour accomplir une mission impossible. L'aumônier qui l'embrassa en le bénissant encore, ne pensait pas le revoir. Ce n'était pas son jour. Celui-ci devait être signe d'une charité suprême, pour faire ressembler à sa vie tout entière la mort de ce juste. Ce fut en allant consoler un blessé rapporté par ses hommes que le commandant de Gatellier rencontra l'obus "chargé de toute éternité" pour arrêter sa course.

Il l'avait accompli dans le don perpétuel de soi-même, qui est la marque des saints. En répétant ce vocable, nous ne saurions assurément préjuger du jugement réservé à l'Eglise. Il vient de lui-même aux lèvres de ceux qui rencontrèrent Maurice de Gatellier et ne le connurent point sans être enveloppés de rayonnant charité.

AU JAPON

### Le chômage des intellectuels

Kyoto, Osaka, Japon (Agence Fides), 4 janvier 1929. — Depuis que le Japon s'est lancé dans le progrès, la jeunesse est en proie à une fièvre extraordinaire de savoir. Grâce au développement économique du pays, le nombre des établissements scolaires est devenu formidable. Dans toutes les écoles publiques ou libres, tant dans l'enseignement supérieur que dans le secondaire, il y a un encombrement. Dans le monde où règne la superstition de la science, on ne manquera pas d'en féliciter ce pays. Pourtant il y a le revers de la médaille qui cause plus d'un souci à ceux qui ont la charge des destinées du Japon. Toutes ces écoles produisent trop de diplômés, on n'arrive pas à

curé, le voyant blémir, s'inquiète: "Je n'avais pu rien prendre de puis deux jours, avouez-le... Si, au moins, je ne les avais pas trop déçus..." Les, ses jeunes compagnons enthousiastes. ...Attendez la fin. On remonte en voiture, un escadron de cyclistes entourant l'auto où l'un des aides vient de saisir le volant. Maurice de Gatellier, qui va s'asseoir près de lui, remarque la mine déçue d'un des pédaleurs déçu dans son espoir de rentrer en voiture: "Claudien, veux-tu être bien gentil? Cela m'amuserait de recevoir en vélo. Cède-moi ta machine. De tels maillons, quand s'y enchaînent les perles de la communion quotidienne et du perpétuel mouvement, forment vite la couronne d'une vie sainte. Celle de M. de Gatellier fut rapide.

Les syndicats et les cercles multipliés dans l'arrondissement de Roanne et bien au delà, témoignaient, en 1914, de son activité l'éprouvée sans compter. La guerre allait lui demander son sang. Son état de santé en eût légitimement dispensé l'officier de dragons, obligé de démissionner quelque quinze ans plus tôt. Ceux de sa race ne restent pas chez eux ni au dépôt quand le clairon sonne. Il fut bien vite au premier rang et mué en fantassin pour vivre mieux les dangers et les souffrances de la

place nous manque pour détailler son action de chef, d'entraîneur et d'exemple. Certaines scènes de cette vie de héros chrétien prennent une grandeur saisissante. Citons celle du tir de barrage que le commandant de Gatellier voulait traverser seul pour accomplir une mission impossible. L'aumônier qui l'embrassa en le bénissant encore, ne pensait pas le revoir. Ce n'était pas son jour. Celui-ci devait être signe d'une charité suprême, pour faire ressembler à sa vie tout entière la mort de ce juste. Ce fut en allant consoler un blessé rapporté par ses hommes que le commandant de Gatellier rencontra l'obus "chargé de toute éternité" pour arrêter sa course.

Il l'avait accompli dans le don perpétuel de soi-même, qui est la marque des saints. En répétant ce vocable, nous ne saurions assurément préjuger du jugement réservé à l'Eglise. Il vient de lui-même aux lèvres de ceux qui rencontrèrent Maurice de Gatellier et ne le connurent point sans être enveloppés de rayonnant charité.

AU JAPON

### Le chômage des intellectuels

Kyoto, Osaka, Japon (Agence Fides), 4 janvier 1929. — Depuis que le Japon s'est lancé dans le progrès, la jeunesse est en proie à une fièvre extraordinaire de savoir. Grâce au développement économique du pays, le nombre des établissements scolaires est devenu formidable. Dans toutes les écoles publiques ou libres, tant dans l'enseignement supérieur que dans le secondaire, il y a un encombrement. Dans le monde où règne la superstition de la science, on ne manquera pas d'en féliciter ce pays. Pourtant il y a le revers de la médaille qui cause plus d'un souci à ceux qui ont la charge des destinées du Japon. Toutes ces écoles produisent trop de diplômés, on n'arrive pas à

|   |     |
|---|-----|
| Dr. litt., économie politique   | 4.8 |
| Sciences appliquées   | 7.5 |
| Agriculture, eaux et forêts   | 4.9 |
| Dentiste, pharmaciens   | 8.6 |
| Ecole normale supérieure  | 8.6 |
| Beaux-arts  | 5.3 |
| Ecoles spéciales de filles  | 9.2 |
| Le même bureau publie aussi le pourcentage des jeunes gens sortis des écoles spéciales, rangés dans l'enseignement secondaire, à qui on a donné des places: |     |
| Ecoles des arts et métiers  | 6.0 |
| Ecoles de commerce  | 6.7 |
| Ecoles d'agriculture  | 1.3 |

Cette crise de chômage dans le monde des jeunes diplômés est certainement sérieuse pour l'avenir du Japon. On accuse le monde des affaires de routine pour ne pas employer toute cette jeunesse. On accuse l'en "nement irraisonné pour l'enseignement supérieur. On accuse la mode de créer sans cesse de nouvelles universités. Il y a du vrai dans tout cela, mais il est trop tard pour y remédier. Le nouveau Japon a lancé l'enseignement à un tel train qu'il est impossible désormais de faire machine arrière.



**Demandez**

**ASPIRIN**

On sait dans le monde entier, que l'Aspirine est un bon antidote à la douleur. Mais il importe tout autant de savoir qu'il n'y a qu'une aspirine authentique. Le nom de Bayer est sur chaque comprimé et sur la boîte. Si vous voyez ce nom, c'est l'Aspirine authentique; sinon, ce ne l'est pas. Les maux de tête cèdent devant l'Aspirine. De même les rhumes et douleurs concomitantes; la névralgie, la névrite et le rhumatisme eux-mêmes reçoivent un prompt soulagement. Procurez-vous l'Aspirine à n'importe quelle pharmacie avec mode d'emploi approuvé.

**Les médecins prescrivent l'Aspirine qui n'affecte pas le cœur**

Aspirine est la marque de fabrique (déposée au Canada) de la manufacture Bayer. Bien qu'il soit reconnu qu'Aspirine signifie fabrication Bayer, pour protéger le public contre les contrefaçons, nous étampons sur les comprimés la marque de fabrique, la "Croix Bayer".

DEUX ECOLES

**COLLEGE O'SULLIVAN**

1407, Mountain (coin Ste-Catherine) et 3148 Boulevard St-Laurent, Montréal.

COURS SUPERIEUR D'ANGLAIS

Enseignement commercial complet, préparation et qualification aux fonctions de comptable, secrétaire, auditeur, etc.

INSTRUCTION PERSONNELLE

COURS DU JOUR ET DU SOIR

EMPLOIS POUR GRADUES

A obtenu le PREMIER PRIX à l'exposition mondiale de Saint-Louis et les PLUS HAUTS PRIX aux EXPOSITIONS BRITANNIQUES à l'exposition de l'Empire Britannique à Wembley, Londres, Angleterre.

Plus de 1500 élèves annuellement

Venez chercher notre catalogue ou demandez-le par lettre, ou téléphonez:

U'ptown 0030 CRescent 7440 E. J. O'Sullivan, M. A., pr.

**LA LITHOGRAPHIE DU ST-LAURENT**

LIMITÉE

7501 Boulevard Saint-Laurent

Montréal

**Calumet 5526**

LITHOGRAPHIE EN TOUS GENRES

MONTREAL

Avez-vous besoin de bons livres?

Adressez-vous au Service de librairie du "Devoir", 430 rue Notre-Dame est, Montréal. (Téléphone: HArbour 1241)

**La SAUCISSE** la plus appréciée est celle de **S. L. CONTANT Ltée**

# L'inondation du Lac Saint-Jean

### Le qu'elle fut réellement — De copieux extraits du rapport qui ne fut pas lu à la Chambre

On sait qu'au nom d'un texte du règlement de la Chambre, on a empêché de lire un rapport sur l'inondation du printemps passé, au Lac-Saint-Jean (paroisse de Saint-Méthode). La lecture pouvait être irrégulière, mais il est utile que le récit soit connu. Nous en empruntons de larges extraits au Progrès du Saguenay. Celui-ci dont le directeur a fait une enquête personnelle sur les lieux, au temps de l'inondation, déclare que "tout le rapport semble être d'une exactitude parfaite".

Nous commençons nos extraits au 29 mai, mais depuis plusieurs jours déjà la population souffrait de l'inondation et plusieurs avaient déjà déménagé. (L'Alligator est un petit bateau).

Mardi, le 29 mai:

M. Joseph Duguay prend charge de l'Alligator comme capitaine; deux ingénieurs de la Cie Price s'occupent des machineries, tandis que Sylvio Duguay (fils de Joseph) Lorenzo Guénard et Alfred Lamontagne s'occupent du bac que tire le bateau. On va d'abord mener le bac pris la veille chez Raoul Hébert, au "Chemin de Normand" (tout de suite de l'autre côté de chez J.-A. Gagnon) où le pont a été brisé par l'eau et les vaches doivent être transportées en bac sur une distance de 5 arpents. Moyennant une rémunération de 5.00 par jour solde par la voirie, M. J.-A. Gagnon se charge de transporter (en poussant le bac à la gaffe) les voitures qui désireront passer à cet endroit. On revient alors au village prendre le premier bac (celui de la vieille chapelle) et l'on va chercher au bord de la terre les animaux de M. Irénée Duguay (9 vaches, 6 veaux) que l'on conduit à la vieille chapelle. En route, le bac, chargé très fort et pas encore calfeutré menace d'engloutir; on le maintient à flot avec la plus grande peine. Au retour, M. Duguay le répare et le travail continue.

On retourne chez M. Clovis Julien chercher une partie du ménage (le plus exposé). On ramène un poêle, 4 quarts de lard, de l'avoine du linage, etc., que l'on transporte au bout de la route, chez Urbain Dupuis. Pour faire le chargement on accoste le bac près du mur de la maison, vis-à-vis de la porte (dans laquelle on a peine à passer les quarts de lard à cause du niveau trop élevé de l'eau). On entre à l'intérieur sur un chaîlard à bord duquel Mme Julien se tient pour empaqueter le linge. La femme et les enfants (9) de M. Dupuis reviennent avec cette charge de ménage chez Urbain Dupuis.

On va ensuite chercher les 5 chevaux, de M. Ephrem Genest réfugiés dans une batterie qui flotte; on les transporte au ran, 3, chez M. Honoré Genest, son frère. On revient au village où l'on sort du hangar de M. François Perron le camion-automobile de M. Joseph Duguay.

Lorsque le camion fut parvenu à la porte du hangar, il y avait assez d'eau à cet endroit que celui qui conduisait la roue (le volant de la machine) dut se mettre debout sur le coussin de la voiture, et l'eau faillit quand même entrer par le dessus de ses "jambes" de bottes. C'est la grue de l'Alligator qui le tira du hangar et le traîna jusqu'à la maison de M. Doucet. Là, des hommes parmi lesquels M. l'abbé Bourgoing le tirèrent au sec avec des câbles.

On retourne ensuite chercher le cheval de M. Irénée Duguay oublié la veille dans son étable; on le ramène près du village. Pendant ce temps les fils de M. Henri Tremblay transportent en chaland leurs cochons (6 vieux et 12 jeunes) sur les côtes du rang. Ils en laissent un gros sur la tasserie, le tuent à leur retour, sur la tasserie même, et déboulant sur la galerie de la maison, à fleur d'eau.

M. Adolphe Asselin part avec sa femme et ses six enfants pour Mistassin. Il laisse tout son ménage dans sa maison; les prélatris ne sont pas même levés. Il laisse son cheval au chemin de Normandin, sur le premier terrain sec qu'il rencontre. M. Pitre Milot part avec sa femme et ses 2 enfants, et s'en va à Normandin. Ménage, linge, vivres tout reste dans la maison.

M. Napoléon Gaudreau transporte son bétail (2 chevaux, 13 vaches, etc.) à Normandin, et le cède à tout profit pour un mois à M. Etienne Hébert, de Normandin. Les vaches de M. Ephrem Genest étant

démourées sur le feni de l'étable, il faut mati net soir conduire M. Genest à ses bâtiments toutes les fois que le vent rend le voyage en chaland impossible. Donc, à 4h. et demie, l'Alligator fait un voyage chez M. Genest. Il monte ensuite chez M. Raoul Hébert chercher deux vaches que l'on transporte au chemin de Normandin. On va chercher une charge de foin pressé chez Adolphe Asselin pour porter aux animaux conduits précédemment au terrain de la vieille chapelle. Puis on fait avec le bac cinq voyages chez M. Delphis Julien à la vieille chapelle pour transporter 15 vaches, 4 chevaux, 13 veaux, 12 cochons et une partie du ménage.

M. Delphis Julien amène lui-même sa famille en chaland chez Urbain Dupuis (à la vieille chapelle). M. Dupuis n'a pas de femme; il a 4 enfants.

On va ensuite chercher les animaux de M. Emery Jobin (6 vaches, 2 veaux et un cochon) que l'on transporte avec du bagage au chemin de Normandin. Le ménage reste cependant. On transporte alors les animaux de M. J.-A. Gagnon de chez lui à la ferme du côté de Normandin, (d'un côté à l'autre du bas-fond inondé). On retourne le soir chez M. Genest pour les vaches.

M. Irénée Duguay envoie 5 enfants chez son frère, Joseph, sur les côtes et sa femme avec trois enfants à Normandin, chez Louis Dallaire. Lui-même reste. M. Joseph Julien se transporte avec sa femme et ses 6 enfants dans une maison appartenant à la Compagnie, au rang 6. Le lac commence à monter moins vite, mais il monte encore. La désolation la plus grande règne dans toute la paroisse. Le soir on ne voit à peu près plus de lumières; deux ou trois dans le village, et quelques autres isolés sur les côtes.

On fait d'abord le traditionnel voyage chez M. Ephrem Genest, pour la traite des vaches. Ensuite on se rend chercher les animaux (13 vaches, 1 cheval et 8 moutons) de M. Honoré Genest, au village pour les transporter aux côtes du rang 3. On va ensuite chercher et conduire au chemin de Normandin, M. Alfred Villeneuve, sa femme et leurs 6 enfants, M. Xavier Villeneuve, sa femme et leurs 3 enfants. Le ménage de ces deux familles reste dans les maisons abandonnées.

Partant alors au village avec l'abbé Bourgoing à bord on se rend d'abord chez Alphonse Blouin, où l'on prend 16 balles de foin, puis chez Adolphe Asselin, où l'on prend 18, enfin chez Wilfrid Simard où l'on prend 1,000 livres d'avoine; on transporte le foin chez Achille Roberge pour nourrir les animaux que l'on a réunis en cet endroit, et le grain au croche de la rivière au rang 6, en même temps qu'une vingtaine d'hommes qui se rendent empêcher du sable qui doit être transporté ensuite sur le pont de bois de la rivière Tikouapé qui commence à flotter. M. Ephrem Genest qui a passé l'avant-midi à relever une seconde fois les objets que l'eau menace et dans sa maison et dans son étable, revient en même temps que le chargement de foin. Il déclare espérer que ses animaux puissent rester tassés depuis plusieurs jours.

Après le dîner, on transporte une charge de ménage de chez Albert Roy au chemin de Normandin. Comme d'habitude, pour le chargement on approche le bac de la maison et les manoeuvres, dans l'eau jusqu'à la ceinture, sur le plancher de bas, donnent le matériel du premier étage. Celui d'en haut est descendu par une fenêtre. On conduit ensuite au chemin de Normandin M. Philippe Hébert, sa femme et 7 enfants, en route pour se rendre chez M. Willy Painchaud, de Normandin, M. Joseph Dubé, sa femme et leurs 4 enfants, se dirigeant vers Albanel, montent en même temps que M. Hébert.

A peine revenu au village on doit retourner au chemin de Normandin pour transporter des voyageurs qui parlaient de St-Méthode pour Normandin. Pendant ce temps, M. Albert Darveau se transporte à St-Félicien avec sa femme et ses 10 enfants.

"Le soir, raconte M. Joseph Duguay, nous nous rendons avec l'Alligator et le petit boat (sans le bac, par conséquent) chez M. J.-A. Gagnon, au chemin de Normandin. M. l'abbé Bourgoing, qui a organisé ce voyage, descend un instant et revient aussitôt avec le père de M. J.-A. Gagnon, M. Emile Gagnon (le commissaire) qui monte à bord avec nous. Nous partons aussitôt vers le village et la vieille chapelle. Passant à travers les granges et les maisons, comme au-dessus des routes, nous nous rendons avec notre bateau qui tire 3 pieds et demi d'eau jusque chez M. Urbain Dupuis. Le long de notre route, M. le curé montre à M. Gagnon les dégâts irréparables que nous venons de subir. Un peu sur les nerfs sans doute, il expose avec chaleur la triste situation de la paroisse et ce la fait vraiment mal au cœur de le voir tantôt s'indigner, tantôt pleurer, tantôt en proie à la plus violente émotion. M. Gagnon parlait très peu. Tout à coup, M. le curé lui dit: "Vous pensez vous rendre compte exactement de la situation de notre paroisse... vous n'en avez même, aujourd'hui, aucune idée. Tout ce que vous pouvez voir c'est le niveau de l'eau et la grande étendue des terrains baignés. Pour apprécier justement la grandeur du désastre, il faut avoir vécu dans la paroisse, l'avoir vue vivante et forte, avoir connu sa vie intime." M. Gagnon, tête baissée, ne disait mot. "Tout à coup, il éclate en sanglot: "C'est terrible, c'est terrible", répétait-il, et il pleurait comme un enfant. A l'endroit où était autrefois la vieille chapelle, nous nous arrêtons pour regarder l'ensemble de la paroisse. Placés à cet endroit, et regardant dans la direction de la ligne des lots nous ne voyions à perte de vue qu'une mer immense partant de nos pieds et s'étendant sans interruption jusqu'aux côtes, très élevés du canton Racine, près de Péribonca. Le

CLOCHES D'EGLISES  
Carillons, cloches neuves et d'occasion de différents poids et prix. Ecrite ou voir.

Z.-O. TOURANGEAU  
4064 St-Hubert - Montréal  
BELAIR 1292  
C.-E. MORISSETTE  
236, rue Latournelle - Québec

Repertoire des Bonnes Maisons  
L'OUVRIER CHANT LYRIQUE  
SC QUI CHERCHER  
ANNONCES PARAISSANT LE JEUDI ET LE SAMEDI

TAIT-FAVREAU L'ŒE  
EN CONSULTANT UN DE NOS SPECIALISTES POUR VOTRE VUE  
Vous êtes toujours certain d'un examen minutieux, ainsi que d'un ajustement parfait de vos verres.

Verres et Montures \$3.50 et plus, comprenant l'examen

TAIT-FAVREAU, Ltée  
Ancien 197 - Nouveau 265 Ste-Catherine Est - Tél. L.A.N. 6703

Lortie, Dufresne & Cie  
Comptables-vérificateurs  
334 Ste-Catherine Est - HA. 7990  
L. P. Lortie, C.A., C.P.A.  
C. R. Dufresne, L.S. Comm.

ONDULATION MARCEL  
- SYSTEME FRANÇAIS  
Toupees et transformations de tout genre, une spécialité. Commandes par poste.

à L'AIGLON, Ltée  
Le grand salon de coiffure  
326, Ste-Catherine Est  
Tél. HARBOUR 5987.

ACHETEZ vos THÉS, CAFÉS, CONFITURES de  
J.-A. DESY, Limitée  
et vous aurez la QUALITE et les prix MODERES.

172, rue St-Paul Est - Montréal

Harbour 3088 Service de 24 heures  
The New System Cleaning Service Rgd  
Teinturiers-nettoyeurs  
J. H. BRETON, Propriétaire

BUREAU: 823 est, rue Dorchester  
ATELIER: 1156, rue Saint-Christophe

Diplôme et Médaille d'or de l'Académie des Inventeurs de Paris, France  
LA RACICOTINE Remède contre dyspepsie et dépurateur du sang. Employé avec succès depuis 1881.  
En vente partout Téléphone: AMHERST 5419  
ANT. RACICOT & CIE 4636 PAPINEAU - MONTREAL

SAVON LIQUIDE  
HAVICO  
Ne brûle pas les mains  
Déliaement parfumé aux roses

HAMEL VIDRICAIRE & CIE  
961, rue BLEURY - MONTREAL, QUE.

J.-A. EMOND  
305 Sainte-Catherine Est  
LANCASTER 5319 - MONTREAL

Machine à additionner  
Modèle de poche  
PRIX: \$2.95  
Demandez catalogue  
Case 73, station B, Montréal.

ERNEST MEUNIER  
Le Tailleur Fashionable  
994, rue Rachel Est - Montréal  
Téléphone: BELAIR 0468  
CH. 9325

Maison MONTESANO  
Doreur, argentier, niqueleur  
Spécialité: ornements d'églises.  
1079, Amherst - CH. 9325

POUR PAYER MOINS CHER...  
Venez choisir vous-même ce dont vous avez besoin:  
-BEURRE  
-OEUF  
-EPICERIES  
-PROVISIONS

Directement de la ferme et du producteur aux clients.

Fausse économie!  
Cesser d'annoncer pour économiser, c'est comme si on arrêtait sa montre pour sauver du temps.

Tousignant Frères, Limitée  
NEUF MAGASINS  
Bur.-chef: 6312 St-Hubert.  
Succ.: 5167, rue Clarke  
1148, Mont-Royal Est  
3539, rue Ontario Est  
2929, rue Masson  
2034, Mont-Royal Est  
2309, Ontario Est  
1584, Ste-Catherine Est  
1587, Ontario Est.

Problème qui intéresse tout le monde  
Un petit livre qu'il faut lire et que tout le monde peut se procurer à cause de la modicité de son prix c'est Le problème de la famille nombreuse. Sa solution: les allocations familiales — par le R. P. Léon Lebel. On se souvient que cet ouvrage se compose d'une série d'articles publiés dans le Devoir. Il aura, espérons-le, une influence profonde sur la législation future. Quot qu'il en soit, le meilleur moyen de l'obtenir son effet c'est de le lire soi-même, de s'en pénétrer et de le faire pénétrer chez autrui en le recommandant.

Cet opuscule ne coûte que dix sous franco et au comptant.

En vente au  
SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"  
SERVICE DE  
SERVETTES DE BUREAU  
Appelz MAIN 7996  
Montreal Sanitary Towel Supply Co.  
723, rue Notre-Dame ouest

La demande — Pour créer la demande de la marchandise que vous désirez vendre, vous devez l'annoncer — nécessairement.

J.-T. Bleau, Ant. Rousseau  
J.-A. Masson  
Etablie en 1915  
Bleau & Rousseau  
Manufacturiers de FOURREUX  
Siège social: 3332 rue St-Denis  
Harbour 8433  
Succursale: 5007, rue Sherbrooke ouest  
West 0789.

## Notre Rayon de Mercerie offre aux hommes des valeurs appréciables à des prix remarquablement bas

Chemises à grande réduction  
Beau choix de chemises pour hommes, broadcloth et D.B. cordé anglais, rayures de soie sur fond uni et de couleurs de fantaisie, marques ARROW, FORSYTH et TOOKE, encolure 13 1/2 à 17 1/2, valeur régulière \$2.95 à \$3.95, au prix très spécial de  
**\$1.95**

Solde de sous-vêtements  
Corps et caleçons, marque St-Georges, tailles de 32 à 44, tout laine, tricot uni, couleur gris-bleu. Aussi 1 lot désassorti de sous-vêtements blancs de différentes marques, que nous vendons ordinairement de \$1.75 à \$2.50, pour écouler au prix très spécial de  
**\$1.29**

Chandails et vestons pour garçons  
Un lot désassorti de chandails et vestons de laine pour garçons, tricot semi-jumbo, couleurs unies ou à deux tons de fantaisie, tailles de 26 à 32, se vendant ordinairement de \$2.95 à \$3.95, prix MESSIER, **\$1.69**

Sous-vêtements pour garçons  
Corps et caleçons pour garçons, marque Penman, en coton ouaté très pesant, première qualité, couleur gris naturel seulement, tailles de 20 à 22, au prix très réduit et très spécial de, le morceau, **49c**

Téléphone: AMHERST 2143  
OUVERT LES VENDREDI ET SAMEDI SOIRS

**P. M. Messier**  
LE MAGASIN DU I  
839-851 Mont-Royal Est (au... arbre)

RESTAURANT FRANÇAIS  
A LA CARTE — TABLE D'HOTE

HOTEL FRANÇAIS  
CHAMBRES:  
Double, sans bain, \$1.50 et plus  
Double, avec bain, \$2.50 et plus

SPECIALITE  
BANQUETS - RECEPTIONS  
MARIAGES  
1284, rue Saint-Denis  
356-358, Sainte-Catherine Ouest

PATISserie FRANÇAISE  
Confiserie, charcuterie, glaces, boulangerie de luxe, maroquins, glacés, croissants, brioches, etc.  
1284, rue Saint-Denis.

POUR vos CADEAUX  
Au Petit Versailles  
Le seul magasin du genre à Montréal  
Porte voisine de Kerhulu & Orléan  
1280 rue Saint-Denis  
Montréal

En répétant  
vos annonces, vous DECUPEZ vos CHANCES d'obtenir...  
...un résultat

MARMELADE  
"MADAME LUKE"  
La délicieuse MARMELADE aux ananas — différente des autres. Exigez-la de votre épicer, sinon appelez  
UPtown 2915

VOYEZ L'AGENCE  
HONE  
Pour tous vos voyages en Amérique, en Europe, en Méditerranée, aux Antilles, partout.  
55, rue Saint-Jacques,  
Tél. HARBOUR 3284  
MONTREAL

DAVID & FRERE Ltée  
BISCUIT FIG BAR 2 livres pour 25  
fabriqué avec Figues de Turquie, strictement très fraîches.  
EN VENTE CHEZ TOUTS LES EPICIERES

Pour le LIVRE FRANÇAIS: Toutes les nouveautés littéraires  
1247, ST-DENIS  
voisin de l'Université

## "Cascarets" contre constipation, maux de têtes, rhumes

Ce soir: libérez-vous les intestins et mettez fin aux maux de tête, rhumes, aigreurs d'estomac.

Procurez-vous une boîte de 10 cents.  
Deroutez-ces canailles: maux de tête, état bilieux, indigestion, malaise et aigreurs d'estomac, chassés, les tous et maintenez-les en respect à l'aide des Cascarets.  
Des millions d'hommes et de femmes prennent un Cascaret à l'occasion et n'éprouvent jamais les causes résultant de la paresse du foie, de l'obstruction intestinale, du détachement de l'estomac.  
Ne passez pas une journée de plus mal à l'aise. Nettoyez-vous l'estomac à l'aide des Cascarets; éliminez les aliments suris et fermentés; chassez de votre foie l'excès de bile et de vos intestins les déchets accumulés par la constipation, ainsi que les poisons. Vous vous sentirez alors tout régénéré.  
Un Cascaret pris ce soir vous permettra d'aplomb demain matin. Une boîte de 10 cents à n'importe quelle pharmacie signifie lucidité cérébrale, estomac adouci et purifié, saine fonctionnement du foie et des intestins pour des mois à venir. Les enfants aiment les Cascarets, parce qu'ils ne causent jamais de coliques ni ne rendent malade.

retour se fit par le même chemin et dans les mêmes circonstances. Nous arrêta mes cependant quatre ou cinq fois pour faire visiter à M. Gagnon des maisons inondées. Passant devant la demeure de M. Irénée Duguay, il manifesta le désir de l'aller voir. Nous arrêta mes, et M. Gagnon entra dans le magasin, même en chaland. De là, nous nous rendimes tous ensemble chercher, à sa maison, M. Napoléon Gaudreau (revenu seul le midi) et revenons avec lui. Comme nous passions au bout du pont qu'il a construit sur sa ferme, M. Gaudreau s'écria: "Il y a 43 ans que je demeure ici, et à l'endroit précis où passe en ce moment le bateau, je n'ai jamais vu une goutte d'eau". Tout ce qui reste de ma terre, c'est une petite lisière de quelques arpents près du créacere de "La Fricque", et encore ce terrain n'est élevé que d'une dizaine de pouces au-dessus de l'eau."  
"Alors continue M. Duguay, M. Bourgoing dit à MM. Boudreau et Gagnon: "J'ai une proposition à vous faire: si vous le voulez (je vais payer les dépenses), vous allez vous rendre tous deux à Roberval voir

M. Moreau, le mettre au courant de notre pénible situation et lui demander d'aller à Québec demander au premier ministre d'organiser pour la paroisse un règlement équilibré et immédiat."  
La-dessus, M. Boudreau répondit: "Je serais bien prêt à faire le voyage, mais il est inutile de faire aucune démarche auprès de M. Moreau s'il ne vient pas lui-même auparavant... Un homme qui n'a pas vu ça, ne peut pas comprendre... ça ne peut pas marcher avec cœur et passion au bout du pont qu'il a construit sur sa ferme, M. Gaudreau s'écria: "Il y a 43 ans que je demeure ici, et à l'endroit précis où passe en ce moment le bateau, je n'ai jamais vu une goutte d'eau".

En passant près du cimetière inondé, M. Bourgoing évoqua avec émotion le lieu qui nous unit à tous ces gens que l'on ne respecte pas même dans leur dernier sommeil... Et il se mit à pleurer... M. Gagnon déclara lui aussi en sanglots: "Moi, je songeais à mon enfant... et le cœur me faisait tellement mal que je ne pouvais dire mot... Le reste du voyage s'accomplit dans les larmes..."

Il était 9 heures du soir, lorsque nous arrivâmes chez M. Gagnon. Prévoyant qu'il serait difficile de ramener l'Alligator dans l'obscurité, je le renvoyai immédiatement et gardai le "boat".  
Alors M. Bourgoing appela M. Moreau et lui exposa la misérable situation de la paroisse; il le supplia de venir sur les lieux se rendre compte par lui-même de toutes ces choses... A quoi M. Moreau répondit que notre sort l'affligeait, mais qu'il ne pouvait pas venir. M. Bourgoing lui exposa de nouveau avec une émotion profonde le tragique de notre situation, et il supplia dans les termes les plus pressants de venir faire une visite... M. Moreau répondit qu'il comprenait bien tout cela mais qu'il ne pouvait pas venir... Roberval était dans la même situation que nous... que lui-même avait dû déménager, et devait protéger sa maison avec des madriers... qu'il était seul... "Séigneur! vous allez donc nous laisser périr sans nous porter secours!"  
"Puis se tournant brusquement vers lui, M. Gagnon dit: "M. Gagnon répéta ce que M. le

curé venait de dire, ajoutant qu'il venait de visiter lui-même tous les lieux et que seule une personne ayant vu pouvait comprendre la véritable situation de la paroisse... M. Moreau répondit comme auparavant: "Je le sais, je le sais, mais je ne puis y aller... Si vous n'avez téléphoné quelques heures plus tôt, je me serais rendu avec M. Mercier qui était ici... Comme M. Gagnon insistait encore plus, M. Moreau lui dit: "Dans tous les cas, si j'ai trois heures à moi demain je vais monter certain; prenez-en ma parole."  
M. le Curé monta au deuxième faire une visite à Mme Gagnon fils, assez gravement malade, et nous nous préparâmes à partir quand il s'approcha de M. Gagnon et lui dit: "Je vous charge de voir l'hon. Emile Moreau à Roberval demain et de lui dire de ma part qu'il doit venir ici, et qu'il peut le faire sans crainte; je me porte garant de sa personne... Je suis le maître ici et je réponds de lui... je le prends sous ma protection; il n'a rien à craindre... Pour lui faire visiter les lieux je ne prendrai pas nous

que les hommes du bord (Joseph Duguay, Sylvio Duguay, Lorenzo Guénard, Victor Fraser et Alphonse Perrault).... Je vous le dis, je réponds de lui."  
M. Gagnon se chargea de la commission et promit de la faire dès le lendemain. Nous retournerâmes donc au presbytère. M. le curé et moi.  
(La suite lundi)  
Service anniversaire  
Saint-Hyacinthe, 2 (D. N. G.). — Mercredi prochain, 6 février, au Séminaire de Saint-Hyacinthe, à 9 heures et 30, sera chanté le service anniversaire de l'abbé Joseph Jodoin, ancien curé.  
Soirée de cartes  
Les dames et demoiselles de la Société des Artisans Canadiens-Français, succursale de Ste-Anne de Montréal, organisent une grande soirée de cartes, pour jeudi, le 7 février prochain, à la salle des Artisans, coin St-Denis et Vieux. Un programme musical a été préparé et de magnifiques prix seront distribués aux vainqueurs.

# Automobilisme -- Tourisme

## EXCELLENT TRAVAIL DE LA VOIRIE DURANT LA DERNIERE TEMPETE

En quelques heures toutes nos rues principales étaient nettoyées — Le travail des constables qui dirigent la circulation — Aptitudes naturelles que doit avoir un constable préposé à ce travail — Changements qui s'imposent

### POUR RETARDER LE MOINS POSSIBLE LA CIRCULATION

Lors de la dernière tempête de neige, le public de Montréal a pu se rendre compte que le département de la Voirie Municipale avait fait des progrès énormes. En quelques heures la neige avait été enlevée presque totalement sur les principales artères et les hommes de la corporation travaillaient à enlever celle sur les rues secondaires. Chose à souligner, la neige qu'on ne déplaçait jamais sur certaines rues secondaires a été également enlevée. Et les énormes bancs qui bordent les rues ont disparu presque par magie.

Il n'y a pas de doute que la publicité donnée à l'avis du chef de police, qui veut que les automobiles stationnant sur les rues où circulent les tramways soient déplacées lorsque passent les machines de la voirie, a aidé beaucoup à cet enlèvement rapide de la neige. Cette mesure s'imposait depuis longtemps et son application a montré jusqu'à quel point elle était nécessaire.

Nous avons pu constater cependant que quelques voitures, en très petit nombre il faut l'avouer, n'avaient pas été déplacées pendant la tempête et qu'elles avaient nu au travail des machines à enlever la neige. Il est à espérer que les propriétaires de ces voitures recevront des avis plus sévères et que la prochaine fois ils feront tout comme les autres et contribueront au nettoyage rapide de nos rues.

Dans un article publié la semaine dernière, nous avons recommandé fortement le système des signaux lumineux fonctionnant à Detroit. Nous l'obtiendrions graduellement, la chose est décidée. En attendant, il faut se contenter, comme par le passé d'ailleurs, du travail des constables. Tout imparfait qu'il soit, il ne laisse pas de rendre des services énormes à la circulation qui deviendrait sans eux très dangereuse aux croisements des artères principales.

Ce système des constables ne laisse pas cependant d'être défectueux, sinon dans son ensemble, du moins dans certains cas particuliers. Certains constables n'ont pas le tempérament nécessaire à de longs stationnements au milieu d'une rue par tous les temps. On dirait que le froid en fige quelques-uns au point qu'ils n'ont presque plus la force de donner les signaux nécessaires au bon fonctionnement de la circulation. Nous ne citerons pas d'exemples, bien que nous en ayons plusieurs, afin de ne pas faire de tort à certains individus en eux-mêmes fort estimables. C'est aux officiers supérieurs à juger des qualités de leur subordonnés et à leur donner une tâche proportionnée à leurs moyens.

Il nous fait plaisir de signaler toutefois le travail intelligent de certains autres constables préposés à la circulation, notamment à l'angle des rues Sherbrooke et St-Laurent et en face de la gare Bonaventure. Ces constables sont des modèles du genre et la circulation à Montréal serait améliorée de 100% si la ville avait à son service des hommes aussi débrouillards.

Le travail d'un constable au coin de deux rues demande beaucoup plus de rapidité et de justesse de jugement qu'on ne le croit. Tout le secret de ce travail réside dans l'estimation rapide des vitesses et des distances. Certains constables, nous pouvons bien le dire sans intention de discréditer le corps constabulaire en général, ne sont pas doués de ces qualités. Ils arrêtent indifféremment la circulation dans n'importe quel sens sans s'occuper de retarder le moins possible les voitures. C'est à ceux-là qu'on devrait donner des occupations plus paisibles et qui demandent moins de rapidité de jugement, comme celles de vérifier la fermeture des portes de magasins la nuit.

Une observation de quelques minutes du travail d'un constable permet à l'officier de juger immédiatement de ses aptitudes à diriger la circulation. Quelques déplacements s'imposent pour le plus grand bien de la circulation en général.

Autre fait à noter en faveur du corps constabulaire en général, c'est que les constables préposés à la direction du trafic sont beaucoup plus polis qu'auparavant. Nous ignorons si leurs chefs leur ont donné des ordres plus sévères mais ils s'adressent beaucoup plus poliment aux automobilistes qu'ils interpellent pour n'avoir pas compris ou mal compris leurs signaux. Il n'en coûte pas plus cher et tout le monde est satisfait.

JEAN-LOUIS DUSSAULT.

## L'EMBRAYAGE

EMBRAYAGES FONCTIONNANT A SEC.—Assez fréquemment maintenant, on interpose entre les deux séries de disques métalliques de l'embrayage une matière amiantée: Ferodo, Thermoid ou toutes autres. Cette matière est découpée en disques qui peuvent être rivés sur une des deux séries de disques, ou laissés complètement libres. Lorsque les embrayages sont ainsi constitués, ils fonctionnent toujours à sec, et, loin de les graisser, il faut se garder de laisser arriver de l'huile sur leur surface. L'embrayage a été calculé, en effet, pour fonctionner avec des surfaces sèches dont le coefficient de frottement est plus élevé que celui des surfaces graissées. Si donc on graissait un tel embrayage, il s'ensuivrait infailliblement un patinage.

Si, par hasard, un embrayage de ce genre avait reçu accidentellement de l'huile ou de la graisse, il conviendrait de le nettoyer soigneusement et longuement avec de l'essence.

### EMBRAYAGE A PLATEAUX.

L'embrayage à plateaux pourrait, en somme, être considéré comme un cas particulier de l'embrayage à disque. Cependant, en raison de la place qu'il a prise dans la construction automobile, il convient de lui consacrer un paragraphe spécial.

L'embrayage à plateaux a d'abord été créé en France par de Dion, puis Panhard, qui ont fait deux réalisations assez différentes. Il a été adopté depuis par un assez grand nombre de constructeurs.

Il comporte en général un plateau en acier assez mince calé sur l'arbre qui est en relation avec l'arbre primaire de la boîte de vitesses. Ce plateau peut être pincé entre deux plateaux en fonte ou en acier garnis de matière amiantée faisant corps avec le volant.

Les embrayages de ce genre fonctionnent toujours à sec. Dans l'embrayage Panhard, le plateau solidaire de l'arbre primaire de la boîte de vitesses est garni de fibre, et les surfaces avec lesquelles il vient en contact sont en acier. Il présente la particularité notable de fonctionner dans l'huile.

L'embrayage Panhard se graisse

automatiquement; il n'y a donc pas à se préoccuper de son graissage.

Les autres embrayages fonctionnent à sec, ainsi que nous l'avons dit: leur entretien se résume donc en quelque sorte à des soins négatifs: il faut simplement voir si un graissage intempestif ne se produit pas.

Dans tous ces embrayages à plateaux, on a prévu en général un graissage Técalémit disposé sur le moyeu, qui vient graisser les butées de débrayage et parfois le roulement à billes de centrage de l'arbre primaire dans le vilebrequin; autrefois, ce graissage était un simple stauffer.

Il faut prendre garde, lorsqu'on manoeuvre la pompe à graisser pour alimenter ce graisseur, de ne pas verser trop de lubrifiant: ce lubrifiant risquerait, en effet, de couler sur le plateau d'embrayage et de venir graisser les surfaces de frottement.

Par ailleurs, les embrayages à disques et à plateaux fonctionnent avec la plus grande régularité et ne nécessitent aucun soin particulier: tout ce qu'ils demandent, c'est qu'on ne les fasse pas trop patiner.

NE PAS FAIRE PATINER L'EMBRAYAGE.—Cette question du patinage de l'embrayage dans la conduite est assez importante pour que nous en disions quelques mots. Certains conducteurs prennent la mauvaise habitude de laisser patiner longuement leur embrayage, soit au moment du démarrage, soit même pour éviter de changer de vitesse lorsque le moteur faiblit, en côte par exemple: on soulage l'embrayage, comme on dit, c'est-à-dire qu'on le fait patiner. C'est là une pratique tout à fait condamnable.

Lorsqu'un embrayage patine, en effet, une grosse partie de la puissance du moteur est employée uniquement à chauffer les surfaces frottantes. Or, dans les embrayages à plateaux, les surfaces de l'embrayage sont complètement enfermées et, par conséquent, très mal refroidies. Il en résulte que la chaleur produite pendant le patinage amène une augmentation de température importante, ce qui peut, dans les cas extrêmes, déformer le plateau ou les disques, qui ne restent plus plans. Il en résulte également par la suite un gonflement permanent du plateau ou des disques, ce qui empêche le débrayage se faire d'une

ne façon franche: au débrayé, il y a, en effet, contact imparfait entre les surfaces de l'embrayage et entraînement partiel.

Un embrayage dont le plateau ou les disques sont gonflés doit être obligatoirement revu chez le constructeur et les disques gonflés doivent être changés.

Répons que cet incident est entièrement imputable à une faute de conduite, dont le conducteur de la voiture est, par conséquent, responsable.

On peut conclure, en somme, en ce qui concerne l'embrayage, que c'est un organe, lorsqu'on en fait un usage correct, qui ne donne pratiquement pas d'ennuis.

Nous n'avons parlé, dans cet examen rapide de l'entretien de l'embrayage, que de types courants: à cônes, à disques et à plateaux, laissant systématiquement de côté les embrayages qui sont peu employés, comme, par exemple, l'embrayage à ruban, dont Mors est le dernier représentant.

Il faudrait également, si on voulait s'attacher à l'exposé complet de la question, parler des embrayages à segments, aujourd'hui complètement abandonnés, des embrayages à spirale, tombés eux aussi en désuétude, etc. Ce cours étant un exposé pratique, il ne convient pas de nous attarder sur ces sujets particuliers.

Nous laissons également de côté, et pour le même motif, toute la question des embrayages hydrauliques qui ne sont pas passés dans le domaine pratique, et des embrayages magnétiques, dont quelques essais seulement ont été tentés. Il est possible, d'ailleurs, que, du côté des embrayages magnétiques, l'avenir nous en réserve quelques applications, mais, nous le répétons, nous nous en tenons simplement aux questions pratiques et aux applications courantes.

## Le changement de vitesse

Nécessité d'un changement de vitesse. — Lorsqu'on est conduit les premières voitures à moteurs à explosion, les moteurs étaient établis tout à fait comme des moteurs fixes, et comportaient en général un régulateur qui limitait leur vitesse à une certaine valeur.

Ces moteurs étaient aussi peu souples que possible, c'est-à-dire qu'ils ne consentaient à fonctionner dans des conditions à peu près normales qu'entre deux limites de vitesses bien déterminées.

La voiture qu'ils étaient chargés d'entraîner devait, au contraire, pouvoir marcher à des allures très variables, depuis zéro (démarrage) jusqu'à la vitesse maximum. Il était donc indispensable d'interposer entre l'arbre moteur et les roues un organe permettant de faire changer la vitesse relative de l'arbre du moteur au gré du conducteur de la route. Cet organe, c'est le changement de vitesse.

On pourrait croire qu'aujourd'hui, où les moteurs, grâce aux études incessantes et aux perfectionnements dont ils ont été l'objet, peuvent tourner à des régimes de vitesse beaucoup plus variés, le changement de vitesse soit devenu inutile. Il est facile de voir qu'il n'en est rien, car d'autres considérations, que celles que nous avons exposées, vont montrer sa nécessité.

Un moteur à explosion a une puissance qui varie avec sa vitesse de rotation; cette puissance augmente avec la vitesse de rotation dans les limites normales de son utilisation. Toujours est-il que, pour une vitesse de rotation déterminée, le moteur a une puissance maximum bien déterminée et qu'on ne peut par aucun moyen lui faire dépasser.

Considérons une voiture qui se déplace sur une route; la puissance qu'il est nécessaire de développer pour la faire avancer dépend du profil du terrain; elle sera plus grande dans une côte qu'en palier, et à plus forte raison que dans une descente. Si, quand la voiture aborde une côte, la puissance nécessaire pour la faire marcher est supérieure, à celle que peut développer le moteur au régime de rotation correspondant à la vitesse de la voiture, celle-ci va s'arrêter. Il est donc indispensable, pour qu'on puisse à chaque instant faire correspondre à la puissance nécessaire pour l'avancement de la voiture une puissance possible du moteur, d'interposer entre le moteur et les roues un organe de changement de vitesse.

Les considérations de souplesse du moteur interviennent donc uniquement, comme on le voit, pour la marche en palier de la voiture. Pour la marche en côte, au contraire, ce sont des considérations de puissance qui entrent en jeu.

Si on avait un moteur infiniment souple, c'est-à-dire capable de fonctionner dans des conditions convenables depuis une vitesse extrêmement faible jusqu'à sa vitesse maximum et que cette puissance maximum soit dans tous les cas suffisante pour entraîner la voiture, on pourrait se passer de changement de vitesse.

Pour les voitures munies de moteurs à explosion, les changements de vitesse généralement en usage comportent trois ou quatre vitesses. Ce nombre de quatre vitesses est adopté presque universellement, et seules les voitures très légères, dans l'établissement desquelles le prix de revient doit être pris très sérieusement en considération, comportent seulement trois vitesses.

Certaines voitures américaines, d'ailleurs de moins en moins nombreuses maintenant, utilisent également l'appareil à trois vitesses; en voici le raison:

Sur beaucoup de voitures américaines, on emploie un moteur à

très forte cylindrée, capable, par conséquent, de développer un couple élevé, même aux bas régimes. D'autre part, on recherche une grande légèreté dans l'établissement des voitures; enfin, on ne leur demande pas en général une vitesse maximum élevée, comme dans les voitures françaises. Il en résulte qu'il est possible, pour des voitures ainsi établies (voitures très légères, pas très rapides et munies d'un gros moteur), de se contenter de trois combinaisons de vitesses.

Les appareils de changement de vitesse ont été, depuis le début de l'automobile, extrêmement nombreux, comme systèmes. Celui qui s'est répandu le plus rapidement dès le début est l'appareil dit à train baladeur; c'est aussi celui qui a conquis son droit de cité le plus étendu, et on peut dire qu'à l'heure actuelle, plus de 99 p. 100 des voitures possèdent un changement de vitesse à train baladeur.

On a dit beaucoup de mal du changement de vitesse à train baladeur, prétendant que c'était un appareil brutal, fragile, peu économique... que sais-je encore! L'expérience a fait raison de ces objections, car il n'y a pas, dans toute la voiture automobile, d'organe donnant moins d'ennuis que le changement de vitesse.

Nous nous contenterons d'indiquer comment sont faits les changements de vitesse usuels, et par conséquent les changements de vitesse à train baladeur, laissant de côté tous les appareils qui n'ont pas été sanctionnés par l'expérience.

Nous devons cependant faire mention de l'appareil à changement de vitesse par pignons planétaires, qui est assez répandu, grâce aux voitures Ford.

Le septième banquet annuel des propriétaires de garages et marchands d'accessoires organisé sous les auspices de la Renault Motor Supply Limited aura lieu lundi, le 11 février, à 6 h. 30 p.m., dans le salon espagnol de l'hôtel Queens, angle des rues Saint-Jacques et Windsor.

### Banquet annuel des garagistes à l'hôtel Queens

Le septième banquet annuel des propriétaires de garages et marchands d'accessoires organisé sous les auspices de la Renault Motor Supply Limited aura lieu lundi, le 11 février, à 6 h. 30 p.m., dans le salon espagnol de l'hôtel Queens, angle des rues Saint-Jacques et Windsor.

Cette réunion qui est l'événement le plus important de l'année pour les marchands d'accessoires et propriétaires de garages promet d'obtenir un succès encore plus éclatant cette année, si on se base sur les nombreuses demandes de billets qui ont déjà été reçues.

M. Camillien Houde, maire de Montréal et député à la législature, bien voulu daigner accorder son patronage au banquet de cette année et il prononcera un discours.

## En EUROPE PAR LE PACIFIQUE CANADIEN

DE SAINT-JEAN, N. B.

|                 |                              |
|-----------------|------------------------------|
| 8 fév. 15 mars  | Metagama                     |
| 12 fév. 22 fév. | Montreal                     |
| 1er mars        | Minneapolis                  |
| 8 mars          | Montclair                    |
| 15 mars         | Duchess of Richmond          |
| 22 mars         | A Belfast                    |
| 29 mars         | Metagama                     |
| 5 fév.          | Montreal                     |
| 12 fév.         | Montclair                    |
| 19 fév.         | Melita                       |
| 26 fév.         | Minneapolis                  |
| 5 avril         | Iarré à Glasgow aussi.       |
| 12 avril        | A Anvers                     |
| 19 avril        | A Cherbourg et à Southampton |
| 26 avril        | Melita                       |
| 3 mai           | Metagama                     |
| 10 mai          | Montclair                    |
| 17 mai          | Montclair                    |
| 24 mai          | Metagama                     |
| 31 mai          | Metagama                     |
| 7 juin          | Metagama                     |
| 14 juin         | Metagama                     |

Un courrier de lettres à destination des îles Britanniques devant être expédié par les paquebots du Pacifique Canadien, est fermé à la Gare Windsor à 6 h. 30 p.m., le jour qui précède le départ de chaque paquebot. Les lettres doivent être déposées dans la boîte postale de la rotation de la Gare. Aucun supplément de port

## PACIFIQUE-CANADIEN

TRAIN SPECIAL POUR LES SKIERS LES LAURENTIDES

PRIX REDUITS POUR LES LAURENTIDES

Tous les dimanches jusqu'au 10 mars inclusivement

DE LA GARE WINDSOR

| Libre de haut en bas | Montreal             | Libre de bas en haut |
|----------------------|----------------------|----------------------|
| 8.35 a.m.            | Dép. G. Windsor      | Arr. 8.30 p.m.       |
| 8.41 a.m.            | " Westmount "        | " 8.22 p.m.          |
| 8.48 a.m.            | " Montréal-O. "      | " 8.15 p.m.          |
| 9.30 a.m.            | " Ste-Thérèse Dép.   | 7.35 p.m.            |
| 9.58 a.m.            | " St-Jérôme "        | 7.07 p.m.            |
| 10.20 a.m.           | " Shawbridge "       | 6.50 p.m.            |
| 10.30 a.m.           | " Piedmont "         | 6.40 p.m.            |
| 10.40 a.m.           | " Mont-Rolland "     | 6.32 p.m.            |
| 10.53 a.m.           | " St-Marguerite "    | 6.21 p.m.            |
| 11.05 a.m.           | " Val Morin "        | 6.11 p.m.            |
| 11.10 a.m.           | " V. David "         | 6.05 p.m.            |
| 11.15 a.m.           | " Préfontaine "      | 5.58 p.m.            |
| 11.20 a.m.           | Arr. Ste-Agathe Dép. | 5.55 p.m.            |

Arrêt à l'Ave du Parc au retour seulement.

Les skieurs pourront apporter leurs skis avec eux dans les voitures du train spécial, ainsi que dans celles mises à leur disposition sur les trains réguliers le samedi après-midi et le dimanche.

BUREAUX DE BILLETS.—201 ouest, rue Saint-Jacques, tel. HARBOUR 4211, ou aux gares Windsor, Place Viger, Mile End, Westmount et Montréal-O.

## IMMEUBLE et CONSTRUCTION

### Les ventes d'immeubles à Montréal et banlieue

| Tableau du Montreal Real Estate Board pour la semaine: |            |           |           |
|--|------------|-----------|-----------|
| Lots vacants   |            | Immeubles |           |
| Nombre   | Valeurs    | Nombre    | Valeurs   |
| A Montréal   | 58 211,153 | 102       | 2,263,897 |
| Municipalités de la banlieue                           | 34 70,571  | 36        | 395,201   |
| Total  | 92 281,724 | 138       | 2,659,100 |
|  |            | 92        | 281,724   |
| Total des ventes réunies                               |            | 230       | 2,940,604 |
| Total semaine précédente                               |            | 191       | 1,487,877 |
| Diminution   |            | 39        | 1,452,727 |

d'un intérêt tout particulier pour ceux qui s'intéressent à la vente d'accessoires et de la réparation d'automobiles.

Plusieurs manufacturiers très importants seront présent, et un programme de divertissements très varié sera donné par de nombreux artistes locaux de haute renommée.

Le tirage de prix qui caractérise cet événement annuel comprendra au total de 150 magnifiques prix contribus gracieusement par les principaux manufacturiers des Etats-Unis et du Canada.

Le nombre des billets est limité et on peut s'en procurer en s'adressant à l'hôtel Queens ou en appelant Lancaster 3167.

### A travers mes souvenirs

Un petit volume vient de paraître à Montréal, sur lequel nous ne saurions trop attirer l'attention de nos lecteurs, de nos amis, Madame Antoine Boutel, d'Ottawa, personne âgée et du meilleur monde, s'est plu à conter pour la jeunesse, et dans une langue extrêmement pure, ainsi que fort plaisante, les souvenirs de ses jeunes années.

Ces souvenirs sont aussi des épisodes, et des plus touchants, des premiers temps de la colonisation en Gaspésie, dans cette vallée de la Matapédia où tant de familles acadiennes retrouvent le bonheur dans la surabondance de leur langue et de leur foi.

A TRAVERS MES SOUVENIRS — tel est le titre de ce petit ouvrage dont la lecture fort attachante contient un enseignement moral qui ne manque certes pas d'être puissante. Il est tout indiqué comme livre de récompense destiné à de jeunes enfants, même à de grands enfants.

40 sous au comptoir; 45 sous par la poste. En vente au Service de Librairie du Devoir.

### Les ventes de la semaine

Ernest Pitt et Cie, courtiers en immeubles, rapportent que le total des ventes de cette semaine est de \$1,699,353.22. La vente la plus importante est sur la rue Sherbrooke ouest et avenue Madison qui a été effectuée au prix de \$90,000.00.

Les autres ventes importantes sont comme suit: Rue Christophe Colomb, bâtisses, A. Charland à E. Beaulieu, \$20,000. 2ème avenue, Verdun, bâtisses, A. Brunet à B. B. Mitchell, \$20,250. Avenue Verdun, bâtisses, Mme J. Guy à U. Vincent, \$20,500. Rue Sherbrooke, bâtisses, Mme P. Roussel à W. Léger, \$20,450. Rue St-Denis, bâtisses, L. Philiat Tougas à Stanislas Guay, \$21,250. Rue Dorchester, bâtisses, L. Laurzon à J. B. L. Paquette, \$21,500. Rues Delaroché, Fleury, Christophe Colomb, bâtisses, H. Longtin à la fabrique de St-Paul de la Croix, \$21,565.

Rues St-Jacques et Lacasse, bâtisses, E. Bissonnette à Mlle S. Houle, \$22,500. Rue Sherbrooke et Ave Beaconsfield, bâtisses, Mme P. Roussel à W. Léger, \$24,500. Rues Demontigny et Hôtel-de-Ville, bâtisses, Mme Z. Pesant à I. Cohen, \$25,000. Boulevard St-Laurent, bâtisses, The Shinnick Ice and Cartage Co., Ltd à Domestic Storage and Forwarding Co. Ltd, \$26,000. Rue Hutchison, bâtisses, Mme M. Rozentsveig à H. Mazer et al., \$29,000. Ave Western, bâtisses, E. Emery à S. A. Delormier, \$30,000. Rues St-Urbain et Evans, bâtisses, Sun Life Assurance Co. of Canada à Mme J. N. Fraid, \$30,000. Rue Lanouette, bâtisses, C. Desmarais à C. Desmarais Ltée, \$35,000. Edgewood Road, bâtisses, Mme G. Cleveland à Mme A. A. Mac-

## MASSE & GAUTHIER

Immeuble général et Prêts hypothécaires

3965 rue Wellington Tél. York 4707

Téléphone: ATLantic 4435-J

Rén. 590 Davaar, Outremont

The Valley Realty Co. Ltd

J.-H. LAFRAMBOISE, prés.

Immeubles et finances

Tél. BELair 8958

Bureau: 4502, Montana, Angle Mont-Royal

Naughton, \$37,000.

Avenue Laurier est, bâtisses, W. Prézau à J. P. Macé, \$68,000.

Rue Sherbrooke ouest et Avenue Madison, bâtisses, Fisher and Greenberg Construction Co. à M. Hislop et al., \$90,000.

### L'exposition de la construction

Bien que plus d'un mois nous séparé de l'ouverture de l'exposition des matériaux de construction qui doit se tenir à l'hôtel Windsor entre les 5 et 9 de mars, les organisateurs rapportent qu'il ne reste que très peu d'espace disponible.

Tous les exposants de l'année passée, pratiquement sans exception, ont retenu leur place cette année. En plus, il y a un nombre considérable de nouveaux exposants. On nous promet beaucoup de nouveautés intéressantes et en matériaux et en outillage.

Cette exposition se tiendra sous les auspices conjointes du Builders' Exchange et de l'Association des Marchands détaillants de bois de construction de Montréal.

Avez-vous besoin d'imprimés: livres, brochures, revues, journaux, circulaires de tout format, affiches, placards, têtes de compte et autres imprimés de bureau, cahiers, billets, cartes de visites, etc. Adressez-vous au "Devoir", 430, rue Notre-Dame est, Montréal. (Tél.: HARbour 1241\*).

# Je l'aime!

## --- tel est le verdict manifeste résultant du vote des automobilistes



1,000,000 de propriétaires du Super-Six sont en tête dans la multitude des votants.

Dans plus de 5,000 salles de vente de Hudson-Essex, tous les automobilistes marquent sur leur bulletin de vote: "Je l'aime", en faveur de la Hudson améliorée et de l'Essex, l'auto qui porte un défi.

Des milliers de gens voient et examinent ces nouvelles et superbes autos. Des milliers les conduisent. Des milliers en éprouvent la grande puissance, la souplesse, constatent l'efficacité du nouveau type de freins à double action aux 4 roues, la facilité accrue d'allure et de conduite et la plus grande économie qu'assurent ces modèles.

Et sur des bulletins tels qu'illustrés par notre vignette de gauche, ces gens inscrivent le plus formidable verdict qui ait jamais été rendu en faveur d'une auto. Et cette expression d'opinion est presque unanime.

Voyez vous-même ces autos à la plus proche salle de vente de Hudson-Essex et déposez vous aussi votre bulletin.

Sept modèles Essex de 600 et plus f.a.b. Windsor, taxes en plus; quatorze Hudson améliorées de \$1,325 et plus f.a.b. Windsor, taxes en plus.

## LEGARE AUTOMOBILE AND SUPPLY CO. LIMITED

BUREAU PRINCIPAL: 535 Ontario est STATION DE SERVICE: 529 Ontario est

|  |  |  |
|--|--|--|
| SUCCURSALE DE L'OUEST<br>1640-1642 Ste-Catherine ouest     | SUCCURSALE DU NORD<br>4551 Boul. St-Laurent    | SUCCURSALE OUTREMONT<br>215, Durocher, Outremont |
| PROVINCIAL MOTOR SALES LTD<br>4040 Lafontaine, près Pie IX | SUCCURSALE DU BOULEVARD<br>6330, rue St-Hubert | LINTEAU AUTOMOBILE LTD<br>91, Ontario Est        |
| VERDUN MOTOR SALES<br>3391 Blvd LaSalle                    | MILLER MOTORS<br>457 Wellington                | GARAGE WESTMOUNT<br>4010, Ste-Catherine Ouest    |
|  | GARAGE ROSEMONT<br>2700 rue Mason              | FERLAND AUTOMOBILE<br>6340, Boul. St-Laurent     |

# COMMERCE ET FINANCE

## Faits et points

### La situation économique

En 1928, le commerce extérieur du Canada s'est élevé à 2,596 millions de dollars, soit une augmentation de 270 1-2 millions sur 1927. Deux fois seulement dans le passé le chiffre du commerce extérieur a été plus élevé, soit en 1917 pendant la grande guerre, et en 1920, à l'époque de la reconstruction, deux époques anormales. Aujourd'hui, le commerce canadien est un commerce normal, qui se fait suivant les besoins ordinaires des autres peuples et des nôtres dans une époque de vive concurrence. Cela démontre que nous progressons rapidement et que nos produits sont de plus en plus appréciés à l'étranger. Et si nous tenons compte de la diminution des prix, on comprend alors toute l'étendue de nos progrès.

On doit aussi remarquer que le chiffre des exportations n'empêche en rien celui de nos importations par un montant de 152 millions environ. Une forte partie de l'augmentation des exportations toutefois provient de nos produits agricoles, et tiennent donc en partie de la récolte particulièrement considérable que nous avons eue.

### Canadian Industrial Alcohol

L'un des rares titres à n'avoir pas pris de véritable plus-value en Bourse, au cours des dernières semaines, est Industrial Alcohol qui reste aux environs de 40. Pourtant le rapport pour le dernier exercice, qui a été rendu public récemment, est des plus favorables et montre que les affaires de la compagnie progressent considérablement. Celle-ci, en effet, ne produit pas seulement des alcools industriels comme semble l'indiquer le nom. Par ses subsidiaries, comme Consolidated Distilleries, elle retire de forts profits de la vente de nombreuses marques connues de liquors alcooliques, telles Corby's Rye, Embassy Whiskey, Old Crow American Bourbon, Hills and Underwood, et plusieurs autres. Puis elle produit plusieurs marques demandées d'alcools industriels, des alcools contre la grippe - pour les automobiles, des dissolvants, pour les parfums, les produits pharmaceutiques, etc. Aussi, comme tous les titres ont une tendance marquée à la hausse, ne faudra-t-il pas être surpris de voir Industrial Alcohol faire un bond notable un de ces jours.

Oka ..... 37s.  
Roquefort, meule de 5 lbs ..... 46s.  
Camembert, boîte doz ..... \$5.00  
Gruyère, suisse, lb ..... 42s.

### OEUFs

(Prix fournis par la maison Z. Limoges et Cie).  
Oeufs frais:  
Chantecler ..... 48s.  
Extras ..... 45s.  
Premiers ..... 40s.  
Seconds ..... 33s.

### OEUFs D'ENTREPOT

Extras ..... 34s.  
Premiers ..... 30s.  
Seconds ..... 26s.

### SAINDOUX

Enseau ..... 16 1-2s.  
En tinette ..... 16s.  
En bloc d'une livre ..... 17s.

### Saindox composé:

Enseau ..... 15 1/2s.  
En tinette ..... 15s.  
En bloc d'une livre ..... 16s.

### MIEL

Blanc can. de 5 lbs, la lb ..... 13 1-2s.  
Brun,seau de 5 lbs, la lb ..... 9 1/2s.  
Brun,seau de 10 lbs, la lb ..... 9s.

### VOLAILLES

Dindons, de 7 à 9 lbs ..... 16s.  
Dindons, de 10 à 12 lbs ..... 48s.  
Dindons, de 12 à 14 lbs ..... 50s.  
Dindons de 15 à 18 lbs ..... 52s.  
Poulets à griller ..... \$1.75 à \$2.00  
Poulets d'incubateur ..... \$1.50  
" de 3 à 3 1/2 lbs ..... 37s.  
" de 4 à 4 1/2 lbs ..... 40s.  
" de 5 à 5 1/2 lbs ..... 43s.  
" de 6 lbs et plus ..... 45s.

Poules:  
3 à 3 lbs, 1-2 ..... 30s.  
4 à 4 1-2 ..... 33s.  
5 lbs et plus ..... 36s.  
Canards qu'estiques ..... 33s.  
Canards, Lac Brome ..... 38s.  
Oies ..... 30s.  
Cochons de lait, la lb ..... 35s.  
Pigeons, paire ..... 60s.  
Pigeonneaux ..... 150  
Pigeonneaux Jumbo, la paire ..... \$2.00  
Lièvres, la paire ..... 1.00  
Lapin, lb ..... 1.00  
Laitilles (sud-américain), paire ..... \$1.75  
Perdrix, Montagnes Grises ..... \$2.50  
Pivolets ..... \$1.10  
Faisan anglais, paire ..... \$6.00  
Pintades ..... \$2.50

### LE MARCHÉ DU POISSON

Ce sont là les prix de détail:  
Filet gelé ..... 24s.  
Doré gelé ..... 20s.  
Poisson blanc, gelé ..... 18s.  
Aiglefin fumé ..... 13s.  
Filet d'aiglefin fumé ..... 17s.  
Morue fraîche ..... 12s.  
Filets d'aiglefin, frais ..... 22s.  
Pile ..... 12s.  
Crevettes ..... 40s.  
Homards vivants ..... 75s.  
Brouchet ..... 13s.  
Truite de lac gelée ..... 20s.  
Saumon gelé (Coho) ..... 23s.  
Saumon (Spring) ..... 28s.  
Aiglefin frais ..... 11s.  
Eperlan ..... 20s.  
Doré frais ..... 24s.  
Maquereau gelé ..... 11s.

Poissons salés, baril de 200 lbs:  
Morue No 1 ..... \$14.00  
Morue No 1 grosse ..... \$15.00  
Saumon Labrador No 1 ..... \$22.00  
Maquereau No 1 ..... \$26.00  
Sardines de Québec ..... \$10.00  
Hareng Labrador, baril ..... 12.50  
Hareng Labrador, 1-2 baril ..... 6.50  
Truite de mer ..... \$13.00  
Turbot ..... \$13.00

HUITRES  
Standard, canstre No 1 ..... \$2.75  
Bonetouches, baril ..... \$3.25  
Malpèques, baril ..... \$10.00

FARINE ET ENGRAIS  
Au baril, 2 sacs:  
1ère patente, Manitoba ..... \$7.20  
2ème patente, Manitoba ..... \$6.80  
Forte à boulanger, le baril ..... \$6.40  
Farine entière, le baril ..... \$6.20  
Farine à pâtisserie ..... \$7.10  
Gru blanc, la tonne ..... \$38.25  
Gru, rouge, la tonne ..... \$33.25  
Son, la tonne ..... \$33.25

BEURRE ET FROMAGE  
Beurre:  
De ferme ..... 33s.  
De crèmerie, en blocs ..... 43s.  
De crèmerie, en boîte ..... 42s.  
Fromage:  
Québec, doux, meule de 20 lbs ..... 22s.  
Québec, doux au morceau ..... 23s.  
Canadien, fort, mle de 30 lbs ..... 29s.  
Canadien, fort, morceau ..... 30s.  
Kraft, boîte d'une livre ..... 37s.  
Kraft, boîte de 5 livres ..... 35s.

AU SERVICE DE L'EPARGNE  
Ceux qui s'adressent à notre Maison participent aux avantages que donne l'entrée à cinq Parquets, dix bureaux reliés par un réseau télégraphique particulier, et les communs de correspondants dans tous les grands centres financiers.  
Une telle administration facilite notablement l'achat ou la vente, aux meilleures conditions, de toutes les valeurs officielles ou hors-liste.  
Notre Service Français, dirigé par M. J. GEORGE GARNEAU, MEMBRE DE LA BOURSE DE MONTREAL, s'empresse de coter gratuitement tous effets publics, actions ou obligations, et de fournir, à ce sujet, une documentation intégrale.

**JOHNSTON AND WARD**  
NOUVELLE ADRESSE:  
Imm. de la Banque Royale  
Tél.: Harbour 3281  
MEMBRES de la Bourse de Montréal, de la Bourse de Toronto, du "Montreal Curb Market", du "Winnipeg Grain Exchange", du "Board of Trade" de Chicago, No 2

AVOINE  
Ouest No 2 ..... 85s.  
Ouest No 3 ..... 78s.  
D'alimentation No 1 ..... 68s.  
D'alimentation No 2 ..... 66s.  
Mais argentin ..... 1.20  
Blé à volailles, qualité moyenne par 100 livres ..... \$1.80 à \$2.00

FOIN  
Extras No 2 ..... \$17.50  
Mil No 1 ..... \$16.50  
Mil No 3 ..... \$15.50

LE SUCRE  
Prix fournis par la maison Hudson, Hébert, Chaput, Ltee.  
Granulé, 100 lbs, jute ..... \$5.00  
Granulé, 100 lbs, coton ..... 5.70  
Cassonade No 1, 100 lbs ..... \$5.30  
Cassonade No 2, 100 lbs ..... \$5.20  
Cassonade No 3, 100 lbs ..... \$5.10

FRUITS ET LEGUMES  
Prix fournis par la maison S.-E. Mallette, 168 des Commissaires Est

FRUITS  
Oranges Sunkler ..... 5.50 à 7.50  
Citrons Red Ball ..... 3.00 à 6.00  
Citrons Messine ..... 5.75 à 6.00  
Pamplemousses, Floride ..... 5.75 à 6.00  
Poires Howell ..... 1.25 à 4.50  
Bananes 1-2 mannes, 2 1/2 lb le régime ..... 4.50 à 4.75  
Bananes Jumbo ..... 4.50 à 4.75  
Pommes Fameuses ..... 3.25 à 3.50 bite  
Raisins Empereur ..... 3.25 à 5.50

LEGUMES CANADIENS  
Ataca ..... 12.00 à 12.30  
Echalottes ..... 6.00 à 6.50  
Oignons Espag. gros "crate" ..... \$4.50 à \$5.00  
Oignons Espag. ..... 2.50 à 2.75  
Patates sucrées ..... 2.50 à 2.75  
Salade frisée Montréal, moyen, 3 douz. ..... 1.90 à 2.00  
Salade frisée, gros ..... 2.75 à 3.00  
Poissons Jumbo ..... 5.50 à 6.00  
Radis ..... 1.00  
Carottes ..... 1.25  
Navets ..... 1.00 la poche  
Choux-fleurs ..... 1.30 à 2.00 douz.  
Panais ..... 2.00 à 2.25  
Patates Québec A ..... 70c à 75c  
Patates Québec B ..... 80c à 85c  
Epinards ..... 1.65 à 1.75  
Tomates ..... 3.75 à 4.00  
Océria Californie ..... 9.25 à 9.50  
Aubergines, Ontario ..... 1.50 à 1.75  
Piments verts et Rouges, 6.50 à 6.50 case/1  
Choux, barils ..... 4.50 à 5.25  
Choux-fleurs ..... 2.65 à 2.75  
All Californie ..... 15c à 17c lb  
All Italien ..... 15c à 15 lb  
Tangerines, la bite ..... 3.40 à 3.50  
Ananas Crête ..... 5.00 à 5.25  
Carottes nouvelle crête ..... 3.00 à 3.25  
Persils la douz. ..... 90 à 1.00

POMMES EN BOITE  
Winesap Fancy, 3.50 à 4.00  
McIntosh Fancy, 4.00 à 4.25  
Ces prix sont sujets aux variations.  
Ananas Crête ..... 5.25 à 5.50

### Avis d'assemblée

Avis est par les présentes donné que l'assemblée annuelle des membres de "LA COMPAGNIE D'ASSURANCE MUTUELLE DE MONTREAL" contre le feu sera tenue au Bureau principal de la compagnie au No 278 rue St-Jacques ouest, Ch. 422 à Montréal, mercredi le 13 février, 1929 à 10 heures de l'avant-midi, aux fins de recevoir le rapport des directeurs pour l'exercice écoulé, pour élire le Bureau de Direction pour l'année présente, et pour décider de toutes questions qui pourraient être présentées à l'assemblée, ce conformément aux règlements de la Compagnie.  
PAR ORDRE DU BUREAU DE DIRECTION.  
J.-N. CARANA, Secrétaire-trésorier.

**Quebec Pulp & Paper Corporation**  
7% Privilegiées  
Négociées au cours du jour  
**Geo. Beausoleil & Cie**  
132, rue St-Jacques O.  
HA. 3277

### En Bourse locale

## Power Corporation à 118

Les vedettes restent faibles et de nombreuses prises de profits dans d'autres titres qui avaient considérablement avancé au cours de l'avant-midi les font un peu fléchir

Nickel et Brazilian sont restés plutôt faibles vers la fermeture hier, le premier clôturant avec un léger recul de 1-2 point et le second de 3-4 de point. Canadian Car, National Steel Car et National Breweries ont aussi un peu réagi vers la fin, à cause des nombreuses prises de profit, mais ont tout de même clôturé avec des avances respectives. Canadian Car a avancé de 7 à 165, dans la journée, tandis que le privilège a gagné 5 à 183. National Steel Car a aussi avancé de 3 à 138, Montreal Power de 2 1-2 à 113 1-2; National Breweries, 3 à 135; Canadian Bronze 2 à 87 1-2; Southern Canada Power, 4 1-2 à un nouveau sommet de 60; Loyal 4 1-2 à 59 1-2.

**La semaine au Curb**  
Tableau des fluctuations compli par la maison PAUL-E. OSTIGUY, 273 1/2, rue Notre-Dame, St ouest, Montréal. Tél. Lancaster 6131

| Cette semaine | Plus Plus Bas Haut | La semaine dernière | Plus Plus Bas Haut |
|---------------|--------------------|---------------------|--------------------|
| 27 1/2        | 29                 | 27                  | 30                 |

**De première importance**

« Pour l'épargnant comme pour celui qui a des fonds considérables à placer, des renseignements complets sur le mouvement du marché sont de première importance.

« Nous avons précisément un service de renseignements qui répond à ce besoin. Recourez sans hésitation à ce service avant de prendre une décision sur les placements que vous projetez.

**GEOFFRION & CIE**  
Valeurs de Placements  
Membres de la Bourse de Montréal  
Membres du Montreal Curb Market  
Tél. Harbour 2291  
231, rue Notre-Dame ouest - MONTREAL

SUCCESSALES:  
Immeuble "Canada Cement", Montréal  
18, rue Eglis, Ottawa

**LA PREMIERE ENTREPRISE MINIERE DE CHIBOUGAMAU**

**Virtuellement un des plus Riches Districts Miniers du Canada**

Quels sont les facteurs de l'enthousiasme unanime de tous les ingénieurs miniers qui ont visité les propriétés de la Obalski-Chibougamau Mining Co.?

Les rapports faits par J. Obalski M., ci-devant inspecteur des Mines pour la province de Québec, John E. Hardman, S.B., M.A.E., premier vice-président du Canadian Mining Institute; Dr A. P. Low, F.R.S., Armand Muscovici, I.M., prof. E. Dutilleul, I.M., James G. Ross, ingénieur consultant de la firme Milton Hersey & Co., de même que la Commission Minière de Chibougamau parlent tous de ces immenses possibilités.

Lisez la petite brochure que nous avons préparée - "Obalski et Chibougamau" - qui raconte graphiquement l'histoire de ce nouveau district minier, lequel compte déjà comme étant virtuellement un des plus riches terrains miniers de tout le Canada.

**Obalski-Chibougamau Mining Co.**  
25 rue St-Jacques Est, Montréal.  
Harbour 3529

Envoyez-m'en un exemplaire de la brochure "Obalski et Chibougamau" sans obligation.

NOM .....  
ADRESSE .....

**Société d'Administration et de Fiducie**  
5 Est, rue Saint-Jacques, Montréal  
Edifice Crédit Foncier Franco-Canadien  
Téléphone: Harbour 4192

**Confiez-nous vos valeurs!**

« Et vos chèques de dividendes viendront régulièrement.

« Celui, qui a déjà placé quelques milliers de dollars, est obligé de voir à une multitude de détails d'administration. Il est sage pour lui de se prévaloir de notre service, qui le soulagera de toute responsabilité et lui évitera tous les ennuis.

« Outre la garde et la gérance des titres, la Société d'Administration et de Fiducie fait une spécialité de la vente et de l'achat des valeurs. Tous nos services sont à vos ordres.

par les ateliers du Devoir et illustré par l'auteur lui-même qui a un joli brin de crayon à sa plume. Mme Lamontagne est très gâtée du public lettré à cause de sa simplicité, de sa sincérité qui sont les formules de l'art véritable. Le volume se vend un dollar franco au Service de librairie du Devoir.

**Gonthier, Panet-Raymond, Masson & Cie Limitée**  
Banquiers et courtiers  
Achat, vente et échange de valeurs  
Suite 420 Tel. HA. 6691  
276, rue St-Jacques ouest  
MONTREAL

**Un livre remarqué**  
L'un des livres de poésie les plus remarqués de la saison c'est Ma Gaspésie, de Mme Blanche Beauregard-Lamontagne. Il est imprimé

**Dryden Paper Company Limited**  
Obligations 1ère hypothèque  
6% - échéance 1er février 1949

L'ÉTAT des affaires s'est beaucoup plus amélioré dans les Provinces des Prairies qu'ailleurs au Canada en 1928. Les permis de constructions ont augmenté pendant l'année de 62%.

Dryden Paper Company, Limited avec sa propre énergie hydroélectrique fabrique du papier kraft qui sert comme papier d'emballage et à la construction et à envelopper des produits divers. Elle est solidement établie dans le marché progressif de l'ouest.

Le service de l'intérêt obligataire a été gagné comme suit: Moyenne des trois dernières années - 3 fois; dernière période fiscale 3 1/2 fois; recettes courantes au taux de 5 fois. Ces chiffres marquent le progrès régulier fait par la Compagnie.

**NESBITT, THOMSON & COMPANY LIMITED**  
215 rue St-Jacques, MONTREAL  
Toronto Québec Ottawa Hamilton London, Ont.  
Winnipeg Saskatoon Victoria Vancouver 725-F

RENÉ L. LECLERC MAURICE FORGET GILLES FORGET

**LECLERC, FORGET & CIE**  
Membres de la Bourse de Montréal  
Membres du Montreal Curb Market

reliés par fil direct à la maison  
Livingston & Co., New-York

240, ouest, rue Saint-Jacques - Edifice Guardian  
MONTREAL 117

JOSEPH BROCHU WILFRID BROCHU

**BROCHU & COMPANY**  
AGENTS DE CHANGE  
Immeuble Transportation, ch. 915 \*Harbour 5225  
Fil direct avec Toronto  
Ordres exécutés ponctuellement aux principales Bourses

**BRUNEAU & RAINVILLE**  
Membres de la Bourse de Montréal  
Membres du Montreal Curb Market  
101 rue St-Jacques, Montréal  
Téléphone: Harbour 4286\*

**PETIT AGENDA DU MONDE PROFESSIONNEL**  
"On a souvent besoin d'un plus "fermé" que soi" - disait Lafontaine

Notaire Harbour 7137  
**Bélanger & Bélanger**  
Prêts hypothécaires  
10 rue St-Jacques est - Montréal

Professeur Tél. Uptown 4588  
Cours préparatoire du professeur  
**René Savoie, I.C. I.E.**  
Bachelier Assort et sciences appliquées  
Droit, Médecine, Pharmacie, Art Dentaire  
Cours classiques, commerciaux, leçons privées  
1448 SHERBROOKE OUEST

# LA VIE SPORTIVE

## A mon avis...

Le Canadien conservera-t-il la première position de la section Canadienne? Voilà la question qui nous est posée depuis quelques jours. Répondre d'une façon affirmative est chose hasardeuse car le Bleu Blanc Rouge doit faire face à un rude adversaire ce soir et les Sénateurs sont capables de tout mais cependant si nous prenons en considération le résultat de la dernière rencontre entre ces deux clubs nous sommes portés à croire que l'équipe de Cecil Hart non seulement conservera la première place mais augmentera ses chances au championnat.

Lors de la dernière partie disputée à Ottawa samedi dernier le Bleu Blanc Rouge a triomphé des protégés de Dave Gill par un résultat de 2 à 1 et notre équipe était privée des services de Houie Morenz mais ce soir le Canadien sera au grand complet tandis que les gars de la Capitale devront probablement jouer sans le concours de Frank Nighbour et nos favoris devraient remporter la palme.

Les amateurs qui ont assisté à la joute jeudi soir entre le Montréal et le Chicago n'ont pas vu de beau jeu mais ce soir les connaisseurs seront servis à souhait car le Canadien et les Sénateurs se livrent tous deux de lutttes intéressantes et celle-ci ne fera pas exception à la règle.

Les Leafs tenteront ce soir de conserver leurs chances à la participation aux joutes de détails et les hommes de Connie Smythe feront l'impossible pour vaincre les Bruins à Boston et mettre fin à la belle série de victoires du club d'Arthur Ross. La tâche sera sûrement ardue mais les Leafs possèdent une puissante équipe et ils valent bien causer une surprise désagréable au club Boston.

La troisième partie à l'affiche ce soir aura lieu à Pittsburg alors que le Montréal sera opposé aux Pirates et les amateurs peuvent être convaincus que les Marrons fourniront du jeu supérieur à celui de jeudi dernier et nous ne serions aucunement surpris de voir le club montréalais sortir victorieux de cette rencontre contre les hommes d'Odie Cleghorn.

Les séries pour la coupe Allan, emblème du championnât amateur du Canada, seront bientôt disputées et l'on s'attend à une lutte très vive, plus contestée même que l'an dernier. D'après la position actuelle des clubs dans les différentes séries les équipes qui ont participé aux éliminatoires seront de tout nouveau en lice cette saison et tout porte à croire que le Victoria de Montréal répètera son exploit de l'an dernier et on lui concède même de s'assurer le jameux trophée.

Les rangs amateurs ont été envahis par les ligues professionnelles qui ont enrôlé les étoiles qui figuraient sur les équipes des purs et c'est dans la province d'Ontario et dans l'Ouest que l'on a surtout fait des trouvées.

La Ligue Canadienne a recruté ses joueurs parmi les adeptes du sport national canadien dans l'Ontario tandis que M. Frank Patrick a enrôlé un grand nombre de joueurs au Manitoba et à la Colombie Anglaise pour former les équipes de la Ligue de l'Ouest et qu'ici dans la province de Québec le Victoria est resté intact et est à peu près le seul club de valeur à participer dans les séries de la coupe Allan.

L'an dernier, les clubs de la Vallée du Saint-Maurice ont participé aux éliminatoires mais cette saison les clubs Trois-Rivières, Grand-Mère, Shawinigan Falls et La Tuque se sont retirés de la Q.A.H.A. et ne pourront concourir pour le trophée et les Vics n'auront que les clubs de Sherbrooke à rencontrer pour décider du droit de participation à la coupe de la Q.A.H.A.

Les champions de la Q.A.H.A. devront rencontrer les vainqueurs de la série des Provinces Maritimes et les gagnants rencontreront ensuite les champions de l'O.H.A. et comme les Vics ont vaincu trois clubs des Provinces Maritimes dans leur tournée récente l'on prévoit une victoire assurée pour les champions de la Q.A.H.A.

Le Victoria possédait une puissante équipe au commencement de la présente saison mais un mois après l'ouverture des séries, le Montréal a décidé de faire jouer Dave Trotter pour les Marrons et les Vics firent une lourde perte; mais même sans l'ancienne étoile des jeux olympiques notre club local devrait être de taille à se rendre jusqu'aux finales et nous ne serions nullement surpris de le voir remporter le championnat.

X.-E. NARBONNE

## NIAGARA FALLS

### EST VAINCU

Windsor, 2 — Les Bulldogs de Windsor ont triomphé du club Niagara Falls par un résultat de 4 à 0, hier soir, dans la Ligue Canadienne de hockey et la victoire était bien méritée, car les locaux s'affirmèrent bien supérieurs à leurs rivaux.

Alignement des équipes:  
Windsor but Farrell  
Cox défense Duggan  
Bellemer défense Pournier  
Arbour centre Halliday  
Rodden centre Halliday  
Carson avant McLeod  
Emms avant Smith  
Roach sub Quessnel  
Sorrrell sub Harrington  
Brown sub Lott  
Gregg sub Madden  
Arbitre: Bobby Hewitson, Toronto.

**FORUM WILBANK GIZI**  
Ce soir à 8 h. 30  
**OTTAWA VS CANADIENS**  
Places debout: \$1.00, \$1.25, admission \$3. Taxe comprise.  
Billets maintenant en vente.

## CLOUETTE A GAGNE LE MARATHON

CE VETERAN DE LA RAQUETTE A PARCOURU 297 MILES EN 53 HEURES, 20 MINUTES ET 24 SECONDES. LE CLASSEMENT DES COUREURS. UNE RECEPTION A MONTREAL.

Lewiston, Maine, 2. — Prés de 2,000 raquetteurs et raquetteuses de la Nouvelle-Angleterre et du Canada, réunis ici pour le carnaval de leur sport favori, ont acclamé Eugène Clouette, de Montréal, comme le vainqueur de ce marathon, gagnant la course en raquette Montréal-Lewiston, après avoir parcouru la distance de 297 milles en 53 heures, 20 minutes et 24 secondes.

Clouette, reconnu depuis vingt ans comme le meilleur coureur au monde sur longue distance en raquette, conduisit le champ au cours des douze étapes de la course, parcourant la dernière de South Paris à Lewiston en 4 heures, 7 minutes. Des 17 partants qui s'étaient alignés au départ à Montréal, dix tombèrent le long du chemin.

Clouette termina la course au trot caractéristique du raquetteur, escorté par les autorités municipales et les officiers du carnaval.

Voici le classement final des concurrents:

- Eugène Clouette, Montréal, 4:07. Temps total, 53:20:24.
- Joseph Gagné, Valleyfield, Qué., 4:26. Temps total, 58:23:25.
- Wilfrid Dupré, Montréal, 6:22. Temps total, 65:29:42.
- A. Beaulac, Manchester, N.H., 5:44. Temps total, 70:10:35.
- V. Letourneau, Montréal, 5:43. Temps total, 70:41:18.
- Charles Lefebvre, Pointe-Claire, 5:53. Temps total, 74:37:24.
- Roland Boulay, Manchester, N.H., 7:40. Temps total, 95:55:00.

### RECEPTION A MONTREAL

Le champion coureur du Canada en raquettes sera de retour à Montréal lundi soir; pour la circonstance, le club Martin Inc., 427, rue Sherbrooke est, invite tous les clubs de raquettes de la Métropole et aussi toutes les classes sportives à venir serrer la main de notre bon vieux champion. Le parcours du défilé suivra les rues Stanley, Sherbrooke est jusqu'au club Martin, au coin des rues Sherbrooke et St-Denis.

Avant la réception, il y aura grande parade de la gare au club et tous les clubs devront être en uniforme et corps de clairons en tête si possible. Réunion à la gare pour l'arrivée du train à 8:00 p. m. Clouette sera porté en triomphe jusqu'au club Martin Inc., lieu de réception où tout le monde est invité. La parade sera sous la direction de l'un de nos vétérans de la raquette dans la personne de M. Henri Cyr (frère de notre jeune coureur Charles Cyr), qui a été pendant plusieurs années capitaine de notre vieux club de raquettes le "St-Jacques", et aussi organisateur de plusieurs courses en raquettes, patins ou à pieds et aussi un des fondateurs de plusieurs clubs.

## DANS LA LIGUE MERCANTILE

J. & R. Weir a remporté une victoire par 5 à 1 contre le Building Products hier soir, dans les séries de la Ligue Mercantile, tandis que le Frigidaire a vaincu le Dominion Textile par 3 à 1 et que le Télégraph Canadien National a triomphé des Commissaires du Havre par 3 à 2.

Alignement des équipes:  
J. & R. Weir (5) Build. Prod. (1)  
Forrest but Maguire  
McIntyre défense Tremblay  
Mullins défense Vermette  
Hamilton centre Flood  
Wilkie avant Jones  
Kinnear avant Drysdale  
McIntosh sub Prydmere  
McIntosh sub Reynolds  
Fryer

1ère période  
1—J. & R. Weir—Wilkie... 5.00  
2—J. & R. Weir—Mullins... 4.50  
2ème période  
3—J. & R. Weir—Mullins... 2.50  
3ème période  
4—Build. Prod.—Prydmere... 2.00  
5—J. & R. Weir—Mullins... 3.10  
6—J. & R. Weir—McIntosh... 4.00  
Frigidaire (3) Dom. Tex. (1)

St-Laurent but McCoy  
Cloughessy défense Campbell  
Carbonneau défense Gordon  
Genest centre Legalle  
Martin avant King  
Poirier avant MacKay  
Charest sub Daniels  
Elliott sub Ramsden  
Taylor sub Thompson

1.—Frigidaire—Martin 10.00  
Deuxième période  
2.—Frigidaire—Carbonneau 5.00  
3.—Dom. Textile—Campbell 3.10

Troisième période  
4.—Frigidaire—Carbonneau 6.30  
C. N. Teleg. (3) C. du Havre (2)  
Lavalle but Bémour  
Dawson défense Degray  
Barette défense Oswald  
McKnight centre Goyer  
Colvey centre Goyer  
Alary avant Ryan  
Alary sub McLennan  
Ranco sub Bogue  
Burns

Première période  
1.—C. du Havre—Goyer 4.00  
2.—C. du H.—Goyer 7.10  
Deuxième période  
3.—C. N. Telegraphe—Alary 3.00  
Troisième période  
4.—C. N. Telegraphe—Alary 2.10  
5.—C. N. Telegraphe—Alary 3.50  
Arbitre: Percy Moore.

## LA BANQUE CAN. NATIONALE VICTORIEUSE

NOTRE EQUIPE CANADIENNE-FRANCAISE A TRIOMPHE DE LA BANQUE DU COMMERCE PAR 2 A 1, HIER SOIR, AU FORUM — LA BANQUE ROYALE BLANCHIE

Deux parties intéressantes ont été disputées hier soir, au Forum, dans les séries de la Ligue des Banques alors que la Banque Canadienne Nationale triompha de la Banque du Commerce par un résultat de 2 à 1 et que la Banque de Montréal infligea un blanc-seing à la Banque Royale par un résultat de 2 à 0.

Au cours d'une joute brillante et contestée, pendant les deux dernières périodes, du moins la Banque Canadienne Nationale a remporté une belle victoire sur le club amélioré de la Banque de Commerce par un résultat de 2 à 1. Le véritable résultat aurait dû être 3 à 1. Arcand, qui fut le héros de la joute avec Hamel, compta, en effet, au début de la troisième période, mais l'arbitre Léo Heffernan le lui enleva en sifflant avant que le jeu ne fût terminé. Pedneault avait fait la montée lorsqu'il fut accroché par Harvey. Il tomba en faisant une passe parfaite à Arcand. Comme celui-ci lançait et comptait, Heffernan arrêta le jeu sans le laisser finir comme l'exigent maintenant les règlements.

Arcand a donné la victoire à son club alors qu'il ne restait que trois minutes à jouer. La Banque Canadienne Nationale était privée des services de Lucien Brunet. Son absence fut remarquée et Archambault en subit les conséquences. Arcand et Gagnon ou Lapointe eurent toutes les peines du monde à briser certaines attaques et Archambault eut de l'ouvrage. De plus, Brunet n'était pas là pour faire ses brillantes courses qui aboutissent souvent à des points.

La Banque Royale a livré une lutte serrée à ses adversaires dans la deuxième joute. Il fallut toute la science et l'habileté de Rowen pour empêcher des points. Slater et Valois ont été les héros de la joute lorsqu'ils ont compté sur des courses individuelles. La joute a été rapide et contestée. Devenny a pris, à lui seul, cinq des punitions infligées.

### PREMIERE PARTIE

Alignement des équipes:  
Nationale Commerce  
Archambault but Prentice  
Arcand défense Ferry  
Gagnon " Harvey  
Pedneault centre Lane  
Hamel aile Copland  
R. Lapointe aile Ewing  
Bourgoin subs Beatty  
St-Jean " Rebelak  
Bessette " Valade  
Bellehumeur " Balford  
Arbitres: Eusèbe Daigneault et Léo Heffernan.

### SOMMAIRE

Première période  
Pas de point.  
Punition: Harvey.  
Deuxième période  
1.—Commerce—Ewing 8.50  
2.—Nationale—R. Hamel 3.45  
Punitions: Harvey, Gagnon, Hamel, Valade, Arcand, Ewing, Harvey.

### Troisième période

3.—Nationale—Arcand 15.50  
Punitions: Lapointe, Ferry, Arcand, Bourgoin, Ferry, Arcand, Harvey (2).  
DEUXIEME PARTIE  
Alignement des équipes:  
Montréal Royale  
Rowen but Perry  
Devenny défense Unsworth  
Northey défense Donaldson  
Slater centre Johnson  
Valois aile Baril  
Shink aile Wilson  
Magnan subs Easton  
Shennett subs Webster  
Leduc Hayward  
Keroack McNaughton  
Arbitres: Eusèbe Daigneault et Léo Heffernan.

### SOMMAIRE

Première période  
1.—Montréal—Slater 3.55  
Punitions: Devenny (2), Donaldson, Slater, Magnan.  
Deuxième période  
2.—Montréal—Valois 0.30  
Punitions: Devenny (2), Magnan, Northey, Slater.  
Troisième période  
Pas de point.  
Punitions: Devenny, Webster, Easton, Shink.

### POSITION DES CLUBS

| G.             | P. | N. | Pts |
|----------------|----|----|-----|
| Can. Nationale | 6  | 1  | 14  |
| Montréal       | 2  | 3  | 4   |
| Royale         | 2  | 3  | 4   |
| Commerce       | 0  | 7  | 2   |

## HAMILTON BAT LE TORONTO

Hamilton, 2. — Le club Hamilton a vaincu les Millionnaires de Toronto hier soir dans une partie des séries de la Ligue Canadienne. Le résultat de cette joute fut de 3 à 2 et la lutte fut très intéressante du commencement à la fin car il a fallu jouer une période supplémentaire pour décider de la victoire.

### Composition des équipes:

TORONTO but Fought  
Young déf. Hoffinger  
Green déf. Baker  
Gray centre D. Hamel  
Doraly avant Markle  
Clark avant Brophy  
Rice subs. Waters  
Dunning Clark  
Williams H. Hamel  
Frew Lauder  
Arbitre: Ike Masters, London.

### Sommaire:

Première période  
1—Hamilton, D. Hamel... 2.00  
2—Hamilton, H. Hamel... 6.00  
Deuxième période  
Pas de point.  
Troisième période  
3—Toronto, Frew... 10.25  
4—Toronto, Gray... 2.00  
Période supplémentaire  
5—Hamilton, Baker... 3.50

## RISKO EST MIS HORS DE COMBAT

New-York, 2. — Dans une avalanche de coups qui ne cessa pas durant une seule seconde des neuf rondes que dura la bataille, Johnny Risko s'est écrasé devant celui qu'on se plaît à comparer à Dempsey, aux jours de Toledo, le boxeur allemand, Max Schmeling. L'arbitre arrêta le combat au cours de la neuvième ronde, après que Risko eut été au plancher à quatre reprises et accorda la victoire à l'Allemand par knockout technique.

### LES COMBATS D'HIER

Ray Miller bat Tommy Grogan, 10 rondes, décision.  
Joe Jely bat Cecil Harper, deux rondes, K.O.  
Otto von Porat bat Jack Gagnon, 4 rondes, K.O.  
Jimmy Maloney bat Con. O. Kelly, 10 rondes, décision.

### Le programme du hockey

Voici la liste des joutes qui seront disputées dans les ligues professionnelles et amateurs au cours des prochains sept jours:

CET APRES-MIDI  
Junior A. H. A.  
Camp Orela vs Victoria.  
Loyola vs McGill.  
CE SOIR  
Ligue Nationale  
Ottawa à Canadien.  
Montréal à Pittsburg.  
Toronto à Boston.

### DEMAIN APRES-MIDI

Ligue Montéoyal  
C.P. Verdun vs. Tacoma.  
Champêtre vs. Eureka.  
St-François vs. Martin.

### DEMAIN SOIR

Ligue Nationale  
Toronto à Américains.  
Rangers à Chicago (jouée à Detroit).

Ligue Canadienne  
Hamilton à Detroit.  
Ligue Can-Américaine  
Newark à New Haven.

### LUNDI SOIR

Groupe Senior  
M.A.A.A. vs. Victoria.  
Columbus vs. U. de M.  
Ligue Canadienne  
Windsor à London.  
Hamilton à Toronto.

### MARDI SOIR

Ligue Nationale  
Montréal à Rangers.  
Toronto à Pittsburg.  
Américains à Boston.  
Chicago à Detroit.

### Ligue Can-Américaine

Newark à Springfield.  
Junior A.H.A.  
Victoria vs. M.A.A.A.  
St-Gabriel vs. Camp Orela.

### MERCREDI SOIR

Téléphone et Ch. de Fer  
Northern vs. Bell.  
C.N.R. vs. C.P.R.

### Ligue Commerciale

A. Racine vs. Rohrlrich & Son.  
Ligue Canadienne  
Detroit à Niagara Falls.  
Toronto à Kitchener.

London à Windsor.  
Buffalo à Hamilton.

### Ligue Can-Américaine

Boston à Philadelphie.  
JEUDI SOIR  
Ligue Nationale  
Detroit à Canadien.  
Rangers à Ottawa.  
Chicago à Américains.

### Ligue Canadienne

Windsor à Buffalo.  
Ligue Can-Américaine  
Springfield à Providence.

### VENDREDI SOIR

Ligue des Banques  
Montréal vs. Can. Nationale.  
Royale vs. Commerce.  
Ligue Mercantile  
J. and R. Weir vs. Dom. Textile.  
Ligue Canadienne  
Detroit à Toronto.  
Ligue Can-Américaine  
Providence à Boston.

## Club de hockey

### Sainte-Brigide

Le club Sainte-Brigide a eu de la grosse besogne sur les bras cette semaine et il a tenu bon partout. Après avoir vaincu le Berthier, il a fait partie nulle de 1 à 1 à Verdun contre le J.-P. Dupuis, Ltée, par une belle tempête de neige qui gâta pratiquement tout le jeu. Merdon, sans reprendre haleine, il allait vaincre chez lui le bon et abâtardi Saint-Cécile d'Hochelega par 3 à 2. Nous nous sommes demandés au début de cette dernière partie



"Alouette, gentille Alouette!  
Alouette, je te plumerai."

10c  
LE PAQUET

Ainsi chantaient les voyageurs et les coureurs des bois, lorsqu'ils fumaient assis autour du feu, au bon vieux temps du régime français. C'est aussi ce que chantent les hommes de Québec lorsqu'ils fument

## LE TABAC A FUMER NATUREL L'ALOUETTE

le choix des connaisseurs

C'est un merveilleux mélange des meilleurs tabacs du vieux Québec. Des experts ont choisi chaque variété en vue d'obtenir l'arome délicat et la riche saveur de l'ALOUETTE.

Prêt pour la pipe, l'ALOUETTE arrive en parfaite condition, dans un paquet scellé, enveloppé de papier ciré. Pas d'ennui—pas de perte.

COUPON-PRIME DANS CHAQUE PAQUET

si le Sainte-Cécile voulait jouer au hockey ou au rugby. Il appert que c'est son habitude quand il se voit sur le point d'être vaincu. Mais, fatalité du sort, d'assomoir au début il en est sorti assommé et ahuri.

Le capitaine Laverdure s'est mis en évidence en comptant 3 points pour les deux parties de cette semaine tandis que Paul Lefebvre, heureusement revenu sur l'équipe, signalait son entrée en comptant le point décisif sur une belle passe de Boily. Le Ste-Brigide attend le tournoi de la Saint-Hyacinthe; il lance un défi à tous les clubs amateurs de la province. Son équipe se compose comme suit: président, Damase Raymond; gérant actif, J.-A. Prud'homme; capitaine, René Laverdure. Les joueurs sont Joannette, P. Laverdure, R. Charlebois, R. Laverdure, A. Bernard, F. Quevillon, P. Martin, R. Ouevillon, P. Lefebvre, A. Laurier, Th. Boily, A. Desbiens et H. Vermette.

Pour informations: J.-A. Prud'homme, 8461, rue Henri-Julien; Cal. 4671M ou R. Charlebois, 1229, rue Cartier, Cherrier 5249 ou Béclair 2565 le soir.

## Séance de boxe

### au Sainte-Brigide

De retour des Etats-Unis, où il est allé ravitailler Létourneau, le porte-couleurs du club Sainte-Brigide, dans la course en raquette de Montréal à Lewiston, Albert Holte, le populaire organisateur de l'association s'est remis au travail afin de préparer le mieux possible le tournoi de boxe de mercredi prochain à la salle de l'Assistance Publique, coin des rues Lagauchetière et Berri. En son absence, M. Ernest Métiévier, le vice-président du club,

avait déjà réussi à arranger certaines rencontres de sorte que nous sommes en mesure d'annoncer dès aujourd'hui trois des combats qui seront au programme de la soirée.

Ainsi, nous verrons le brillant Georges Grignon faire face à Geo. Webster dans la classe des 108 livres. Le premier n'a fait que remporter des victoires depuis quelque temps et Webster aura à se surpasser pour lui tenir tête. D'après nombre d'amateurs, Grignon est un futur champion. C'est un tout jeune gaillard mais solide et agressif. Il fonce continuellement vers l'adversaire, fournissant toujours des rencontres très intéressantes.

Grignon fait partie du Sainte-Brigide et son adversaire Webster du Canadien National.

Dom. Lapensée du Saint-Brigide, qui a causé toute une sensation lors de ces derniers combats, sera appelé à rencontrer un dur adversaire dans Jos. Dunn du Pacifique Canadien. La lutte promet d'être vive car les deux hommes frappent durement, si bien qu'on peut facilement s'attendre à un knockout. Lapensée, qui n'a commencé que depuis quelque temps avec le Saint-Brigide, est l'un de ceux qui promet le plus. Il a fait de grands progrès et s'améliore à chacune de ses rencontres.

Dunn du C. P. B. a déjà fait ses preuves et il est inutile d'insister sur sa valeur. Lapensée aura besoin de se tenir sur ses gardes.

Eddie Saunders, le champion de la ville à 112 livres, fera ses débuts dans la classe des 118. Il n'aura pas le premier venu comme adversaire, car c'est Paul Mecteau du National qui lui fera face. Mecteau est l'un des meilleurs hommes de sa classe et ses récentes victoires prouvent sa valeur.

Ce n'est là que trois des douze combats qui seront disputés lors de la séance de mercredi prochain. Comme on le voit, le programme sera facilement l'un des meilleurs

Très savoureuses  
Les Viandes Cuites  
de  
**S. L. CONTANT Ltée**

encore présentés depuis longtemps par les amateurs.

## Ballon au panier à la palestine

Les équipiers du Westmount Y. ont eu raison des hommes du National intermédiaire dans leur partie de samedi dernier. Les violets et blancs ont fait une belle lutte à leurs adversaires, mais il semblait que la malchance les poursuivait, car deux de leurs meilleurs hommes se sont blessés. Laurent Guay a dû quitter le terrain après s'être démis un genou. Guay, qui promettait beaucoup pour cette saison comme joueur de défense, ne pourra malheureusement plus jouer cet hiver. Bill Hawkins, joueur de centre, a été aussi forcé de se retirer dès le début de la deuxième période après s'être blessé à un pied. Malgré ces deux accidents, qui ont coûté la partie et diminué grandement les chances des violets et blancs pour le championnat de leur section, les joueurs du National ont donné de gros travaux aux hommes du Westmount Y., et, quoique privés de deux de leurs meilleurs joueurs, ils ont su éviter une défaite humiliante en montant le résultat à 43 contre 47.

Dans la rencontre précédente, les juniors ont défit ceux du Central Y. par 29-17. Les jeunes du National ont donné du très beau jeu et se sont affirmés supérieurs à leurs adversaires.



BANQUET de la Première Convention des MAGASINS INDEPENDANTS VICTORIA, organisée par Laporte Martin Limitée, le 23 janvier 1929, Hôtel Queens, Montréal, P.Q.

LE COIN DES JEUNES

PARLEZ BIEN

Mes chers petits lecteurs et lectrices, quand une très belle chose vous appartient, vous tenez sans aucun doute à la garder et à ne pas l'abîmer; il arrive même quelquefois que vous abusiez du droit de propriété en la gardant pour vous seuls et en refusant l'usage à vos petits frères et sœurs, ou à vos oncles, oncles de jeu...

Quand j'étais jeune, comme vous, et que j'allais au pensionnat, nos maîtresses, pour stimuler notre ambition, nous distribuèrent ce que nous appelions des points; il y avait des points pour les leçons, des points pour la bonne conduite et des points pour le bon langage.

Ne trouvez-vous pas, chers petits amis, que c'était un moyen excellent de nous entraîner à bien parler? On a pu être la même habitude que jadis, dans vos classes, je ne sais; que cette pratique soit en vigueur ou non, votre grande amie vous donne un conseil que vous ne respecterez jamais d'avoir suivi: respectez-la cette bonne habitude, la plus belle de toutes les langues; soyez en fers. Et surtout, ne lui faites pas l'affront de la défigurer par une prononciation molle.

LA BONNE ACTION DE POUCKETTE

Voilà cinq francs, a dit s'en père à Poucette, amuse-toi bien. Le dimanche, ses parents ne peuvent s'occuper de leur petite fille, ils lui donnent toujours un joli billet qu'elle peut dépenser à sa guise.

Un ballon, ça coûte à présent trois francs; nous n'aurons pas les moyens. Ah! comme c'est ennuyeux! J'aurais tant voulu avoir tout ça! Après bien des hésitations, Poucette se décide: elle achètera d'abord son ballon à Marie, la marchande qu'elle connaît bien et qui est son amie, les deux ça fera vingt francs, et elle ne fera qu'un seul tour de chevaux de bois. Tant pis pour le joli petit âne gris qui trotte si gentiment; elle tâchera d'apercevoir de loin son cher Guignol et le Polichinelle nasillard.

En effet, Marie est là, toute seule, appuyée contre un arbre, sa perche dépoignée à la main. Elle lève vers

Petite vie des saints

2 février, LA PURIFICATION DE LA TRÈS-SAINTE VIERGE. — La loi du Seigneur ordonnait aux femmes d'Israël, après leur enfantement, de demeurer quarante jours sans approcher du tabernacle; après l'expiration de ce terme, elles devaient, pour être purifiées, offrir un sacrifice. Ce sacrifice consistait en un agneau pour être consommé en holocauste; on devait y joindre une tourterelle ou une colombe, destinées à être offertes selon le rite du sacrifice pour le péché. Que si la mère était trop pauvre pour offrir l'agneau, le Seigneur avait permis de le remplacer par une autre tourterelle ou une autre colombe.

Un second commandement divin déclarait tous les premiers-nés propriété du Seigneur et prescrivait la manière de les racheter. Le prix de ce rachat était de cinq sicles.

Bien qu'elle n'y fût pas obligée, puisqu'elle était devenue mère par l'opération du Saint-Esprit, la Sainte Vierge voulut se soumettre à cette loi, pour nous donner un exemple d'humilité et d'obéissance à la loi de Dieu; et le sacrifice qu'elle offrit en cette circonstance fut celui des pauvres: deux tourterelles.

Le jour de la Purification, la Sainte Vierge présenta aussi l'Enfant-Jésus au temple et le racheta par l'offrande de la somme déterminée.

Cette fête, à cause des cierges bénits qu'on porte à la procession qui précède la messe, s'appelle la Chandeleur.

IL Y A QUINZE ANS

M. Héroux écrit dans un article où il traite de la législation provinciale: "La Commission de législation privée est tellement nombreuse qu'une fraction tout au plus de ses membres peuvent suivre assidûment les travaux. Une partie d'entre eux sont parfois, à l'heure même où siège cette importante commission, convoqués à la commission de législation publique ou à celle des chemins de fer. D'autre part, à cause de ces absences prévues, on a dû fixer à un chiffre fort peu élevé le quorum de la commission."

"Le résultat, c'est d'abord que la plupart des membres de la commission ne possèdent souvent qu'une médiocre connaissance de la législation et, secondement, que les décisions de cette commission, d'habitude ratifiées par la Chambre, sont à la merci d'un coup de main."

"Sept ou huit hommes qui connaissent la question peuvent être disposés à la régler dans un sens. Au moment du scrutin, ils seront écrasés sous les suffrages de douze ou quinze députés qui n'auront pas suivi les débats, mais qui ont délibéré et qu'un meneur habile aura racolés dans les corridors ou dans d'autres commissions."

Sept incendies ont causé des pertes qu'on estime à \$300,000, à Montréal, hier. L'un de ces incendies a ravagé l'immeuble portant les numéros 34-36 de la rue Notre-Dame ouest.

Plusieurs recouvrent l'appétit de la jeunesse



Les goûters rapides, habituellement froids, que l'on avale rapidement pour que l'heure du dîner ne s'écoule pas sans qu'on se soit divertit un peu, sont le plus sûr moyen de ruiner l'estomac, et vous souffrez d'indigestion, de brullements d'estomac, de ballonnements, de nervosité, de maux de tête, et, pis que tout, vous maigrissez, pâlissez et faiblissez.

Si vous faut manger de cette façon, avez toujours un paquet de Diapésine de Pape sous la main pour pouvoir mâcher un de ces agréables comprimés après vos repas. Ils conservent les aliments frais, de telle sorte que votre estomac peut les digérer.

SPECIAL

Bols à salade. Imitation verre taillé-monture argent E.P.N.S., cuillère et fourchette plaqué argent comprises. 2.49. SPECIAL. DUPUIS FRERES - au rez-de-chaussée

SPECIAL

Spécial du matin. 75 grands seaux à charbon. Tôle galvanisée de première qualité pour cette vente - tant qu'il y en aura. 69. Pas de commandes téléphoniques ou contre remboursement. DUPUIS FRERES - au troisième

SPECIAL

100 petites pelles à feu. Fabrication solide - donnera long service. Pour cette vente - tant qu'il y en aura. 15. Pas de commandes téléphoniques ou contre remboursement. DUPUIS FRERES - au troisième

SPECIAL

Services à thé. Trois articles plaqué argent - joli motif - bonne dimension. SPE. 5.00. DUPUIS FRERES - au rez-de-chaussée

SPECIAL

Services à thé. Trois articles plaqué argent - joli motif - bonne dimension. SPE. 5.00. DUPUIS FRERES - au rez-de-chaussée

SPECIAL

LA GRAPHOLOGIE AU "DEVOIR". Betty. — Il faut avoir de la patience et attendre votre tour. Aurette ou peut-être Annette. — Le hancement est fait. U.N.C. (Nicolet) — Je ne sais si la première lettre est U. ou Y. C'est nourri qui l'indiquera l'endroit. L'esprit est délicat, imaginaire, avec une pointe de sentimentalité. Gaieté et légèreté; mais du bon sens et un sens pratique qui corrigent la tendance superficielle. La bonté est protectrice, dévouée et généreuse, la pitié est facilement éveillée avec l'élan pour secourir et aider. Tendresse un peu jalouse. Activité persévérante à laquelle font obstacle, parfois, des tristesses passagères. Talent et savoir-faire. La simplicité n'est pas parfaite: on a trop le sonnet de l'opinion. Beaucoup de droiture, de franchise, un parfaite loyauté avec ses amis. La volonté est active, ferme et égale. Le courage et la bonne volonté sont bien marqués et assurent le succès probable des entreprises. Orgueil un peu susceptible et amour-propre qui paraît devant le blâme ou la critique. Orctuel. — L'esprit est délicat, sensé et juste. Le jugement se forme bien. Il est très jeune, sensible, nerveux, d'humeur variable. C'est une nature parfaitement sincère et bonne qui a conservé de la naïveté et de la confiance de l'enfance. Modeste, simple, toujours naturel, il n'a pas l'ombre de vanité et d'amour-propre. Irritable et impatient, d'humeur et d'activité un peu inégales. La volonté est active, précise et ferme. Disposition à contredire et à discuter vivement: il a ses idées et il sait les défendre ou les faire valoir. Il est parfois très intelligent, mais cela passera, car il est impulsif et il sait réfléchir et raisonner juste. Jolis enthousiasmes, goûts délicats, finesse qui, avec le temps, détruira la naïveté. Rose d'Avril. — Imaginative et sensible, elle a une tendance à l'exagération qui nuit parfois à la sûreté du jugement quand elle se laisse guider par ses premières impressions, toujours très vives. Elle est tendre, active et dévouée, d'une nature enjouée et animée. Sincère, droite, elle a une réserve un peu timide qui nuit à son besoin d'expansion. La volonté est impulsive, active, pas très persévérante mais sans cesse renouvelée: elle est souple et elle sait très bien s'adapter, même aux choses les plus imprévues. Vive et impatiente, portée à contredire, elle discute avec ardeur, et parfois, elle y met de l'entêtement.

PLateau 5151

Semaine de produits canadiens chez Dupuis commençant lundi, 4 février

Durant toute la semaine prochaine nous mettrons en évidence par tout le magasin "LES PRODUITS CANADIENS" et nous les offrirons à prix spéciaux afin de stimuler la vente des articles fabriqués au pays.

Grande vente de papier-tenture. Nous débutons dans le commerce du printemps en vous offrant des aubaines extraordinaires en fait de papier-tenture. Faites tapisser vos pièces dès maintenant plutôt qu'au printemps — vous réaliserez une grande économie tant sur la main-d'oeuvre que sur le papier-tenture.

Pour vivoirs, salles à manger. Largeur 30 pouces — luxueux motifs. Prix ord. .85 le rouleau simple de 5 verges. 49. Spécial, lundi. Pour toute pièce de la maison. Beau choix de nuances et motifs. Prix de vente, le rouleau simple. 14.

Pour chambres à coucher. Spécial, le rouleau simple. 24. Pour salons, chambre à coucher. Motifs genre tapisserie — ou dessins de fleurs aux teintes discrètes. Prix de vente, le rouleau simple. 10.

Pour chambre à coucher. Dessin de fleurs délicates et pâles. Prix de vente le rouleau simple. 05. DUPUIS FRERES - au troisième

OUVERTS LE SAMEDI SOIR JUSQU'A 10 HEURES

Dupuis Frères. Rue Sainte-Catherine, Saint-André, D'Arny et Saint-Christophe. J. N. DUPUIS, prés. honoraire. A. J. DUGAL, s. p. d. dirige. Plateau 5151. ALBERT DUPUIS, président. ARMAND DUPUIS sec. prés. Services à thé. Trois articles plaqué argent - joli motif - bonne dimension. SPE. 5.00. DUPUIS FRERES - au rez-de-chaussée

SPECIAL

Série de 3 moules carrés. Pour gâteaux — fabrication soignée — ser-bianc épais, les 3 pour .39. DUPUIS FRERES - au troisième

SPECIAL

50 Balais. Brosse fini sole noire — longueur 12 pouces. Prix ord. 1.75, pour .89. DUPUIS FRERES - au troisième

SPECIAL

50 Boîtes à chapeaux. Très légères — fini canevaas écru noir ou rouge, bordure de cuir — serrure et crampons de qualité. TRÈS SPECIAL. 2.25. DUPUIS FRERES - au rez-de-chaussée

SPECIAL

Gilets de laine gros tricot pour garçons. GROS TRICOT fond bleu, gris et marron — garniture teinte opposition. Tailles 26 à 34 dans le lot 39 seulement offerts à moitié prix. Valeur 3.50. LUN. 1.75. DUPUIS FRERES - au rez-de-chaussée

SPECIAL

Faites-vous coiffer à notre Salon d'Auteuil.

OUVERTS LE SAMEDI SOIR JUSQU'A 10 HEURES

leur Institut, neuf établissements: Canton, Chine, (fondé en 1909). Oeuvres: écoles, crèche, orphelinat, ouvroir. Le Prosperité de Shek Lung, près Canton, Chine, (fondé en 1913), où des centaines de lépreux et lépreuses sont hospitalisés. Tong Shan, près Canton, Chine, (fondé en 1916), Crèche. Manille, Iles Philippines, (fondé en 1921), Hôpital général chinois, école de gardes-malades. Naze, Japon, (fondé en 1926), Ecole supérieure pour les filles. Liao Yuan Sten, Mandchourie, Chine, (fondé en 1927), Dispensaire et autres oeuvres de mission. Hong Kong, Chine, (fondé en 1927), Ecole. Tsong Ming, Vicariat de Haimen-Chine, (fondé en 1928), Crèche, orphelinat, dispensaire, probant ou école préparatoire à la vie religieuse. Kagoshima, Japon, (fondé en 1928), Jardin de l'Enfance. Un autre, les Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception tiennent un hôpital et un refuge pour les orientaux, à Vancouver, C. B. Elles s'occupent aussi des oeuvres chinoises dans les diocèses de Montréal, de Québec et des Trois-Rivières. L'exposé ci-dessus fait voir que l'Institut des Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception utilise toutes les aptitudes et répond à tous les attrails. Un Ami (Communiqué) Sainte-Thérèse de l'Enfant-Jésus. Toute une moisson de livres et de publications diverses ont été suscitées par la vie de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Notre Service de Librairie offre à son public un groupe de publications intéressantes. Qu'on veuille bien lire ici l'énumération: PENSEES DE SAINTE THERESE DE L'ENFANT-JESUS, suivies de prières, de la Messe propre et des Vêpres de Sainte-Thérèse de l'Enfant-Jésus, de l'Ordinaire de la Messe et des Vêpres du dimanche. Au comptoir, 40 sous; par la poste, 45 sous. LA PETITE VOIE (pour les petits enfants), poèmes allégoriques illustrés de 32 tableaux. Au comptoir et par la poste, 30 sous. POESIES DE SAINTE THERESE DE L'ENFANT-JESUS, 132 pages. Au comptoir et par la poste, 30 sous. LA SALLE DES RELIQUES AU CARMEL DE LISIEUX, cahier contenant 13 cartes postales détachables. Au comptoir, 20 sous; par la poste, 25 sous. LA CHAPELLE DES CARMELITES, LISIEUX, cahier contenant 15 cartes postales détachables. Au comptoir, 20 sous; par la poste, 25 sous. APPEL A L'AMOUR DIVIN par sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, 37 pages. Au comptoir et par la poste, 10 sous. SERVICE DE LIBRAIRIE DU DEVOIR, 336, rue Notre-Dame est.